RARE BOOK
QK495
.F50
C6

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux

DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Cypripedium

MISSOURI BOTANICAL
GARDEN LIBRARY

Genre Cypripedium.

(Tribu des Cypripédiées.)

Etymologie — Nom dérivé des deux mots grecs *kupris*, l'un des noms de Vénus, et *podion*, qui signifie *pantoufle*, allusion à la forme particulière du labelle de ces plantes.

Historique. — Lorsque Linné, le grand botaniste suédois, fonda ce genre, en 1737, on ne connaissait encore que le *C. Calceolus*, qui avait été nommé par les anciens botanistes *Calceolus Mariæ* (Petit soulier de Marie). Depuis lors, plusieurs auteurs ont proposé de changer le nom proposé par Linné, mais ils n'ont pas été généralement suivis.

Caractères. — Sépales étalés, le supérieur libre, les latéraux le plus souvent soudés entre eux jusqu'au sommet, pour n'en former qu'un seul placé sous le labelle. Pétales étalés, libres, souvent plus étroits que les sépales. Labelle sessile,

grand, dilaté en une poche volumineuse qui a la forme d'un sabot. Colonne courte, arrondie. Deux anthères fertiles, latérales, souvent sessiles, presque globuleuses, à deux loges parallèles ; pollen granuleux ; une troisième anthère est transformée en un grand staminode, placé obliquement au sommet de la colonne. Stigmate en avant du staminode, à contour souvent arrondi, trilobé, glabre ou velu. Ovaire *à une seule loge,* à placentation *pariétale*. Capsule à une loge,

allongée ou oblongue. — Herbes terrestres ou très rarement épiphytes, à rhizome court ou rampant. Tige dressée, simple, plus ou moins feuillée. Pédoncule terminal, simple, portant une grande fleur ou rarement deux, très rarement plusieurs.

Notre figure analytique représente à gauche, la colonne du *C. barbatum*, vue de côté (*a* une anthère, *b* le staminode, *c* le stigmate); à droite, la coupe du fruit d'un Cypripedium.

Distribution géographique. — On connaît environ 60 espèces de ce genre, qui habitent toutes les régions boréales, l'Asie orientale, et les îles voisines jusqu'à la Nouvelle-Guinée et l'île de Java; en Amérique, une espèce s'avance vers le sud jusqu'au Guatémala.

DICTIONNAIRE
Iconographique des Orchidées

TABLE DES PLANCHES

composant les trois premières séries

CYPRIPEDIUM

Espèces.

Pl. 1. C. Stonei, H. Low.
» 2. C. Curtisii, Rchb. f.
» 3. C. praestans, Rchb. f.
» 4. C. Spicerianum, Rchb. f. et var. magnificum, Desb.
» 5. C. Argus, Rchb. f.
» 6. C. tonsum, Rchb. f.
» 7. C. Lawrenceanum, Rchb. f.
» 8. C. Elliottianum, O'Brien.
» 9. C. bellatulum, Rchb. f.
» 9A. » album, O'Brien.
» 10. C. niveum, Rchb. f.
» 11. C. hirsutissimum, Ldl.
» 12. C. purpuratum, Ldl.
» 13. C. exul, Rolfe.
» 14. C. insigne, Wall.
» 14A. » v. nigrum, F. Desbois.
» 14B. » v. Sanderae, R hb. f.
» 14C. » v. Sylhetense, Hort.
» 15. C. callosum, Rchb. f.
» 15A. » v. Sanderae.
» 16. C. Dayanum, Stone.
» 17. C. villosum, Ldl.
» 18. C. concolor, Parish.
» 19. C. Boxallii v. atratum, Rchb. f.
» 19A. » v. superbum, Hort.
» 20. C. Charlesworthii, A. reticulatum. — B. pallidum.

Hybrides.

Hybr. Pl. 1. C. Leysenianum, Hort.
» » 2. C. vexillarium, Rchb. f.
» » 3A. C. Leeanum Albertianum.
» » 4A. C. Zampa Phidias, Cogn.
» » 4B. » v. Eurydice, Cogn.
» » 4C. » v. Steriop, Cogn.
» » 5. C. Erato, Desb.
» » 6. C. triumphans, J. Hye.
» » 7. C. Godseffianum, Rchb. f.
» » 7A. » v. Jupiter, Cogn.
» » 8. C. Madame Jules Hye.
» » 9. C. Charles Canham, Rolfe
» » 10. C. Youngianum, Rolfe.
» » 11. C. Harrisianum superbum.
» » 12. C. Arthurianum, R. f.
» » 13. C. Niobe, Rolfe.
» » 14. C. tessellatum porphyraum.
» » 15. C. Parksianum, Hort.
» » 15A. » v. Sanderae.
» » 16. C. Annie Measures.
» » 17. C. microchilum, R. f.
» » 18. C. Winnianum, Rchb. f.
» » 19. C. Charles Richman, H.
» » 20. C. politum, Rchb. f.

Espèces.

Pl. 21. C. Mastersianum, Rchb. f.
» 22. C. Appletonianum, Gower.

Hybrides.

Hybr. Pl. 21. C. Lachesis, R. Young.
» » 22. C. nitens superbum.
» » 23. C. Prewettii, Hort.
» » 24. C. aureum, J. Hye.
» » 24A. » v. virginalis, Cogn.
» » 24B. » v. Hébé, Cogn.
» » 25. C. T. W. Bond, Hort.
» » 26. C. Calypso, Hort.
» » 26A. » Oakwood variety.
» » 26B. » v. Flamingo, Cogn.
» » 27. C. Morganiae, Rchb. f.
» » 28. C. Lathamianum, R. f.
» » 29. C. Williamsianum. R. f.
» » 30. C. chloroneurum, R. f.
» » 31. C. Belus, R. Young.
» » 32. C. Clotho, Reg. Young.
» » 33. C. Endymion. R. Young.
» » 34. C. Eyermanianum. var. Hermione.
» » 35. C. Pollettianum, Rolfe.
» » 36. C. Souvenir de Roch Jolibois.
» » 37. C. selligerum, Rchb. f.
» » 38. C. superciliare, Rchb. f.
» » 39. C. Druttio-Hookerae, Veitch.
» » 40. C. conco-villosum Hort.

Cypripedium Stonei

Hort. Low.

Novembre 1896.

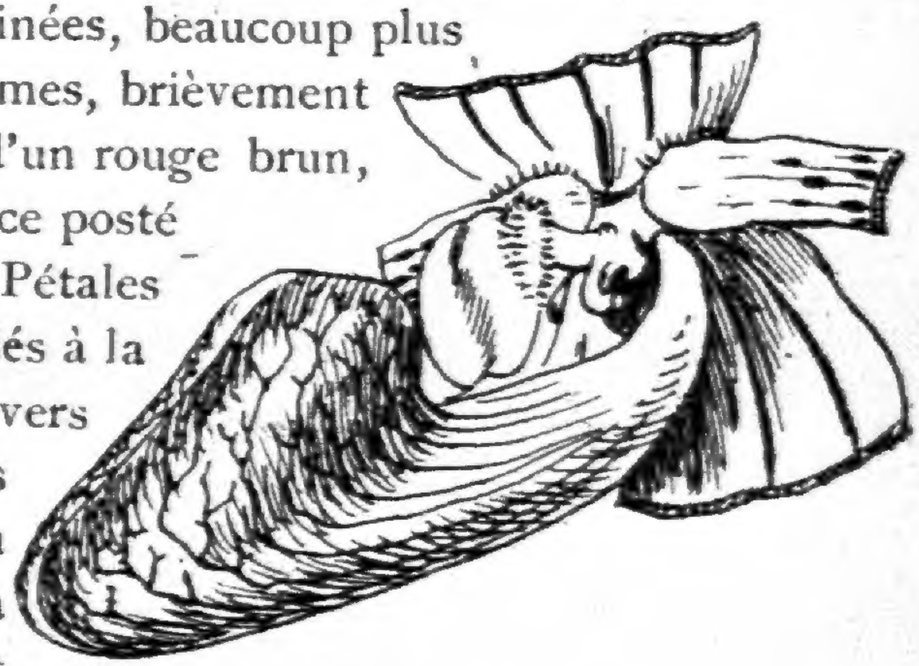
A. GOOSSENS. Pinx.t *Chromolith. J.L.GOFFART. Bruxelles.*

CYPRIPEDIUM STONEI, Hort. Low.

Cypripedium Stonei, Hort. Low.

CYPRIPEDIUM DE M. STONE.

Cypripedium Stonei Hort. Low, fide Hook. in *Bot. Mag.*, tab. 5349 (1862).



Feuilles coriaces, étroites, d'un vert brillant, longues de 30 à 40 centimètres. Hampe notablement plus longue que les feuilles, d'un vert rougeâtre, un peu poilue, portant 3 à 5 fleurs. Bractées lancéolées, acuminées, beaucoup plus courtes que l'ovaire. Sépales larges, ovales-cordiformes, brièvement acuminés, blancs avec quelques lignes longitudinales d'un rouge brun, un peu carénés et teintés de rouge vineux à la face postérieure, l'inférieur à peine plus étroit que le supérieur. Pétales linéaires, pendants, longs de 12 à 15 centimètres, ciliés à la base, d'un jaune chamois, teintés de brun et tordus vers l'extrémité, rayés de plusieurs fines lignes brunes dans toute leur longueur, et tachetés de gros points d'un brun rougeâtre. Labelle presque horizontal, tout à fait en forme de sabot, d'un beau rose en avant avec des veines et des réticulations cramoisi, blanchâtre à la face postérieure.

Staminode massif, ovale, charnu, d'un blanc jaunâtre, bordé sur les deux faces latérales de poils denses, jaunâtres, passant au brun vers leur sommet.

Cette espèce croît sur les rochers calcaires et ombragés de la province de Sarawak, dans l'île de Bornéo, où elle fut découverte en 1860 par HUGH LOW. Elle fut acquise par M. JOHN DAY, de Tottenham, chez qui elle fleurit par les soins de STONE, son jardinier, à qui elle fut dédiée.

Nous avons pris pour modèle de notre planche une plante de la collection de M. WAROCQUÉ, au château de Mariemont.

Cypripedium Curtisii

Rchb. f.

Décembre 1896.

A GOOSSENS Pinx.t Chromolith J L.GOFFART, Bruxelles

CYPRIPEDIUM CURTISII, Rchb. f.

Cypripedium Curtisii, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM de M. CURTIS.

Cypripedium Curtisii Rchb. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XX, p. 8 (1883).

Synonymes. — *Paphiopedilum Curtisii* Stein, *Orchideenb.*, p. 464 (1892). — *Paphiopedium Curtisii* Kerch. *Livre des Orch.*, p. 454 (1894).

Feuilles toutes radicales, étalées ou dressées-étalées, récurvées, oblongues, aiguës, variées de vert clair et de vert foncé. Hampe robuste, plus longue que les feuilles, pubescente, uniflore, d'un pourpre vineux. Bractée ovale, comprimée, pubescente, trois fois plus courte que l'ovaire. Sépale supérieur relativement court, largement ovale-cordé, acuminé, glabre, d'un vert clair, passant au blanc sur les bords et un peu pourpré à la base, marqué de nombreuses veines d'un vert foncé ou pourprées convergeant vers le sommet. Sépale inférieur plus petit, ovale, acuminé. Pétales étalés, à partie supérieure un peu réfléchie et fortement récurvée, ligulés, un peu aigus, d'un pourpre blanchâtre devenant plus foncé vers le sommet et surtout à la base, veinés de vert et tout couverts de gros points rouges, bordés de poils d'un pourpre noirâtre et de petites verrucosités. Labelle grand, à bords un peu dilatés, à échancrure latérale profonde et très étroite, d'un pourpre brun, passant au

verdâtre à la face postérieure, veiné de pourpre plus foncé. Staminode grand, notablement plus large que long, largement échancré en avant avec une dent obtuse dans l'échancrure, à cornes latérales aiguës, d'un vert pâle ou blanchâtre, à partie centrale plus verte.

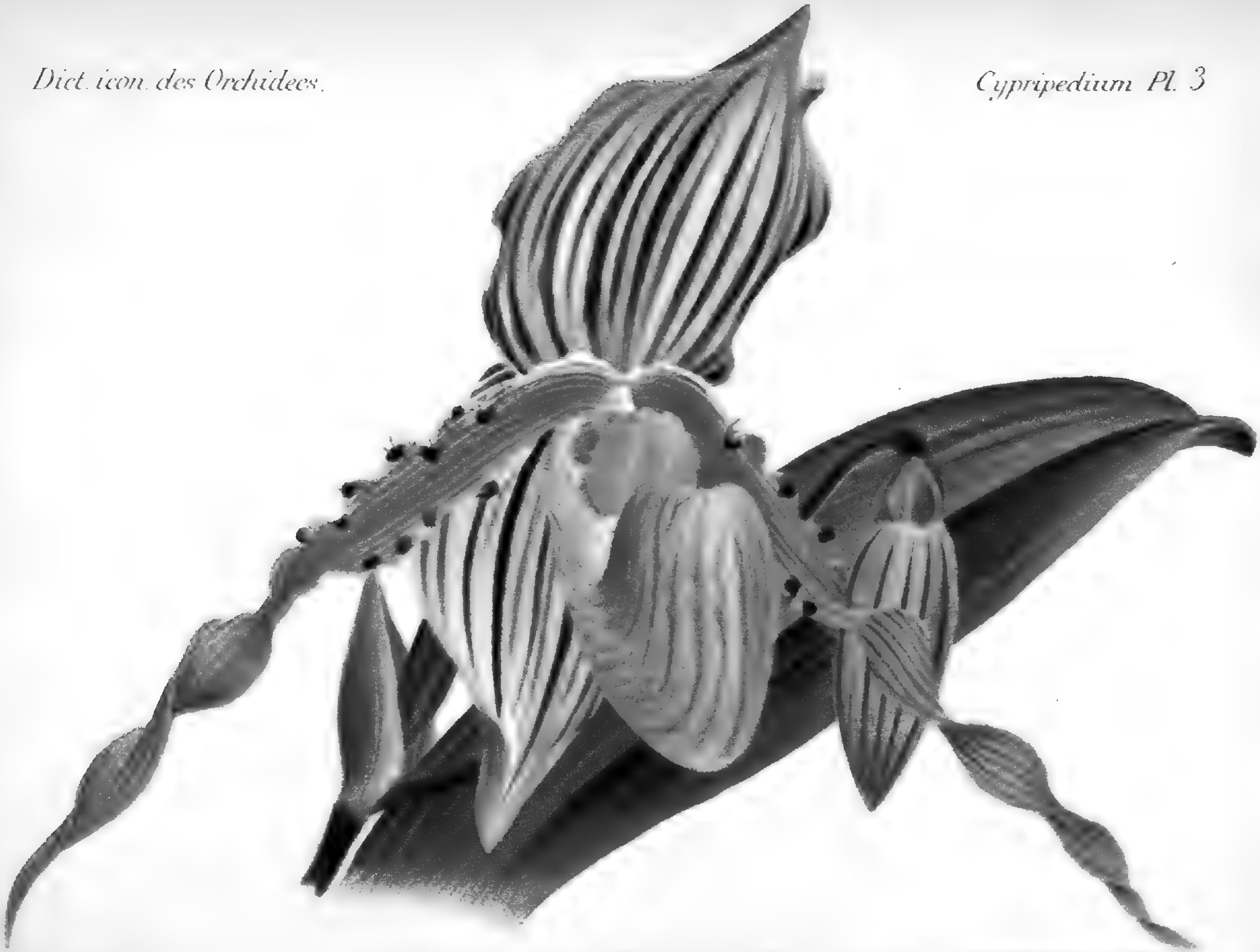
Cette espèce a des rapports évidents avec les *C. superbiens* et *C. ciliolare* et est plus ou moins intermédiaire entre les deux. Elle fut introduite en 1882 par le collecteur M. CURTIS, qui l'avait découverte dans l'île de Sumatra, où elle croît à quelque distance de Padang, à une altitude de plus de mille mètres.

Le modèle de notre planche nous a été fourni par M. MOENS, de Lede près d'Alost.

Cypripedium Praestans

Rchb. f.

Janvier 1897.



A. GOOSSENS. Pinx^t

CYPRIPEDIUM PRAESTANS . Rchb. f.

Chromolith J.L.GOFFART Bruxelles

Cypripedium praestans, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM DISTINGUÉ.

Cypripedium praestans Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., xxvi. p. 776 (1886).

Synonymes. — *Cypripedium glanduliferum* Veitch, *Man. Orchid.*, part. iv, p. 25 (1889) (non Blume) — *Paphiopedilum glanduliferum* Stein, *Orchideenb.*, p. 468 (1892). — *Paphiopedilum praestans* Pfitz. in Engler, *Bot. Jahrb.*, xix. p. 41 (1894). — *Paphiopedium glanduliferum* Kerch., *Livre des Orch.*, p. 54 (1894).

Feuilles allongées, équitantes, ligulées, obtuses, carénées en-dessous, coriaces, luisantes, d'un vert foncé. Pédoncule robuste, pluriflore, pubescent, d'un pourpre noirâtre moucheté de vert, plus long que les feuilles. Bractées carénées supérieurement, plus courtes que l'ovaire. Sépales presque égaux, largement ovales, aigus, un peu carénés en dehors, d'un blanc jaunâtre, striés de brun rougeâtre. Pétales linéaires-rubanés, tordus, longs de 10 à 12 cent., d'un jaune verdâtre, veinés de rouge brun et munis vers les bords, dans la partie inférieure, de huit à dix verrues glanduleuses et poilues. Labelle en forme de sabot allongé, d'un jaune pâle, un peu verdâtre et veiné de brun rougeâtre. Staminode presque quadrangulaire, de couleur chamois.

Cette remarquable espèce a été introduite en 1886, de la Nouvelle-Guinée, par l'Horticulture Internationale de Bruxelles. Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. L. Fournier, à Marseille.

Cypripedium Spicerianum Rchb. f.

et var. magnificum, Desb.

Avril 1897.

A. GOOSSENS, Pinx.t

Chromolith. J. LEGOFFART, Bruxelles

A. CYPRIPEDIUM SPICERIANUM. B. VAR. MAGNIFICUM.

Cypripedium spicerianum, Rchb. f.

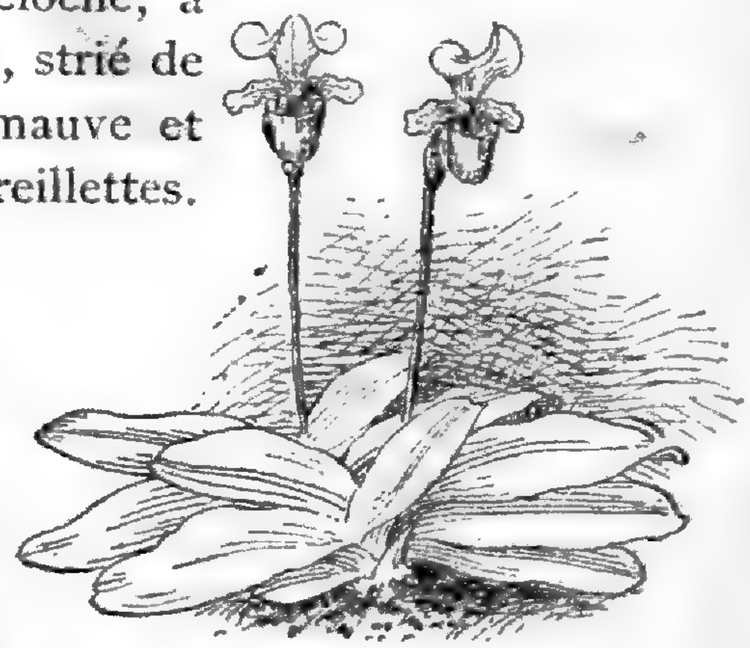
CYPRIPEDIUM de M. SPICER.

Cypripedium Spicerianum Rchb. f. in *Gard. Chr.*, new ser., xii, p. 40, p 74, fig. 7 et p 363 (1880).

Synonymes. — *Paphiopedilum Spicerianum* Stein, *Orchideenb.*, p. 485 (1892). — *Paphiopedium Spicerianum* Kerch. *Livre des Orch.*, p. 455 (1894).

Feuilles distiques, étalées, linéaires-oblongues, un peu aiguës, longues de 15 à 25 centimètres, à bords un peu ondulés, d'un vert foncé, maculées de pourpre à la face inférieure vers la base. Pédoncule naissant d'une écaille basilaire oblongue et comprimée latéralement, dressé, assez grêle, pubescent, d'un pourpre noirâtre, ordinairement uniflore, un peu plus long que les feuilles. Bractée oblongue, obtuse, carénée sur le dos, d un blanc jaunâtre et maculée de brun, plus courte que l'ovaire. Fleur ayant 7 à 8 centimètres de diamètre vertical. Sépale supérieur très largement obovale-cordiforme, un peu plié au milieu, poilu, d'un blanc pur ou parfois très légèrement lavé ou veiné de pourpre violacé, avec une grosse ligne médiane d'un pourpre foncé, d'un vert jaunâtre à la base. Sépale supérieur beaucoup plus petit, ovale, aigu, d'un blanc verdâtre. Pétales à peu près aussi longs que le sépale supérieur, un peu défléchis, ligulés, un peu élargis vers le sommet, à bord supérieur for-

tement crispé, d'un vert jaunâtre, assez densément ponctués de brun pourpré dans la moitié voisine de la base, avec une ligne médiane longitudinale d'un rouge cramoisi. Labelle un peu plus long que le sépale inférieur, en forme de cloche, à auricules latérales arrondies, d'un brun un peu nuancé de vert, strié de brun plus foncé. Staminode presque orbiculaire, d'un pourpre mauve et marginé de blanc, à base contractée pour former deux petites oreillettes.



Var. magnificum DESBOIS, *Monogr. Cyprip.*, p. 79 (1888).

Cette variété ne diffère du type qu'en ce que le sépale inférieur est d'un blanc pur.

Le *C. Spicerianum* est voisin des *C. insigne* et *C. hirsutissimum*. Le premier en diffère par les feuilles d'un vert plus pâle, la bractée égalant l'ovaire, le sépale supérieur plus ovale, les pétales à bord supérieur non crispé, le staminode presque quadrangulaire ; le second se distingue facilement par ses pétales notablement plus longs que le sépale dorsal, qui est ovale.

Cette espèce, originaire du royaume d'Assam, a été introduite en Angleterre par HERBERT SPICER, chez qui elle a fleuri pour la première fois en 1878. Elle fleurit surtout en novembre et décembre.

Le type et sa variété sont figurés d'après des fleurs de la collection de M. MOENS, de Lede-lez-Alost.

Cypripedium Argus

Rchb. f.

Mai 1897.

A. GOOSSENS, Pinx.

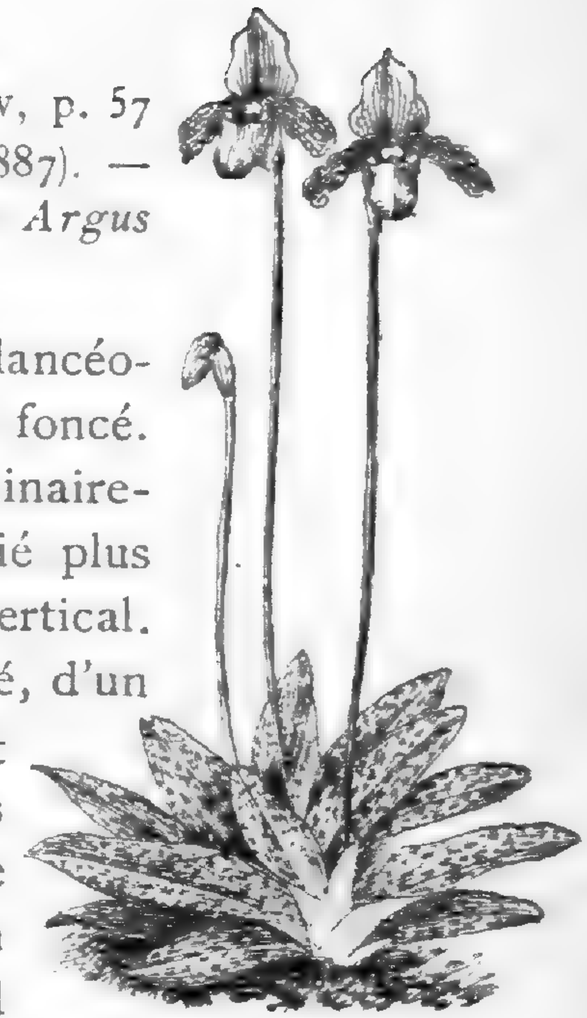
Chromolith. J. L. GOFFART Bruxelles

CYPRIPEDIUM ARGUS, Rchb. f.

Cypripedium Argus, Rchb. f.

Cypripedium Argus Rchb f. in *Gard. Chron.*, 1873, p. 608.

Synonymes — *Cypripedium barbatum Argus* Hort., *Belg. Hort.*, xxv, p. 57 (1875). — *C. Pitcherianum* W. A. Manda in *Amer. Flor.*, iii, p. 178 (1887). — *Paphiopedilum Argus* Stein, *Orchideenb.*, p. 453 (1892). — *Paphiopedium Argus* Kerch. *Livre des Orch.*, p. 107, pl. 16 et fig. 67-69 (1894).



Feuilles toutes radicales, dressées-étalées, elliptiques ou oblongues-lancéolées, longues de 12 à 20 centimètres, d'un vert pâle marbré de vert foncé. Pédoncule dressé, assez robuste, pubescent, d'un brun pourpre, ordinairement uniflore, long de 3 à 4 décimètres. Bractée d'un vert pâle, moitié plus courte que l'ovaire. Fleurs ayant de 6 à 8 centimètres de diamètre vertical. Sépale supérieur largement ovale-cordé, aigu, à bord finement ciliolé, d'un blanc pur, avec de nombreuses veines longitudinales, alternativement plus longues et plus courtes, toutes vertes ou quelquefois les plus longues pourprées, souvent pointillé de pourpre foncé à la base. Sépale inférieur plus petit, blanc avec des veines vertes. Pétales étalés et un peu défléchis, légèrement ondulés, ligulés, aigus, à bords ciliés, à fond blanchâtre, avec des veines longitudinales d'un vert pâle dans les deux tiers inférieurs,

le tiers supérieur étant d'un pourpre plus ou moins violacé, entièrement marqués de nombreuses macules d'un brun noirâtre, qui deviennent plus pâles vers le sommet. Labelle large, à partie antérieure et supérieure d'un brun pourpre plus ou moins foncé, à partie inférieure et postérieure verdâtre. Staminode presque en forme de fer à cheval, avec les deux cornes antérieures incurvées, et une petite pointe jaunâtre au centre, le reste étant plus ou moins teinté de brun.

Cette espèce croît dans l'île Luçon, la principale des îles Philippines, où elle fut découverte en 1872 par GUSTAVE WALLIS ; elle fleurit pour la première fois en Europe l'année suivante, dans les serres de MM. VEITCH, à Chelsea. Sa floraison se fait ordinairement en avril et mai.

Notre planche représente une forme remarquable, tant pour la grandeur des fleurs que pour la beauté des macules, et qui fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem.

Cypripedium tonsum

Rchb. f.

Juin 1897.

A. GOOSSENS. Pinx^t *Chromolith. J.J. GOFFART, Bruxelles*

CYPRIPEDIUM TONSUM. Rchb. f.

Cypripedium tonsum, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM CHAUVE.

Cypripedium tonsum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser. xx, p. 262 (1883).

Synonymes. — *Paphiopedilum tonsum* Stein, *Orchideenb.*, p. 488 (1892). — *Paphiopedium tonsum* Kerch., *Livre des Orch.*, p. 455 (1894).

Feuilles ovales-oblongues, longues de 12 à 17 centimètres, d'un vert pâle maculées de vert plus foncé à la face supérieure, souvent pointillées de pourpre vers la base de la face inférieure. Pédoncule dressé, uniflore, poilu, d'un vert pourpré, long de 2 à 4 décimètres. Fleur d'un décimètre de diamètre vertical, à surface comme vernissée. Sépale supérieur largement cordiforme, aigu, cilié, blanc, avec de nombreuses veines vertes quelquefois alternées de veines pourprées. Sépale inférieur beaucoup plus petit, elliptique-oblong, aigu. Pétales étalés, oblongs-ligulés presque spatulés, d'un vert pâle, veinés de vert plus foncé et quelquefois ombrés de vert foncé, non ciliés excepté vers le sommet où il y a quelquefois quelques poils noirs, munis de 3 à 5 verrues noirâtres le long de la nervure médiane, et de quelques autres verrues plus petites sur le bord supérieur. Labelle en forme de casque, vert foncé lavé de brun et de cramoisi, à lobes larges. Staminode d'un vert pâle en forme de rein, avec une profonde

échancrure à la base, et deux pointes incurvées au bord antérieur, entre lesquelles il y a une petite dent arrondie.

Cette espèce tire son nom de ce que les bords des pétales sont dépourvus des poils noirs que caractérisent les espèces voisines, telles que *C. venustum*, *C. Dayanum*, *C. Javanicum*, etc. Elle fut découverte par CURTIS dans les montagnes de Sumatra, où elle croît en compagnie du *C. Curtisii*, avec lequel le collecteur l'avait d'abord confondue.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MOENS, de Lede.

Cypripedium Lawrenceanum

Rchb. f.

Août 1897.

A. GODSSENS, Pinx.

Chromolith. J.L. GOFFART Bruxelles

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM, Rchb. f.

Cypripedium Lawrenceanum, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM de Sir TREVOR LAWRENCE.

Cypripedium Lawrenceanum Rchb f. in *Gard. Chron.*, new ser., x, p. 748 (1878).

Synonymes. — *Paphiopedilum Lawrenceanum* Stein. *Orchideenb*., p. 473 (1892). — *Paphiopedium Lawrenceanum* Kerch. *Livre des Orch.*, p. 109, fig. 70 (1894).

Tige nulle. Feuilles étalées, distiques, coriaces, ovales-oblongues, aiguës, d'un vert pâle, élégamment marbrées de vert très foncé, longues de 15 à 25 centimètres, larges de 5 à 7 centimètres. Pédoncule dressé, robuste, cylindrique, pourpré, très brièvement et densément pubescent, uniflore ou très rarement biflore, long de 35 à 45 centimètres. Bractée engaînante, ovale-oblongue, aiguë, d'un vert pâle et striée de pourpre, beaucoup plus courte que l'ovaire. Fleur atteignant 10 à 12 centimètres de diamètre vertical. Sépale supérieur très grand, presque orbiculaire, blanc, un peu teinté de vert à la base, marqué de nombreuses lignes longitudinales épaisses, d'un rouge vineux, alternativement très longues et plus courtes. Sépale inférieur beaucoup plus petit, ovale-oblong, d'un blanc verdâtre, avec quatre lignes d'un pourpre foncé. Pétales un peu plus longs que le sépale supérieur, droits et étalés horizontalement,

linéaires-oblongs, brusquement aigus, ciliés, d'un vert un peu olivâtre, teintés de rose pourpre vers le sommet et parfois sur les bords, qui portent plusieurs gros points noirâtres. Labelle ample, à ouverture large, d'un pourpre foncé, teinté de brun vers la base et verdâtre à la face postérieure. Staminode en forme de croissant dont les cornes sont aiguës et incurvées, avec le sinus muni de cinq dents, dont la médiane est plus grosse que les autres, varié de vert et de jaunâtre et marginé de pourpre.

Cette espèce est voisine des *C. barbatum* et *C. callosum*, mais ceux-ci s'en distinguent facilement en ce qu'ils ont les pétales plus ou moins arqués vers le bas, au lieu d'être droits et étalés horizontalement.

Le *C. Lawrenceanum* fut découvert à Bornéo en 1878, par M. F.-W. BURBIDGE, voyageant pour MM. VEITCH, de Chelsea. Il croît à l'ombre des forêts, le plus souvent sur les débris de végétaux en décomposition, à une altitude de 300 à 500 mètres, sur les bords de la rivière Lawas, près de Méringit.

Il fleurit habituellement depuis le commencement d'avril jusqu'à la fin de mai.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.

Cypripedium Elliottianum

O'Brien.

Septembre 1897.

A. GOOSSENS, Pinx.t

Chromolith. J.J. GOFFART Bruxelles

CYPRIPEDIUM ELLIOTTIANUM. O'Brien.

Cypripedium Elliottianum, O'Brien.

CYPRIPEDIUM de M. ELLIOTT.

Cypripedium Elliottianum O'Brien in *Gard. Chron.*, ser. 3, iv, p. 501 (1888).

Synonymes. — *Paphiopedilum Elliottianum* Stein, *Orchideenb.*, p. 466 (1892). — *Paphiopedium Elliottianum* Kerch, *Livre des Orch.*, p. 110 et 317, fig. 219 (1894).

Fleurs distiques, dressées-étalées, ligulées, obtuses, d'un vert intense et luisantes à la face supérieure, plus pâles à la face inférieure, longues de trois à quatre décimètres, larges de 4 à 5 centimètres. Hampe dressée, robuste, d'un pourpre foncé, pubescente, portant de deux à cinq fleurs, à peu près aussi longues que les feuilles. Bractées grandes, largement lancéolées, aiguës, d'un blanc un peu teinté de vert, avec des lignes d'un brun chocolat. Sépale supérieur grand, ovale, aigu, presque plan, d'un blanc d'ivoire, parfois légèrement teinté de jaune, avec environ quinze lignes longitudinales inégales d'un brun pourpre foncé. Sépale inférieur semblable au supérieur, mais plus petit. Pétales étalés ou parfois plus ou moins réfléchis, linéaires-lancéolés, insensiblement atténués en une pointe très-longue et très aiguë, à bords ciliés, à fond blanc un peu teinté de jaune vers la base, marqué de la base au

sommet de grosses lignes plus ou moins ponctuées d'un brun pourpré, atteignant parfois plus de onze centimètres de longueur. Labelle grand, rappelant celui du *C. Stonei* par la forme et la couleur, projeté en avant, contracté à la base, à fond d'un blanc d'ivoire, fortement teinté et réticulé de pourpre vineux. Staminode étroit, prolongé en avant en un long bec incurvé, brièvement poilu près du sommet, rougeâtre.

Cette espèce fut introduite des îles Philippines il y a une dizaine d'années, par MM. SANDER & C°, de St-Albans. Elle est dédiée à M. ELLIOTT, de la firme YOUNG & ELLIOTT, de New York. Par plusieurs de ses caractères, elle se rapproche assez du *C. Rothschildianum*, de la Nouvelle-Guinée.

Le modèle de notre planche se trouve dans les collections de M. MADOUX, à Auderghem.

Cypripedium bellatulum

Rchb f.

Novembre 1897.

A. GOOSSENS pinxit. CYPRIPEDIUM BELLATULUM, Rchb. f. Imp. [illegible]

Cypripedium bellatulum, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM MIGNON

Cypripedium bellatulum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, ser. 3, III. p. 648 (1888).

Synonymes. — *Paphiopedilum bellatulum* Stein, *Orchideenb.*, p. 456 (1892). — *Paphiopedium bellatulum* Kerch. *Livre des Orch.*, p. 217. fig. 192 (1894).

Feuilles toutes radicales, étalées, oblongues-elliptiques, obtuses ou inégalement bilobées au sommet, longues de 17 à 25 cent., larges de 6 à 7 cent., d'un vert foncé et marbrées de vert plus pâle à la face supérieure, d'un brun pourpré à la face inférieure. Hampe robuste, plus courte que les feuilles, d'un pourpre foncé, pubescente, uniflore. Bractée plus longue que la moitié de l'ovaire. Fleur large de 6 à 8 centimètres, blanche ou d'un jaune très pâle, couverte de gros points d'un brun pourpré, plus abondants vers la base des sépales et des pétales, moins nombreux et plus petits à l'extérieur du labelle. Sépale dorsal orbiculaire, caréné en dehors, finement cilié ainsi que le sépale inférieur et les pétales ; sépale inférieur plus petit, largement ovale. Pétales étalés, infléchis, largement ovales, à sommet arrondi. Labelle plus court que les pétales, largement oblong, obtus, comprimé antérieurement. Staminode allongé, rhomboïde-arrondi, muni au sommet de trois dents rapprochées.

Cette espèce rappelle beaucoup le *C. Godefroyae ;* on peut le distinguer entre autres par son labelle plus court que les pétales, au lieu de les dépasser comme dans ce dernier.

Le *C. bellatulum* fut introduit en 1888 par MM. Low & C°, de Clapton, mais on n'avait donné à cette époque aucun renseignement sur sa patrie. En 1895, M. R. Moore (in *Gard. Chron.*, ser. 3, XVII, p. 790, et in *Orch. Review*, III, p. 170) a fait connaître qu'on le rencontre fréquemment dans l'État de Shan, situé entre la Haute Birmanie et le Siam, où il croit sur les collines peu élevées, tant à l'ombre des buissons que sur les rochers directement exposés au soleil. M. Ridley (in *Journ. Lin. Soc.*, Bot. XXXII, p. 415 — 1896), indique qu'on le rencontre dans le royaume de Siam, non loin des limites de la presqu'île de Malacca.

L'exemplaire que nous représentons ici fait partie des collections de M. A. Madoux, à Auderghem.

Cypripedium bellatulum var. album O'Brien.

Décembre 1897.

CYPRIPEDIUM BELLATULUM VAR ALBUM O Br

Cypripedium bellatulum var. album, O'Brien.

CYPRIPEDIUM MIGNON à FLEURS BLANCHES.

Cypripedium bellatulum var. *album* O'Brien in *Gard. Chron.*, ser. 3, XVII, p. 748 (1895) ; Rolfe in *Orch. Review*, III, p. 207.

Feuilles d'un vert pâle, maculées de vert plus foncé, sans trace de pourpre, couleur manquant également sur la hampe, la bractée et l'ovaire, qui sont entièrement de teinte verte. Fleur entièrement d'un blanc pur, montrant seulement un peu de jaune au centre du staminode.

Ce bel albinos du *C. bellatulum* est le plus complètement blanc des Cypripédium, car ainsi que M. Rolfe l'a fait remarquer, il est absolument sans tache, tandis que le *C. niveum* lui-même présente habituellement quelques macules pourpres.

La découverte en est due à M. R. Moore, assistant-commissaire de l'Etat de Shaw, le même explorateur à qui on doit la découverte du *C. Charlesworthii*. La touffe envoyée à MM. Charlesworth & C°, fut mise dans le commerce par ceux-ci, après avoir été divisée en plusieurs plantes. La première de ces plantes qui fleurit en Angleterre faisait partie des collections de Sir Frédéric Wigan ; elle fut exposée le 11 juin 1895 à la Société Royale d'Horticulture de Londres, qui lui délivra un certificat de première classe.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. Maidoux, à Auderghem.

Cypripedium niveum

Rchb. f.

Février 1898.

A. GOOSSENS pinxit. *Imp. ORELLFÜSSLI. Zurich*

CYPRIPEDIUM NIVEUM, Rchb. f.

Cypripedium niveum, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM BLANC DE NEIGE

Cypripedium niveum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, 1869, p. 1038, et *Xenia Orchid.*, II, p. 155 (1870).

Synonymes. — *Cypripedium concolor* var. *niveum* Rchb. f., *loc. cit.* (1869). — *Paphiopedilum niveum* Stein, *Orchideenb.*, p. 478 (1892). — *Paphiopedium niveum* Kerch., *Livre des Orchid.*, p. 455 (1894).

Feuilles toutes radicales, étalées, oblongues, longues de 10 à 15 centimètres, à face supérieure d'un vert foncé et marbrées de vert grisâtre. Hampe dressée, aussi longue que les feuilles, d'un pourpre violacé, velue, portant une ou souvent deux fleurs. Bractées ovales, aiguës, pubescentes, enveloppant la base de l'ovaire et beaucoup plus courtes que lui. Fleurs ayant environ 7 centimètres de diamètre vertical, entièrement d'un blanc pur ou souvent très finement ponctuées de pourpre violacé vers la base du sépale supérieur et des pétales ainsi que sur la partie supérieure du labelle. Sépales finement ciliés ; le supérieur largement orbiculaire, assez concave ; l'inférieur plus petit, ovale-arrondi. Pétales très étalés et un peu défléchis, largement elliptiques ou suborbiculaires, très obtus, à peine ciliés, plus long que le sépale supérieur. Labelle aussi long que le sépale inférieur, ovoïde, à ouverture contractée. Staminode

presque réniforme ou transversalement oblong, brusquement apiculé au sommet, très finement cilié, jaunâtre et bordé de blanc.

Cette espèce se rapproche assez du *C. bellatulum* (voir pl. 9); mais celui-ci a la hampe beaucoup plus courte et uniflore, la bractée plus longue, le labelle plus étroit et moins rétréci à l'ouverture, le staminode d'une forme toute différente.

Le *C. niveum* fut introduit en 1868 par MM. VEITCH, de Chelsea, qui le reçurent alors sous le nom de *C. concolor;* ce n'est qu'à la première floraison, l'année suivante, que l'erreur fut reconnue. Cette première importation provenait de l'île de Lawkawi, située le long de la côte occidentale de la presqu'île de Malacca, où il croît sur le versant oriental de montagnes calcaires, dans des endroits peu exposés au soleil et où la température en hiver descend jusqu'à 13° C. Plus tard, M. Bull l'importa aussi de l'île Tambilan, située entre Singapore et Bornéo.

Nous sommes redevables de l'exemplaire figuré ici à M. O. DOIN, orchidophile à Paris.

Cypripedium hirsutissimum

Ldl.

Mai 1898.

A. GOOSSENS, Pinxit. *Chromolith. J. GOFFIN Fils, Bruxelles.*

CYPRIPEDIUM HIRSUTISSIMUM, LDL.

Cypripedium hirsutissimum, Ldl.

CYPRIPEDIUM TRÈS VELU

Cypripedium hirsutissimum Ldl. ex Hook. in *Bot. Mag.*, tab. 4990 (1857)

Synonymes. — *Paphiopedilum hirsutissimum* Stein, *Orchideenb.*, p. 470 (1892). *Paphiopedium hirsutissimum* Kerch., *Livre des Orch.*, p. 454 (1894).

Feuilles linéaires-oblongues, aiguës, canaliculées, d'un vert pâle, plus ou moins étalées, longues de 20 à 30 centimètres. Pédoncule dressé, uniflore, dépassant peu les feuilles, d'un vert pâle, couvert d'assez longs poils pourpres ainsi que la bractée, l'ovaire et la face externe des fleurs. Bractée ovale, brusquement aiguë, ventrue, un peu carénée sur le dos, beaucoup plus courte que l'ovaire. Fleur large de 10 à 12 centimètres. Sépale supérieur ovale-orbiculaire, un peu caréné sur le dos, à bords légèrement ondulés et révolutés, à partie centrale d'un vert pourpré, striée et ponctuée de noir, entourée d'une large bordure d'un vert pâle. Sépale inférieur un peu plus petit, ovale, obtus, d'un vert pâle un peu strié de pourpre. Pétales étalés presque horizontalement, beaucoup plus longs que le sépale supérieur, largement spathulés, arrondis au sommet, un peu tordus, à bords ondulés et densément ciliés, à partie inférieure d'un vert jaunâtre et couverte de gros points pourpres, à partie supérieure d'un

violet pourpré. Labelle plus long que le sépale inférieur, d'un vert foncé, lavé de violet et ponctué de noir. Staminode presque carré, couvert de longs poils violets vers le bord postérieur, le reste glabre et luisant, verdâtre, portant un assez gros tubercule central et deux autres plus petits et blancs près de la base; face inférieure munie d'une large crête aiguë longitudinale.

Cette espèce fut introduite en 1857 en Angleterre par un collecteur nommé SIMONS, mais sa patrie était restée inconnue. En 1868, le capitaine WILLIAMSON l'introduisit de nouveau et fit connaître qu'elle croît dans les parties assez élevées des monts Khasia, du massif de l'Himalaya.

Dans les serres, ses fleurs se montrent de mars en mai. Celle que nous figurons ici nous a été envoyée par MM. HURST ET FILS, de Hinckley (Angleterre).

Cypripedium exul

O' Brien.

Novembre 1893.

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

CYPRIPEDIUM EXUL, O'Brien.

Cypripedium exul, O' Brien.

CYPRIPEDIUM EXILÉ.

Cypripedium exul O'Brien in *Gard. Chr.*, ser. 3. xi. pp. 522-523, fig. 77 (1892).

Synonymes. — *Cypripedium insigne* var. *exul* Ridley in *Gard. Chr.*, ser. 3, x. p. 94 (1891). — *Paphiopedium exul* Kerch. *Livre des Orch.*, p. 478 (1894 ; Rolfe in *Orch. Rev.*, iv. p. 364 (1896).

Plante acaule, cespiteuse. Feuilles peu nombreuses, distiques, coriaces, rigides, presque dressées, étroitement linéaires-ligulées, un peu aiguës et très brièvement bidentées au sommet, canaliculées à la face supérieure et condupliquées à la base, carénées sur le dos, uniformément vertes, longues de 23 à 30 centimètres, larges de 2 à 2 1 2 centimètres. Pédoncule dressé, uniflore, assez robuste, arrondi, pubescent, vert ou pourpré, long de 15 à 20 centimètres. Bractée oblongue-lancéolée, obtuse, cucullée, glabre, verte, aussi longue ou plus courte que l'ovaire, qui est pubescent. Fleurs à surface luisante, atteignant 8 centimètres de diamètre vertical. Sépale supérieur largement ovale, obtus ou presque tronqué au sommet, à bords un peu ondulés, pubescent sur le dos et à nervure médiane un peu carénée, finement cilié, à partie inférieure et centrale d'un vert clair avec un petit nombre de macules d'un pourpre

noirâtre, à partie supérieure et une large bordure latérale d'un blanc pur. Sépale inférieur plus étroit, d'un vert clair. Pétales étalés, un peu plus longs que les sépales, oblongs-spathulés, un peu aigus au sommet, à bords ondulés et très finement ciliés, d'un jaune verdâtre, avec une ligne médiane brunâtre et près de la base quelques petites macules d'un pourpre noirâtre. Labelle notablement plus court que le sépale inférieur, luisant, d'un jaune un peu teinté de brun, avec des veines plus foncées. Staminode largement elliptique, presque tronqué en avant, finement pubescent, portant un tubercule obtus en avant du milieu.

Cette espèce, originaire de Siam, avait été prise d'abord pour une variété du *C. insigne*, dont elle diffère par ses feuilles plus courtes et plus dressées, son pédoncule plus court, ses fleurs d'un autre coloris, un peu plus petites et plus rigides, le sépale supérieur plus court et moins ondulé, le sépale inférieur notablement plus long que le labelle, les pétales plus courts, le labelle plus trapu et plus luisant, et le staminode plus petit.

Elle a été exposée à Londres le 19 avril 1892 par M. R. I. MEASURES et a obtenu un certificat de mérite. Notre planche représente un exemplaire que nous avons reçu de MM. HURST et fils, de Hinckley (Angleterre).

Deit. Icon. des Orch.

Cypripedium, pl. 14B.

Cypripedium insigne

var. Sanderae

Rchb. f.

Décembre 1898.

A. GOOSSENS, Pinx.t

Chromolith. J. COFFIN Bruxelles

CYPRIPEDIUM INSIGNE var, SANDERAE

Cypripedium insigne var Sanderae, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM REMARQUABLE var. SANDERAE.

Cypripedium insigne var. *Sanderae* Rchb. f. in *Gard. Chron.*, ser. 3, IV, p. 692 (1888).

Sépales entièrement dépourvus de macules; le supérieur d'un beau jaune de primevère, avec des lignes d'un vert pâle et une large bordure blanche; l'inférieur de même couleur, mais sans bordure blanche. Pétales d'un jaune très clair, avec de nombreuses lignes d'un vert pâle. Labelle d'un jaune citron pâle, veiné et réticulé de jaune plus foncé. Staminode d'un jaune très clair, avec de gros points un peu verdâtres.

Cette variété, considérée pendant longtemps comme la plus remarquable que l'espèce ait produite, s'est montrée pour la première fois en 1888, dans une importation faite par MM. Sander et Cie, de St-Albans.

L'unique pied connu alors fut exposé en vente publique à Londres par MM. Protheroe et Morris, et acquis à un prix élevé par M. le baron Schröder. Celui que nous figurons ici fait partie des collections de M. Peeters, de St-Gilles-Bruxelles.

Cypripedium callosum

Rchb. f.

Février 1899.

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

CYPRIPEDIUM CALLOSUM, Rchb. f.

Cypripedium callosum, Rchb. f.

CYPRIPÉDIUM CALLEUX.

Cypripedium callosum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser , xxvi. p. 326.

Synonymes. — *Paphiopedilum callosum* Stein *Orchideenb.*, p. 457 (1892). — *Paphiopedium callosum* Kerch. *Livre des Orch.*, p. 454, fig. 270 (1894).

Plante acaule. Feuilles étalées, ovales-oblongues, aiguës, longues de 15 à 22 cm., d'un vert noirâtre et marbrées de vert clair à la face supérieure, d'un vert grisâtre et carénées à la face inférieure. Hampe dressée, uniflore ou rarement biflore, notablement plus longue que les feuilles, portant au sommet deux bractées assez courtes et inégales. Sépale supérieur largement ovale-cordiforme, long de 6 à 8 cm., légèrement plié le long de la nervure médiane et ondulé dans la moitié supérieure, blanc ou parfois un peu teinté de rose, portant de nombreuses veines alternativement plus longues et plus courtes vertes à la base et ensuite d'un pourpre vineux foncé. Sépale inférieur beaucoup plus petit, lancéolé, aigu, blanc avec des veines d'un vert pâle. Pétales aussi longs que le sépale supérieur, étalés et un peu réfléchis, falciformes, ligulés, un peu aigus, d'un vert pâle, fortement teintés de rose pourpré vers le sommet, assez longuement ciliés, avec le bord supérieur portant quatre ou cinq

verrucosités noirâtres. Labelle ample, d'un brun pourpré, verdâtre en dessous, avec les lobes internes ponctués de pourpre foncé. Staminode en forme de croissant, avec les deux lobes antérieurs aigus et une petite dent dans l'échancrure, d'un blanc rosé.

Cette espèce a été découverte dans le royaume de Siam, par M. A. REGNIER, de Fontenay-sous-Bois, près de Paris, et elle fut introduite par lui en 1885.

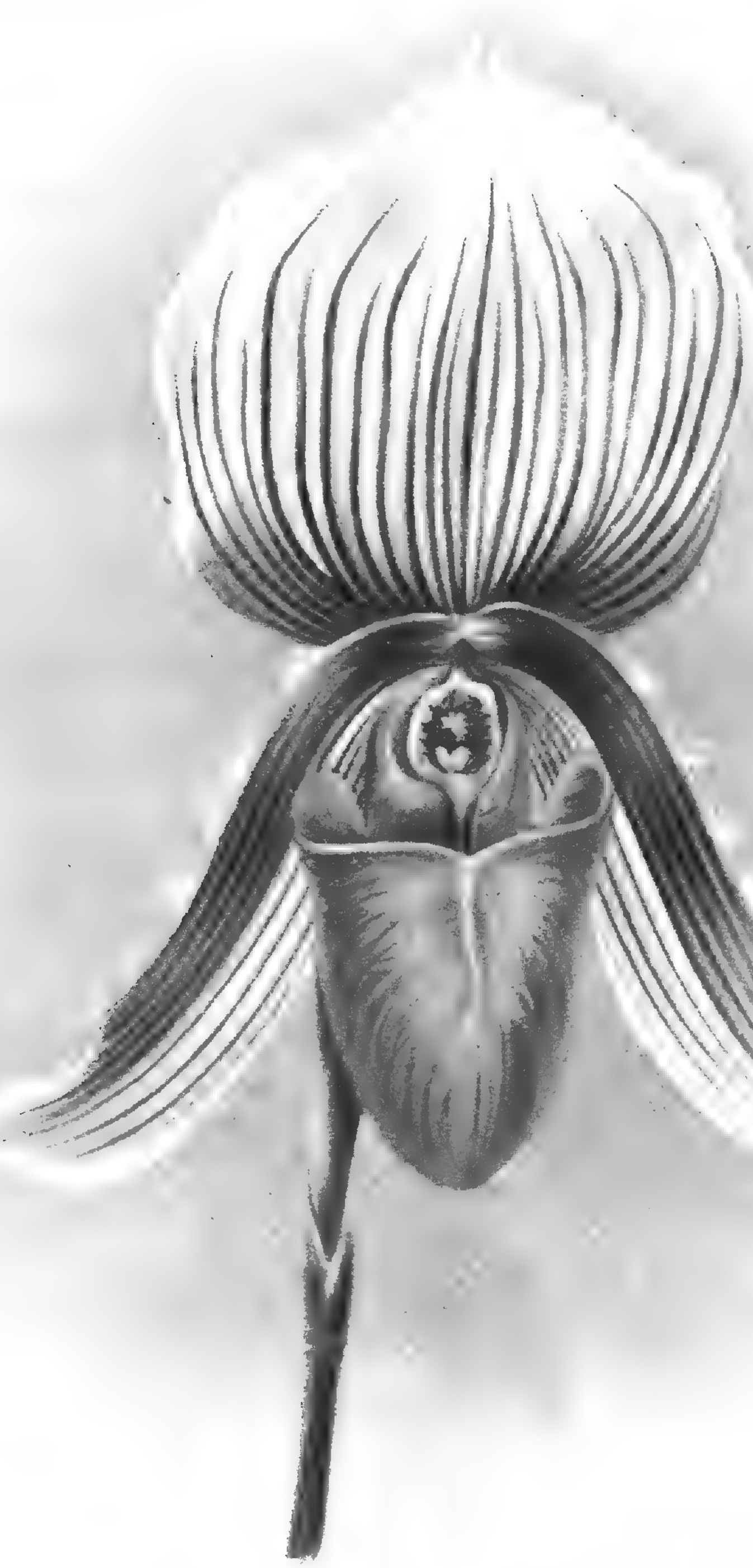
Ses fleurs qui durent plusieurs semaines, se montrent en février et mars.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. WAROCQUÉ au château de Mariemont.

Cypripedium callosum var Sanderae

Hort.

Mars 1899.



A. GOOSSENS, Pinxt

Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles

CYPRIPEDIUM CALLOSUM var. SANDERAE

Cypripedium callosum var Sanderae, Hort.

CYPRIPÉDIUM CALLEUX var. de Madame SANDER.

Cypripedium callosum var. *Sanderae* HORT.: *Gard. Chron.*, ser. 3, xv. p. 663 (1894); *Gard. Mag.*, 1894, p. 303, cum ic.; *Journ. of Hort.*, 1894, 1, p. 422, fig. 68; *Orch. Rev.*, 1894, pp. 189 et 197.

Sépale supérieur ample, d'un blanc de neige, marqué de nombreuses lignes longitudinales d'un beau vert émeraude. Pétales blancs même sur les verrucosités, teintés et lignés de vert surtout la moitié longitudinale supérieure. Labelle d'un blanc verdâtre, veiné de vert plus vif.

Cette splendide variété est une sorte d'albinos du type, dans lequel toute trace de pourpre a complètement disparu. Elle fut présentée par MM. SANDER et Cie, de St-Albans, au « Temple Show » de Londres, les 23, 24 et 25 mai 1894, et y obtint un certificat de première classe. D'après M. ROLFE (*Orch. Rev.*, 1894, p. 195), la même forme avait déjà fleuri chez M. R. H. MEASURES, de Streatham, au mois d'octobre de l'année précédente.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. JULES HYE, à Gand.

Cypripedium concolor

Parish.

Avril 1899.

A. GOOSSENS, Pinx.t Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles

CYPRIPEDIUM CONCOLOR, Parish.

Cypripedium concolor, Parish.

CYPRIPEDIUM de COULEUR UNIFORME.

Cypripedium concolor PARISH, *Mscr.* in *Bot. Mag.*, tab. 5513 (1865).

Synonymes. — *Paphiopedilum concolor* PFITZ. in ENGL. und PRANTL, *Natürl. Pflanzenfam.*, II, 6, p. 84, fig. 83 C (1888) —*Paphiopedium concolor* KERCH. *Livre des Orch.*, p. 32, fig. 13 C (1894).

Plante acaule. Feuilles distiques, étalées presque horizontalement, oblongues, obtuses, canaliculées, d'un vert foncé et marbrées transversalement de vert blanchâtre, à face inférieure uniformément rougeâtre. Pédoncule court, robuste, uniflore ou parfois biflore, d'un rouge pourpré, couvert de poils courts et noirâtres. Bractée courte, naviculaire, rouge, brièvement velue. Fleur large de 5 à 7 centimètres, d'un jaune clair uniforme et couverte de petits points pourpres, plus abondants à la base des sépales et des pétales, ainsi que sur les lobes internes du labelle. Sépales un peu charnus et rigides, assez concaves, obtusément carénés sur le dos ; le supérieur suborbiculaire, l'inférieur plus petit et ovale. Pétales plus longs que le sépale supérieur, étalés-défléchis et un peu arqués en avant, largement elliptiques, obtus, finement ciliés ainsi que les sépales. Labelle assez petit, un peu conique, comprimé.

Staminode subrhomboïde, apiculé en avant, ponctué de rouge dans la partie centrale.

Cette espèce fut découverte en 1859 par le Rév. C. PARISH, dans un endroit appelé Pya-Thonzoo (Les Trois-Pagodes), dans le Moulmein. Elle croit de préférence sur les rochers calcaires, dans les endroits où s'accumule une terre grasse et fertile. Son introduction dans les cultures d'Europe date de 1864 et est due à MM. LOW et Cie, de Clapton. Elle fleurit en hiver.

Nous sommes redevables de l'exemplaire figuré ici à M. GRAIRE, de St-Fuscain, près d'Amiens.

Cypripedium Charlesworthii

Rolfe.

Juin 1899.

A.

B.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELL FÜSSLI, Zurich.

CYPRIPEDIUM CHARLESWORTHII, Rolfe.

Cypripedium Charlesworthii, Rolfe.

CYPRIPEDIUM de M. CHARLESWORTH.

Cypripedium Charlesworthii Rolfe in *Gard. Chron.*, ser. 2, xiv, pp. 406 et 437, fig. 70 (1893), in *Orch. Rev.*, i, pp. 289, 303 et 355, cum tab. col. (1893).

Synonymes. — *Paphiopedilum Charlesworthii* Pfitz. in Engler, *Bot. Jahrb.* xix, p. 40 (1894). — *Paphiopedium Charlesworthii* Rolfe in *Orch. Rev.*, iv, p. 364 (1896).

Très voisin du *C. Spicerianum* (voir pl. 41). Feuilles étalées, linéaires-oblongues, aiguës, d'un vert intense à la face supérieure, un peu plus pâles à la face inférieure, qui est fortement mouchetée de brun, surtout vers la base. Pédoncule dressé, robuste, uniflore, d'un pourpre foncé un peu teinté de vert, brièvement velu, souvent un peu plus court que les feuilles. Fleurs atteignant 8 à 9 cent. de diamètre vertical. Sépale supérieur ample, largement orbiculaire, plan ou à la fin un peu concave, d'un beau rose plus ou moins intense marqué de veines plus foncées. Sépale inférieur beaucoup plus petit, largement ovale, d'un vert jaunâtre très pâle légèrement veiné de rouge. Pétales étalés, un peu plus courts que le sépale supérieur, linéaires-oblongs, obtus, non ondulés, d'un vert jaunâtre, plus ou moins veinés ou réticulés de brun clair ou rougeâtre. Labelle de même longueur que les pétales, et presque de même teinte

ou un peu plus brun, à ouverture assez élargie. Staminode arrondi et un peu quadrangulaire, légèrement échancré en avant, d'un blanc pur ou légèrement jaunâtre, portant dans la partie centrale une protubérance de forme conique et un peu arquée.

La patrie de cette remarquable espèce avait d'abord été désignée par l'indication vague de « Indes Orientales », mais on sait aujourd'hui qu'elle provient des environs d'Arracan, où elle croit en compagnie du *C. bellatulum*. On en doit l'introduction à MM. CHARLESWORTH, SHUTTLEWORTH et Cie, de Bradford, qui l'exposèrent le 26 septembre 1893 à la Société Royale d'Horticulture de Londres, où elle obtint un certificat de mérite de première classe.

Ses fleurs se montrent sur la fin de l'été et en automne. Nous en représentons deux formes : A. *reticulatum*, à veines du sépale supérieur nettement marquées et réticulées, qui fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem ; B. *pallidum*, à sépale supérieur plus pâle, avec des veines moins marquées et moins réticulées, qui a été peinte chez M. JULES HYE, à Gand.

Cypripedium Chamberlainianum

O'Brien.

Mars 1900.

A. GOOSSENS Pinxt.

Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.

CYPRIPEDIUM CHAMBERLAINIANUM, O. Brien.

Cypripedium Chamberlainianum, O'Brien.

CYPRIPEDIUM de M. Joseph CHAMBERLAIN.

Cypripedium Chamberlainianum O'Brien in *Gard. Chron.* ser. 3, XI, p 241, fig. 34 (1892) et *Journ. of Hort.*, XXIV, p. 294, fig. 49 (1892).

Synonymes. — *Paphiopedilum Chamberlainianum* Stein, *Orchideenb.*, p. 461 (1892). — *Paphiopedium Chamberlainianum* Kerch. *Livre des Orch.*, p. 454 (1894).

Feuilles loriformes, obtuses, entièrement vertes, longues d'environ 20 cm., larges de 2 1/2 à 3 cm. Pédoncule commun dressé, robuste, arrondi, pubescent, rougeâtre, un peu flexueux, atteignant jusque 60 cm. de longueur, portant sur toute sa longueur de 12 à 30 fleurs. Bractées distiques, étalées, ovales-oblongues, obtuses, comprimées latéralement, velues, vertes, un peu plus courtes que l'ovaire. Fleurs rapprochées, distiques, larges de 8 à 9 cm. Sépale supérieur largement ovale-orbiculaire, obtus, d'un jaune plus ou moins fortement teinté de vert, marqué de six à dix grosses lignes d'un rose pourpré confluentes vers la base. Sépale inférieur presque semblable, mais notablement plus petit. Pétales étalés horizontalement, plus longs que le sépale dorsal, linéaires-ligulés, obtus, fortement tordus, ciliés, d'un blanc jaunâtre, chargés de petites macules pourpres et brun marron foncé disposées en lignes longitudinales. Labelle ample, ventru, d'un vert jaunâtre vers la base, d'un rose foncé vers le

sommet, tout couvert de gros points d'un pourpre noirâtre. Staminode épais, luisant, obovale-arrondi, à peine échancré en avant, cilié sur le bord postérieur, dépourvu de tubercule central, luisant, d'un vert foncé.

Cette magnifique espèce est originaire de la Nouvelle-Guinée, d'où elle fut introduite en 1891 par M. SANDER, de St-Albans, qui l'avait reçue de son collecteur M. W. MICHOLITZ. Elle est dédiée à M. JOSEPH CHAMBERLAIN, le célèbre homme d'État et orchidophile anglais.

Elle est fort vigoureuse et demande un compost très substantiel. Elle réclame plus d'eau et moins de lumière que la plupart de ses congénères; on pourra donc la placer dans la partie la plus ombrée de la serre aux Cypripedium.

Nous figurons un exemplaire de la collection de M. H. GRAIRE, de St-Fuscien, Somme.

Cypripedium Leysenianum

Hort. Jules Hye.

Décembre 1896.

A. GOOSSENS Pinx.t *Chromolith. J.L. GOFFART, Bruxelles.*

CYPRIPEDIUM LEYSENIANUM. Hort. J. Hye.

Cypripedium Leysenianum, Hort. Jules Hye.

CYPRIPEDIUM DE MADAME HYE-LEYSEN.

Cypripedium Leysenianum, Hort. Jules Hye; *Revue de l'Hort. Belg.*, xx, p. 169, tab. 15 (1894).

Synonyme. — *Cypripedium François Peeters* Hort.; *Orch. Rev.*, iii, p. 354 (1895).

Feuilles étalées, ovales-oblongues, obtuses, d'un vert foncé, maculées de vert plus clair. Hampe courte, d'un brun foncé, uniflore. Bractée petite, d'un vert plus ou moins teinté de noir. Sépale supérieur assez grand, largement arrondi, brusquement et très brièvement acuminé, à bord supérieur légèrement ondulé, très finement cilié, d'un rose pourpré ou d'un pourpre violacé, plus pâle et un peu teinté de vert inférieurement, marqué de nombreuses lignes plus foncées qui convergent vers le sommet, à moitié inférieure maculée de nombreux gros points d'un pourpre violacé très foncé. Sépale inférieur petit, concave, blanc dans la partie médiane, rubané de pourpre violacé sur les côtés. Pétales pendants, plus grands que les sépales, largement oblongs-elliptiques, arrondis au sommet, finement ciliés, d'un pourpre violacé dans la moitié supérieure, un peu blanchâtres sur les bords, à moitié inférieure fortement teintée de jaune verdâtre, vaguement marqués de lignes longitudinales d'un pourpre violacé un peu plus foncé que le reste, entièrement maculés de gros points de la même couleur que ceux du

sépale supérieur. Labelle aplati, elliptique-oblong, d'un pourpre violacé foncé et vernissé à la face antérieure, blanc sur la face postérieure, tout pointillé de pourpre-violet à l'intérieur. Staminode transversalement elliptique, obtusément apiculé au sommet, d'un blanc crème, nuancé de rose et de pourpre-violacé.

Ce bel hybride a été obtenu par M. JULES HYE-LEYSEN, de Gand, en fécondant le *C. barbatum Crossii* par le *C. bellatulum*. Il fleurit pour la première fois le 22 juin 1894 et fut présenté deux jours plus tard au meeting de la Société royale d'horticulture de Londres, qui lui décerna un certificat de première classe. Le même croisement effectué par M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles (Bruxelles), fleurit l'année suivante et fut exposé à Londres, le 15 octobre, sous le nom de *C. François Peeters*, nom qui a dû être abandonné en vertu de la loi de priorité ; c'est cette plante qui a servi de modèle pour notre planche.

Les deux mêmes espèces, croisées d'une autre façon (*C. bellatulum* fécondé par *C. barbatum superbum*), avaient déjà produit en 1893 le *C. Charles Richman*, dont le port nous paraît assez différent de celui du *C. Leysenianum;* c'est pourquoi nous croyons pouvoir conserver celui-ci sous un nom distinct.

Cypripedium Erato

Desbois.

Mars 1897.

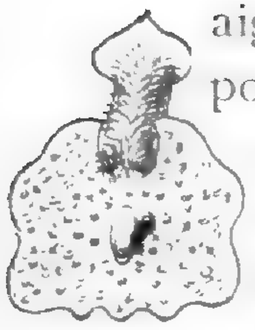
A. GOOSSENS, Princ.

Chromolith. J.L. GOFFART Bruxelles.

CYPRIPEDIUM ERATO, Desbois.

Cypripedium Erato. Desbois.

Cypripedium Erato Desbois : *Orch. Review*, 1, p. 118 (1893).



Plante très vigoureuse, ayant le feuillage du *C. hirsutissimum*. Scape d'un pourpre noirâtre, assez brièvement et densément velu, long de 16 à 18 centimètres. Bractée beaucoup plus courte que l'ovaire, obtuse, d'un vert clair. Ovaire d'un pourpre noir, brièvement et densément velu. Sépale supérieur largement ovale-orbiculaire, un peu aigu, à bords très finement ciliés, d'un vert un peu olivâtre, couvert de très nombreux points d'un pourpre noirâtre vaguement disposés en bandes longitudinales, largement bordé de blanc un peu rosé, ayant près de six centimètres de long sur plus de cinq de large. Sépale inférieur notablement plus petit, ovale, obtus, d'un vert très pâle ligné de vert un peu plus foncé. Pétales très étalés et assez arqués vers le bas, ligulés un peu spathulés, à sommet arrondi, à bords très finement ciliés et assez fortement ondulés, d'un vert clair et chargés de nombreux gros points pourpre marron dans la moitié inférieure, passant au pourpre violacé et non ponctués dans la moitié supérieure, étroitement bordés de vert blanchâtre, garnis près de la base de poils d'un pourpre noirâtre à la face interne, plus longs d'un tiers que le sépale supérieur. Labelle notablement plus long que le sépale inférieur, très ouvert, luisant, d'un rouge

violacé en avant, vert pâle avec des points d'un rouge pâle à la face postérieure, abondamment marqué de gros points pourpre violacé à la face interne. Staminode obtusément quadrangulaire, avec une très faible verrucosité jaunâtre au centre, le reste d'un vert blanchâtre, teinté de pourpre et assez velu en arrière (voir fig.).

Le *C. Erato* est un hybride obtenu par M. CH. VUYLSTEKE, de Loochristy-lez-Gand, en fécondant le *C. Sallieri* par le pollen du *C. hirsutissimum*. Sa première floraison date du mois de décembre 1892. Nous avons reçu de M. VUYLSTEKE, sur la fin du mois de décembre 1896, les fleurs fraiches qui ont servi pour nos études et pour l'exécution de notre planche.

Cypripedium Youngianum

Rolfe.

November 1897.

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELL FÜSSLI, Zurich*

CYPRIPEDIUM YOUNGIANUM, Rolfe.

Cypripedium Youngianum, Rolfe.

CYPRIPEDIUM de M. RÉGINALD YOUNG

Cypripedium Youngianum Rolfe in *Gard. Chron.*, ser. 3, VIII, p. 183 (1890) et in *Reichenbachia*, ser. 2, I, p. 65, tab. 31.

Feuilles toutes radicales, étalées, ligulées, d'un vert clair, réticulées-veinées de vert foncé, atteignant environ 30 centimètres de longueur, sur 5 à 6 centimètres de largeur. Hampe dressée, assez robuste, d'un brun pourpré, pubescente, plus longue que les feuilles, ordinairement biflore. Bractée cucullée, ovale, aigue, d'un vert brunâtre, plus courte que l'ovaire. Sépale supérieur ovale, aigu, long de 5 à 6 centimètres, d'un vert blanchâtre, avec de nombreuses veines longitudinales d'un brun pourpré foncé, alternativement plus grosses et plus fines. Sépale supérieur un peu plus petit et plus aigu, avec des veines vertes sur fond plus clair. Pétales deux fois plus longs que le sépale supérieur, pendants, étroitement ligulés. un peu aigus, à bords un peu ondulés et légèrement ciliés de longs poils pourpres, marqués de gros points d'un brun marron foncé, sur fond clair, passant au vert jaunâtre vers le centre de la fleur. Labelle grand, égalant environ le sépale inférieur, d'un vert clair un peu brunâtre, à veines peu marquées, pointillé de pourpre à l'intérieur. Staminode

arrondi-réniforme, présentant en avant trois petites dents aiguës, dont les deux externes sont incurvées ; il est de couleur chair et réticulé de vert, un peu pubescent vers la base et sur les bords.

Le *C. Youngianum* est un hybride obtenu par MM. SANDER & Cie, de St-Albans, en fécondant le *C. superbiens* à l'aide du pollen du *C. Roebelenii*, qui n'est qu'une forme du *C. Philippinense*. Il est dédié à M. RÉGINALD YOUNG, de Liverpool de qui nous avons reçu, au mois de septembre dernier, l'exemplaire figuré ici. Le semis avait été effectué en 1886, et les premières fleurs se montrèrent en 1890. Il fut exposé à la Société Royale d'Horticulture de Londres, le 8 juillet de la même année, et il obtint un certificat de mérite.

Cypripedium Harrisianum

Rchb. f.

var. superbum

Hort. Veitch.

Février 1898

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM VAR. SUPERBUM.

Cypripedium Harrisianum, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM du Dr HARRIS.

Cypripedium Harrisianum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, 1869, p. 108.

Ce célèbre hybride, le premier en date qui ait été obtenu dans le genre Cypripedium, est dû à Dominy, de l'établissement Veitch, de Chelsea, qui le produisit en 1864, par la fécondation du *C. villosum* au moyen du *C. barbatum*. Il fleurit pour la première fois en 1869, et fut dédié au Dr Harris, d'Exeter, qui avait enseigné à Dominy les préceptes de l'hybridation.

Plusieurs hybrides résultant du croisement des mêmes espèces ont été obtenus depuis lors et ont reçu des noms distincts; mais d'après les règles généralement admises actuellement, ils doivent être rattachés au *C. Harrisianum*, soit à titre de variétés, soit comme simples synonymes. Citons entre autres les *C. Botelacrianum*, *C. Cambridgeanum*, *C. Dauthieri*, *C. hybridum* Hort. Bull, *C. Lobengula* et *C. Vervaetianum*.

Feuilles ligulées, luisantes, vaguement maculées de vert foncé et de vert clair, un peu plus étroites que celles du *C. barbatum*, mais plus larges que celles du *C. villosum*. Pédoncule comme dans le *C. villosum*, robuste, d'un pourpre noirâtre,

velu, uniflore, plus long que les feuilles. Bractée carénée, plus courte que l'ovaire. Sépale supérieur grand, largement ovale, un peu aigu, luisant, souvent replié en arrière, d'un pourpre très foncé ou d'un rouge vineux, un peu ombré de vert près du sommet, bordé de blanc, à veines nombreuses très foncées presque noires. Sépale inférieur d'un vert pâle, veiné de vert plus foncé. Pétales à moitié longitudinale supérieure d'un beau pourpre veiné de rouge foncé, à moitié inférieure jaunâtre et veinée de vert, avec une forte veine centrale d'un pourpre très foncé. Labelle grand, de couleur marron, verdâtre en-dessous. Staminode rappelant celui du *C. barbatum*, d'un brun pâle teinté de vert, muni d'un petit callus sur le disque, divisé antérieurement en trois lobes, dont les latéraux sont obtus, l'intermédiaire plus petit et aigu.

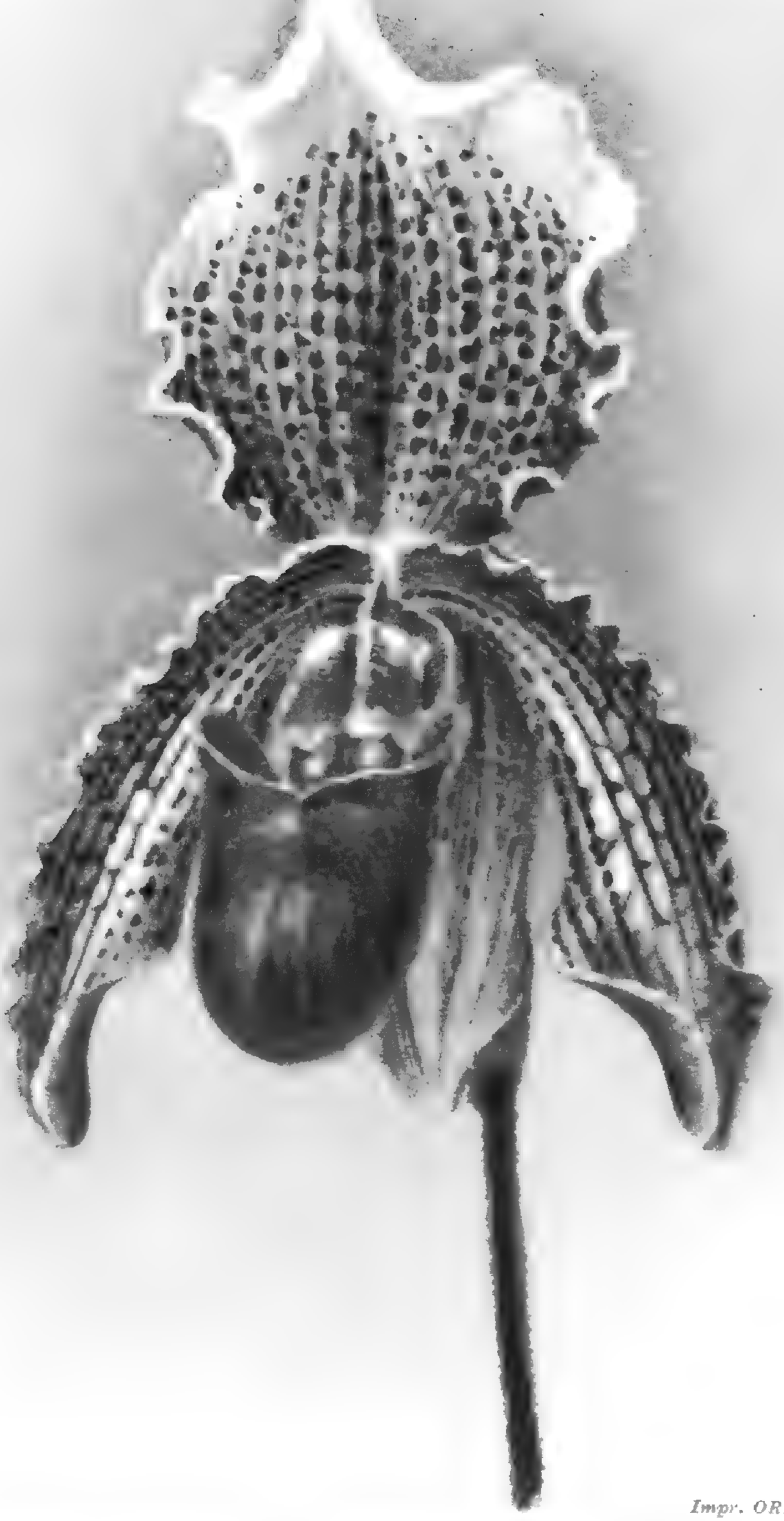
Les fleurs se montrent en hiver ou au commencement du printemps.

La variété **superbum** HORT. VEITCH ex *Lindenia*, III, pl. 118 (1888), que nous figurons ici, d'après des fleurs que nous avons reçues de M. LIONET, est une forme plus belle que le type ordinaire, à fleurs plus grandes, plus luisantes et plus vivement colorées.

Cypripedium Arthurianum

Rchb. f.

Janvier 1898.



A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

CYPRIPEDIUM ARTHURIANUM, Rchb. f.

Cypripedium Arthurianum, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM d'ARTHUR VEITCH.

Cypripedium Arthurianum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser. II. p. 676 (1874).

Synonymes. — *Paphiopedilum Arthurianum* Stein, *Orchideenb.*, p. 454 (1892). — *Paphiopedium Arthurianum* Kerch., *Liv. des Orchid.*, p. 476 (1894).

Feuilles étalées, étroitement ligulées, obtuses, d'un vert plus foncé, longues de 8 à 12 centimètres. Pédoncule radical, dressé, assez robuste, uniflore, légèrement pubescent, plus long que les feuilles. Bractée engaînante dans la partie inférieure, obtuse, un peu carénée, presque glabre, verte et teintée de brun, plus courte que l'ovaire. Sépale supérieur ample, largement ovale, obtus, à bords un peu ondulés, d'un vert jaunâtre pâle, avec une large bordure blanche vers le sommet, abondamment veiné et ponctué de brun. Sépale inférieur notablement plus petit, plus pâle et moins pointillé. Pétales à peine plus longs que le sépale supérieur, étalés-réfléchis, oblongs-ligulés, obtus, à bords ondulés et ciliés, à moitié supérieure d'un vert pourpre avec des veines d'un brun pourpre, à moitié inférieure d'un jaune pâle ponctué-veiné de cramoisi. Labelle un peu plus long que le sépale inférieur, large, d'un jaune verdâtre, veiné et un peu réticulé de brun. Staminode arrondi-subtriangulaire, échancré en avant et denticulé

dans l'échancrure, jaunâtre, réticulé de vert pâle dans la partie centrale, où il porte une petite côte allant vers l'échancrure.

Cet hybride a été obtenu par SEDEN, dans l'établissement de MM. VEITCH, à Chelsea, en fécondant le *C. insigne* au moyen du *C. Fairieanum*. Sa première floraison remonte à l'année 1874. L'influence du *C. Fairieanum* se fait sentir surtout dans le staminode, ainsi que dans la forme et la direction des pétales; pour le reste, il tient plus du *C. insigne*.

Ses fleurs, qui durent au moins deux mois, se montrent à l'automne et au commencement de l'hiver. Nous sommes redevables de celles que nous représentons ici à M. REGINALD YOUNG, de Liverpool.

Cypripedium Niobe

Rolfe.

Février 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

CYPRIPEDIUM NIOBE, Rolfe.

Cypripedium Niobe, Rolfe.

Cypripedium Niobe Rolfe in *Gard. Chron.*, ser. 3, VIII, p. 9 (1890).

Synonymes. — *Cypripedium Gaskellianum* Gower, *The Garden*, 1890, II, p. 150. — *Cypripedium miniatum* Jules Hye, ex *Rev. de l'Hort. Belge*, XIX, p. 290 (1893).

Feuilles toutes radicales, ligulées-oblongues, brusquement aiguës, d'un vert intense à la face supérieure, plus pâles en-dessous, longues de 12 à 15 centimètres, larges de 2 à 2 1 2 centimètres. Pédoncule dressé, assez grêle, pubescent, uniflore, vert ou d'un pourpre violacé, beaucoup plus long que les feuilles. Bractée ovale-oblongue, un peu aiguë, légèrement ventrue, finement ciliée, plus ou moins teintée de pourpre violacé, n'atteignant pas la moitié de la longueur de l'ovaire. Fleur atteignant 8 centimètres de diamètre vertical. Sépale supérieur largement suborbiculaire, finement cilié, vert à la base, le reste blanc parfois un peu lavé de rose, orné de nombreuses lignes longitudinales d'un pourpre violacé, la ligne médiane notablement plus grosse que les autres. Sépale inférieur beaucoup plus petit, ovale, obtus, d'un blanc crème et ligné de vert pâle. Pétales étalés-défléchis, linéaires-oblongs, obtus, finement ciliés, un peu plus longs que le sépale supérieur, à bords assez ondulés surtout le supérieur, d'un vert un peu blanchâtre, légèrement teintés de

pourpre violacé vers le sommet, avec 7 à 9 grosses lignes d'un brun foncé, qui se résolvent en gros points vers la base. Labelle notablement plus long que le sépale inférieur, assez large, à ouverture un peu dilatée, d'un vert clair fortement ombré de brun pourpré en avant, bordé de blanchâtre. Staminode largement arrondi, fortement échancré en avant, vert foncé au centre, violacé en avant, largement bordé de blanc.

Cet hybride a été obtenu par SEDEN, dans l'établissement de MM. VEITCH, de Chelsea, en fécondant le *C. Spicerianum* (voir pl. 4), au moyen du *C. Fairieanum*. Le semis fut effectué en 1884 et la première floraison eut lieu en décembre 1889 ; à cette occasion, la Société Royale d'Horticulture de Londres lui décerna un certificat de première classe. Un hybride reconnu identique fleurit l'année suivante dans la collection de M. HAWARD GASKELL, de Wolton Wood, près de Liverpool, et un autre dans celle de M. JULES HYE, de Gand. — Nous avons reçu les fleurs figurées ici de M. REGINALD YOUNG, Esq., de Liverpool.

Cypripedium tessellatum var. porphyreum

Rchb. f.

Mars 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich

CYPRIPEDIUM TESSELLATUM PORPHYREUM, Rchb. f.

Cypripedium tessellatum, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM MARQUETÉ.

Cypripedium tessellatum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., iv, p. 614 (875).

Synonymes. — *Paphiopedilum tessellatum* Stein, *Orchideenb.*, p. 488 (1892). — *Paphiopedium tessellatum* Kerch. *Livre des Orch.*, p. 483 (1894).

Feuilles étalées, oblongues, un peu cunéiformes, marquetées de vert pâle et de vert foncé. Pédoncule dressé, assez court, d'un pourpre vineux foncé, velu, ordinairement biflore. Sépale supérieur largement ovale, obtus, pourpre, veiné de rouge vineux; sépale inférieur plus clair, un peu plus court que le labelle. Pétales un peu plus longs que le sépale supérieur, largement oblongs, presque arrondis au sommet, finement ciliés, à fond d'un blanc jaunâtre, ombré de rouge vineux, lignés de pourpre noirâtre. Labelle assez grand, d'un rouge brun au-dessus, d'un blanc verdâtre en-dessous, à lobes pointillés de pourpre à l'intérieur. Staminode largement réniforme, échancré en avant avec une dent obtuse dans l'échancrure, jaunâtre, lavé de rose et de vert foncé.

Cet hybride a été obtenu par Seden, dans l'établiseement de MM. Veitch, de Chelsea, en fécondant le *C. barbatum* par le *C. concolor*.

La variété *porphyreum* RCHB. F. (in *Gard. Chron.* new ser., XV, p. 41, — 1881), que nous figurons ici, n'est qu'une forme du type plus vigoureuse et à fleurs plus vivement colorées.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles.

Cypripedium Parksianum

Hort.

Avril 1898.

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

CYPRIPEDIUM PARKSIANUM, Hort.

Cypripedium Parksianum, Hort.

Cypripedium Parksianum Hort.; *Royal Horticultural Society*, exposition du 15 janvier 1892 ; *Orch. Rev.*, 1, p. 359.

Synonymes. — *Cypripedium Sénateur Montéfiore* Hort. Peeters ; *Gard. Chron.*, 13 février 1892. — *Cypripedium marmorophyllum superbum* Hort.; *Royal Horticultural Society*, exposition du 13 décembre 1893.

Cet hybride provient de la fécondation du *C. Spicerianum* (voir pl. 4) par le *C. marmorophyllum*, ce dernier étant lui-même un hybride des *C. Hookerae* et *C. barbatum*. Il fleurit presque simultanément au commencement de l'année 1892 dans la collection de M. Pollett, Esq., à Fernside, Kent (Angleterre), qui lui donna le nom de *C. Parksianum*, et dans celle de M. A.-A. Peeters, de St-Gilles-Bruxelles, qui le nomma *C. Sénateur Montéfiore ;* mais le premier de ces noms, ayant une priorité de quelques jours sur le second, est celui qui doit être adopté. Un troisième nom lui fut donné par M. Bond, jardinier de M. Ingram, à Godalming (Angleterre), qui l'exposa le 13 décembre de la même année comme variété du *C. marmorophyllum*.

Feuilles étalées, oblongues, brusquement aiguës, luisantes, d'un vert sombre

légèrement maculues de vert plus foncé. Pédoncule dressé, assez grêle, d'un pourpre vineux foncé, uniflore. Bractée oblongue, carénée sur le dos, d'un vert clair, fortement teintée de pourpre noirâtre surtout à la base. Fleur ayant 9 centimètres de diamètre vertical. Sépale supérieur très largement obovale-cordiforme, d'un blanc pur et vaguement veiné de rose, avec une grosse ligne médiane d'un pourpre violacé foncé, à base vert pâle lignée de vert plus foncé et ponctuée de brun. Sépale inférieur beaucoup plus petit, d'un vert jaunâtre. Pétales à peine plus longs que le sépale supérieur, étalés et un peu défléchis, oblongs-spathulés, presque arrondis au sommet, à bords assez ondulés, d'un vert jaunâtre, fortement lavés et ponctués de brun, avec une grosse ligne médiane d'un brun foncé. Labelle largement oblong, d'un brun sombre un peu nuancé de vert, à bord blanchâtre, d'un pourpre violacé à la face interne. Staminode presque réniforme, d'un pourpre mauve foncé, bordé de jaune, un peu verdâtre au centre, à base contractée pour former deux petites oreillettes.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.

Cypripedium Annie Measures Hort.

Avril 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich

CYPRIPEDIUM ANNIE MEASURES.

Cypripedium Annie Measures, Hort.

Cypripedium Annie Measures HORT.; *Journ. of Hort.*, 3 mai 1894, p. 337. fig. 55 ; *Gard. Mag.*, 19 mai 1894, p. 278, avec fig ; *Gard. Chron.*, 26 mai 1894, p. 657, fig. 81.

Hybride obtenu par M. SANDER, de St-Albans, en fécondant le *C. bellatulum* au moyen du pollen du *C. Dayanum*. Il fut acquis par M. R.-I. MEASURES, de Camberwell (Angleterre), et exposé le 24 avril 1894 à la Société Royale d'Horticulture de Londres, qui lui décerna un certificat de première classe. Le même hybride fut exposé à Gand au mois d'avril de cette année par M. J. MOENS de Lede, sous le nom de *C. Anna Measures*, et il obtint le premier prix dans le concours réservé *au plus beau Cypripedium* (voir *Chron. Orch.*, n° 16, p. 123); ses parents étaient alors renseignés comme étant *C. Swaniannm* et *C. concolor*.

Feuilles étalées, allongées, d'un vert blanchâtre, finement marbrées-réticulées de vert foncé. Pédoncule dressé, assez grêle, d'un pourpre vineux très foncé, uniflore. Fleur ayant un décimètre de diamètre vertical. Sépale supérieur largement ovale, aigu, d'un blanc un peu teinté de jaune, lavé de pourpre dans la moitié inférieure où il porte de nombreuses lignes ponctuées d'un pourpre vineux foncé. Sépale inférieur notablement plus petit, verdâtre inférieurement, blanc vers le sommet. Pétales plus

longs que le sépale supérieur, étalés-défléchis, largement oblongs, obtus, ciliés, d'un blanc crème, verdâtres à la base, couverts d'une foule de gros points d'un pourpre vineux. Labelle à peine plus long que le sépale inférieur, assez étroit, d'un vert pâle veiné de vert un peu plus foncé, teinté de pourpre vineux en avant. Staminode largement réniforme, échancré en avant, blanc, ponctué de rose pourpré, teinté de jaune verdâtre dans la partie médiane.

L'exemplaire que représente notre planche fait partie des collections de M. JULES HYE, de Gand.

Cypripedium microchilum

Rchb. f.

Mai 1898.

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich*

CYPRIPEDIUM MICROCHILUM, Rchb. f.

Cypripedium microchilum, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM à PETIT LABELLE

Cypripedium microchilum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., xvii, p. 77 (1882).

Synonymes. — *Paphiopedilum microchilum* Stein, *Orchideenb.*, p. 477 (1892) — *Paphiopedium microchilum* Kerch., *Liv. des Orch.*, p. 481 (1894).

Hybride obtenu par Seden, dans l'établissement de MM. Veitch, de Chelsea, en fécondant le *C. niveum* au moyen du *C. Druryi*, et qui a fleuri pour la première fois au mois de janvier 1882.

Feuilles étalées, oblongues, obtuses, marbrées et presque zonées transversalement de vert pâle et de vert très foncé, longues de 8 à 12 centimètres. Pédoncule un peu plus court que les feuilles, dressé, robuste, uniflore, d'un pourpre foncé, assez densément et brièvement hérissé, ainsi que la bractée, l'ovaire et la face extérieure des sépales. Bractée ovale, obtuse, un peu carénée sur le dos, d'un vert pourpré, beaucoup plus courte que l'ovaire. Fleur large d'environ 7 centimètres. Sépale supérieur largement arrondi, un peu apiculé, un peu concave à sommet incurvé, blanc, un peu verdâtre vers la base, avec une grosse ligne médiane d'un pourpre foncé, légèrement lavé ou veiné de rose dans la partie centrale. Sépale inférieur un peu plus petit, large-

ment ovale, obtus, d'un vert blanchâtre. Pétales un peu plus longs que le sépale supérieur, étalés, légèrement concaves, largement elliptiques, à sommet arrondi et un peu incurvé, presque de la même couleur que le sépale supérieur, sauf qu'ils sont finement maculés de pourpre dans leur moitié inférieure. Labelle petit, comprimé latéralement, blanc et légèrement veiné de jaune verdâtre pâle. Staminode largement obcordé, obtusément apiculé en avant, légèrement pubescent dans la partie postérieure, faiblement tuberculé un peu en avant du milieu, blanc avec une large macule centrale d'un vert jaunâtre.

Cet hybride fleurit en hiver et au printemps. Nous avons reçu les fleurs figurées ici de M. RÉGINALD YOUNG, Esq., notre dévoué collaborateur de Liverpool.

Cypripedium Winnianum

Rchb. f.

Mai 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

CYPRIPEDIUM WINNIANUM, Rchb. f.

Cypripedium Winnianum, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM de M. CHARLES WINN

Cypripedium Winnianum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., xxv, p. 362 (1886).

Synonymes — *Cypripedium Wynnianum, L'Orchidoph.*, 1889, p. 186. — *Paphiopedilum Winnianum* Stein, *Orchideenb.*, p. 491 (1892). — *Paphiopedium Winnianum* Kerch., *Livre des Orch.*, p. 485 (1894).

Hybride obtenu par Seden, dans l'établissement de MM. Veitch, de Chelsea, par la fécondation du *C. villosum* au moyen du *C. Druryi*. Il est dédié à M. Ch. Winn, orchidophile à Selly Hill, près de Birmingham, et il paraît avoir fleuri pour la première fois en 1885.

Feuilles ligulées, aiguës ou parfois légèrement bilobées au sommet, d'un vert foncé et glauque, marquées de brun à la base. Pédoncule plus long que les feuilles, dressé, robuste, uniflore, d'une pourpre noirâtre, assez longuement et densément velu, ainsi que l'ovaire. Bractée ovale-oblongue, un peu obtuse, carénée sur le dos, un peu velue à la base, le reste glabre, presque moitié plus courte que l'ovaire. Fleur large d'environ 11 centimètres. Sépale supérieur ovale, obtus ou à peine émarginé au sommet, à bords latéraux révolutés dans la partie inférieure, à face interne, glabre et luisante, à

face externe brièvement pubescente, d'un vert jaunâtre et marginé de blanc, avec une large ligne médiane d'un pourpre noirâtre un peu lavée de brun de chaque côté. Sépale inférieur un peu plus court et plus étroit, d'un vert jaunâtre. Pétales étalés horizontalement, plus longs que le sépale dorsal, oblongs-ligulés et un peu spathulés, arrondis au sommet, à peine ciliés, le reste glabre, luisants sur les deux faces, d'un jaune brunâtre, avec une ligne médiane pourpre foncé. Labelle notablement plus long que le sépale inférieur, assez large, d'un jaune brunâtre, plus pâle à la face postérieure. Staminode obcordé, à peine émarginé en avant, avec un petit mucron obtus au milieu de l'échancrure, jaunâtre, avec une assez forte protubérance un peu en avant de la partie centrale.

Nous avons reçu de M. RÉGINALD YOUNG, Esq., de Liverpool, au mois de janvier dernier, la fleur que représente notre planche.

Cypripedium Charles Richman Kort.

Juin 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

CYPRIPEDIUM CHARLES RICHMAN, Hort.

Cypripedium Charles Richman, Hort.

Cypripedium Charles Richman Hort.; *Journ. of Hort.*, 1893, I, p. 517, fig. 92.

Synonymes. — *Paphiopedium Charles Richman* Kerch. *Liv. des Orch.*, p. 477 (1894). — *Cypripedium Meteor* Hort. J. Hye; *Journ. of Hort.*, 1894, II, p. 535, fig. 84.

Hybride obtenu en fécondant le *C. barbatum* par le *C. bellatulum*. Il fleurit d'abord chez M. G. H. Palmer, de Springfield, Trowbridge (Angleterre) et fut exposé par son jardinier, M. Ch. Richman, à la Société Royale d'Horticulture de Londres, le 9 mai 1893. L'année suivante, il fleurit également à Gand, chez M. Jules Hye-Leysen, qui l'exposa aussi à Londres, sous le nom de *C. Meteor*. On reconnut alors l'identité des deux plantes ; mais on constata en même temps que la seconde était une forme supérieure à la première, et on lui décerna un certificat de mérite de première classe.

Feuilles étalées, oblongues, obtuses ou un peu émarginées au sommet, d'un vert pâle et maculées de vert foncé, longues de 10 à 12 centimètres. Pédoncule assez court, robuste, dressé, uniflore ou parfois biflore, d'un brun pourpré, assez densément et brièvement hérissé, ainsi que la bractée et l'ovaire. Bractée largement ovale, obtuse, ventrue, beaucoup plus courte que l'ovaire. Fleur large d'environ un déci-

mètre. Sépale supérieur très largement suborbiculaire, un peu caréné en dehors, finement cilié est très brièvement pubescent sur la face externe, ainsi que le sépale inférieur et les pétales, blanchâtre, fortement lavé de rose pourpré et orné de nombreuses veines de teinte plus foncée, sauf sur les bords. Sépale inférieur beaucoup plus petit, ovale, obtus, verdâtre un peu teinté de rose. Pétales étalés, plus longs que le sépale dorsal, largement oblongs-elliptiques, un peu spathulés, arrondis au sommet, roses, teintés de vert dans la partie inférieure, densément couverts de gros points d'un pourpre foncé. Labelle plus court que les pétales, comprimé latéralement, à ouverture très large, d'un brun pourpre très foncé, à face postérieure teintée de vert. Staminode obtusément triangulaire, avec une étroite échancrure en avant et une petite dent au milieu de l'échancrure, glabre, d'un pourpre foncé.

Nous avons décrit et figuré ce bel hybride d'après un exemplaire que M. REGINALD YOUNG, Esq., de Liverpool, nous a envoyé au mois de décembre dernier.

Cypripedium politum

Rchb. f.

Juillet 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

CYPRIPEDIUM POLITUM, Rchb. f.

Cypripedium politum, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM POLI

Cypripedium politum RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XIV, p. 525 (1880).

Synonymes. — *Paphiopedilum politum* STEIN, *Orchideenb.*, p. 480 (1892) — *Paphiopedium politum* KERCH., *Livre des Orch.*, p. 482 (1894).

Hybride obtenu par ROBERT WARNER, de Broomfield (Angleterre), et qui a fleuri pour la première fois en 1880. L'indication de ses parents ayant été perdue, on ne sait pas exactement de quelles espèces il provient, mais on suppose généralement qu'il est le résultat du croisement des *C. barbatum* et *C. venustum*. Dans ce cas, les *C. calophyllum*, *C. chloroneurum*, *C. discolor*, *C. meirax* et *C. melanophthalmum*, tous décrits par REICHENBACH dans le *Gardeners' Chronicle* en 1880 et 1881, pourraient bien n'en être que des synonymes ou des variétés.

Feuilles coriaces, étalées, oblongues, aiguës, longues de 10 à 18 centimètres, à face supérieure d'un vert pâle et marbrée d'un vert très foncé, à face inférieure d'un rouge pourpré sombre. Pédoncule plus long que les feuilles, assez robuste, dressé, uniflore, pourpre, brièvement et densément pubescent, ainsi que l'ovaire. Bractée ovale-oblongue, aiguë, carénée, brièvement ciliée, le reste presque glabre, un peu plus

courte que l'ovaire. Fleur large de 11 à 12 centimètres. Sépale supérieur ovale, aigu, luisant, plus ou moins fortement teinté de pourpre dans la partie inférieure, blanc vers le sommet, marqué de nombreuses lignes vertes arquées vers le sommet et alternativement plus longues et plus courtes. Sépale inférieur un peu plus court et deux fois plus étroit, d'un blanc verdâtre avec des lignes vertes. Pétales étalés, plus longs que le sépale supérieur, oblongs-ligulés, brusquement aigus, ciliés de poils noirs surtout dans la moitié inférieure, à partie inférieure teintée de vert avec des verrucosités noirâtres, à partie supérieure d'un pourpre sombre. Labelle assez large, un peu plus long que le sépale inférieur, luisant, d'un brun pourpré avec des veines plus foncées, à lobes internes vert pâle maculé de pourpre. Staminode réniforme, échancré en avant avec un petit mucron obtus dans l'échancrure, verdâtre et un peu lavé de rose.

Cet hybride fleurit en janvier et février. Nous sommes redevables des fleurs figurées ci à M. REGINALD YOUNG, Esq., de Liverpool.

Cypripedium Lachesis

Reg. Young.

Août 1898.

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich*

CYPRIPEDIUM LACHESIS, Reg. Young.

Cypripedium Lachesis, Reg. Young.

Cypripedium Lachesis Reg. Young; *Orch. Rev.*, iv. p. 104 (1896).

Plante ayant à peu près le port du *C.* × *marmorophyllum*. Pédoncule dressé, uniflore, assez robuste, d'un pourpre noirâtre, brièvement et densément velu. Bractée ventrue, obtuse, finement ciliée le reste glabre, beaucoup plus courte que l'ovaire. Sépale supérieur largement ovale-arrondi, un peu aigu, long et large de 4 1 2 à 5 centimètres, d'un vert clair avec 17 à 19 lignes d'un vert brunâtre et une large bordure blanche. Sépale inférieur beaucoup plus petit, d'un vert blanchâtre et ligné de vert clair. Pétales étalés, oblongs-spathulés, presque arrondis au sommet, à bords très finement ciliés, un peu poilus à la base sur la face interne, longs de six centimètres et larges de deux, d'un brun rougeâtre ligné de plus foncé, plus pâles au sommet, fortement teintés de vert à la base. Labelle large, beaucoup plus long que le sépale inférieur, d'un brun rougeâtre avec des veines de teinte plus foncée, finement bordé de jaunâtre. Staminode subréniforme, échancré en avant avec un petit mucron obtus dans l'échancrure, très finement papilleux, d'un vert jaunâtre, un peu teinté et marbré de brun, avec une bande médiane plus pâle.

Hybride secondaire obtenu dans les collections de M. Reginald Young, Esq.,

de Liverpool, par son jardinier, M. THOS. POYNTZ, en fécondant le *C.* × *crossianum* au moyen du pollen du *C.* × *marmorophyllum*. Comme ses parents sont eux-mêmes des hybrides, savoir le premier entre les *C. insigne* et *C. venustum*, et le second entre les *C. Hookerae* et *C. barbatum*, il en résulte que c'est en réalité le produit de quatre espèces légitimes différentes.

Le croisement fut effectué au mois de janvier 1891 ; le fruit parvint à maturité en janvier 1892, et les graines furent semées immédiatement; le 8 juin 1893, M. POYNTZ découvrit dans le sphagnum une seule petite plante en voie de développement, plante dont la première fleur était partiellement ouverte le 1er mars 1896. Actuellement la floraison est plus précoce, car c'est au mois de janvier de cette année que nous avons reçu de M. YOUNG la fleur qui est figurée ici.

Cypripedium nitens var. superbum Hort.

Août 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

CYPRIPEDIUM NITENS SUPERBUM, Hort.

Cypripedium nitens, Rchb. f.

CYPRIPÉDIUM BRILLANT

Cypripedium nitens Rchb. f. in *Gard. Chron*, new ser., ix. p. 308 (1878).

Synonymes. — *Paphiopedilum nitens* Stein, *Orchideenb.*, p. 478 (1892). — *Paphiopedium nitens* Kerch, *Livre des Orch.*, p. 480 (1894).

Hybride obtenu par Seden dans l'établissement de MM. Veitch et fils, à Chelsea, en fécondant le *C. villosum* par le *C. insigne Maulei*, et qui a fleuri pour la première fois en 1878.

Feuilles d'un vert intense, à peu près semblables à celles du *C. villosum*, ainsi que la bractée. Villosité du pédoncule et de l'ovaire intermédiaire entre celle des deux parents. Sépales semblables à ceux du *C. insigne Maulei* mais plus grands. Pétales étalés horizontalement, étroitement oblongs-spathulés, arrondis au sommet, à bords ondulés et à peine ciliés, d'un jaune d'ocre, veinés et réticulés de brun rougeâtre, très luisants. Labelle large, à peine plus long que le sépale inférieur, d'un jaune verdâtre et teinté de brun, très luisant, à ouverture munie de chaque côté d'une longue corne obtuse, comme dans le *C. villosum*. Staminode comme dans ce dernier, obovale, un peu cordé à la base, obtusément apiculé au sommet, finement

papilleux, d'un jaune de cuir pâle, avec un tubercule d'un jaune clair près du centre.

Var superbum. Hort.: *Monit. d'Hort* , 1889, p. 127, avec pl. col.

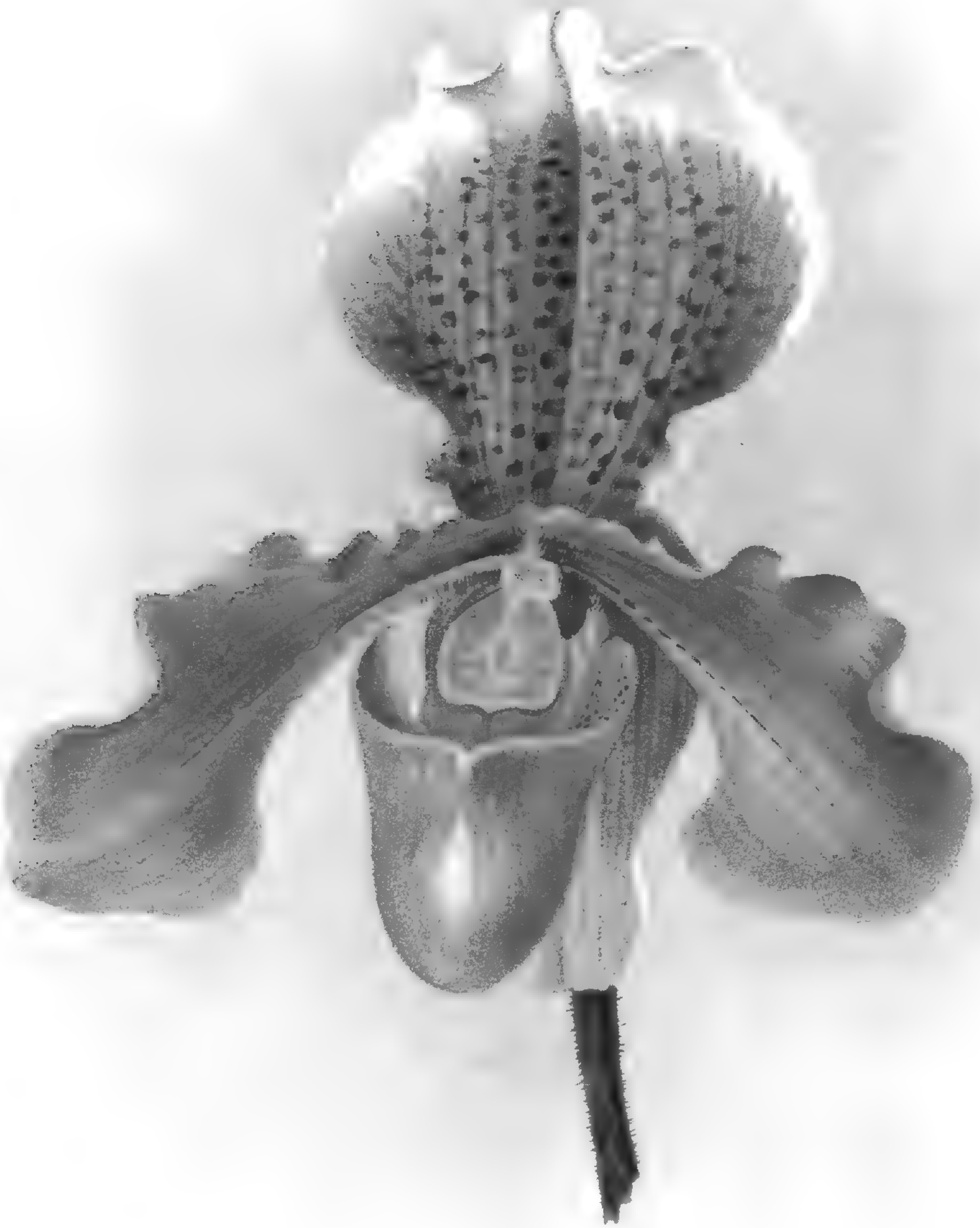
Cette variété ne diffère du type que par un coloris plus clair et plus beau.

Notre planche, qui représente cette dernière forme, a été peinte d'après des fleurs qui nous ont été envoyées au commencement du mois de janvier dernier, par M. Reginald Young, Esq., de Liverpool.

Cypripedium nitens var. Sallieri

Hansen

Mai 1900.



A GOOSSENS Pinxt. Chromolith. J.GOFFIN. Bruxelles.

CYPRIPEDIUM NITENS var. SALLIERI

Cypripedium nitens, var. Sallieri, Hansen

CYPRIPEDIUM BRILLANT var. de M. SALLIER.

Cypripedium nitens, var. *Sallieri* Hansen, *Orch. Hybr.*, p. 166 (1895).

Synonymes. — *C. Sallieri* Godefroid in *L'Orchidoph.*, 1884, p. 147, 1887, p. 33 ; *Rev. Hort.*, 1885, p. 476. — *Paphiopedilum Sallieri* Stein, *Orchideenb.*, p. 482 (1892). — *Paphiopedium Sallieri* Kerch. *Livre des Orch.*, p. 483 (1894).

Fleurs grandes. Sépale supérieur ample, d'un jaune verdâtre, fortement maculé de brun marron et bordé de blanc pur. Sépale inférieur allongé, jaune verdâtre, ligné de vert. Pétales assez élargis vers le sommet, d'un jaune assez fortement teinté et ligné de rouge. Labelle égalant le sépale inférieur, de couleur acajou clair, jaunâtre en dessous, à orifice largement bordé de jaune d'or. Staminode d'un jaune de cuir, avec le tubercule orangé.

Le *C. Sallieri* s'est montré en 1884 dans les collections de Madame Fould, au château du Val, près de St-Germain (France) et il fut dédié à son jardinier, M. Sallier. On n'en connaissait pas bien l'origine, mais on le considéra comme un hybride entre les *C. villosum* et *C. insigne*, opinion qui fut confirmée peu de temps après par M. Bowring, de Windsor, qui reproduisit le même hybride en croisant ces

deux espèces. C'est donc une forme du *C. nitens,* obtenu plusieurs années auparavant. Ses fleurs se montrent en hiver et au printemps.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. JULES HYE, à Gand.

Cypripedium nitens
var. Hyeanum

Cogn.

Mars 1904.

CYPRIPEDIUM NITENS var. HYEANUM, Cogn.

A. Goossens, pinx.t *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles*

Cypripedium nitens var. Hyeanum, Cogn.

CYPRIPEDIUM BRILLANT var. de M. JULES HYE.

Synonyme. — *C. Sallieri* var. *Hyeanum* Hort.; *Orch. Rev.* V, p. 51 (1897); VII, p. 172; X, p. 144, fig. 17.

Cette forme, qui doit s'être montrée dans la collection de M. Jules Hye, à Gand, il y a déjà assez longtemps, rappelle beaucoup la variété *Sallieri* (voir hybr. pl. 22 [A]), mais avec des teintes généralement plus vives. Le sépale supérieur a les bords latéraux plus fortement révolutés dans la partie inférieure, avec des macules plus petites, plus nombreuses et de teinte plus foncée.

La fleur que nous figurons nous a été communiquée par M. le baron von Fürstenberg, du château de Hugenpoet, près de Mintard (province Rhénane).

Cypripedium Prewetti

Hort.

Septembre 1898.

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

CYPRIPEDIUM PREWETTI, Hort.

Cypripedium Perwetti, Hort

CYPRIPÉDIUM de M. PREWETT

Hybride ayant fleuri pour la première fois, probablement il y a déjà quelques années, chez M. A. J. HOLLINGTON, d'Enfield Angleterre), qui l'a dédié à M. PREWETT, pépiniériste et fleuriste à Hammersmith, ce dernier l'ayant élevé de semis. Malheureusement on ne connait rien de positif sur les espèces qui ont servi à l'obtenir. M. REGINALD YOUNG, de Liverpool, nous informe que dans une lettre en date du 12 novembre 1894, MM. HUGH LOW et Cie, de Clapton, près de Londres, lui renseignaient comme parents le *C. villosum*, fécondé *peut-être* par le *C. Lawrenceanum;* mais M. YOUNG considère l'intervention de cette dernière espèce comme très douteuse. D'ailleurs dans une nouvelle lettre du 18 janvier 1898, MM. Low disent seulement : « les parents sont incertains, mais il n'y a pas de doute que l'un d'eux est le *C. villosum*. »

Plante robuste. Feuilles semblables à celles du *C. villosum,* mais un peu plus rondes et faiblement tessellées. Pédoncule uniflore, d'un pourpre noirâtre, brièvement velu. Bractées comme celles du *C. villosum*. Sépale supérieur largement suborbiculaire, long de 5 1/2 centimètres sur six de largeur, d'un vert clair, avec 18 à 20 lignes marquées de gros points noirâtres et une large bordure blanche. Sépale infé-

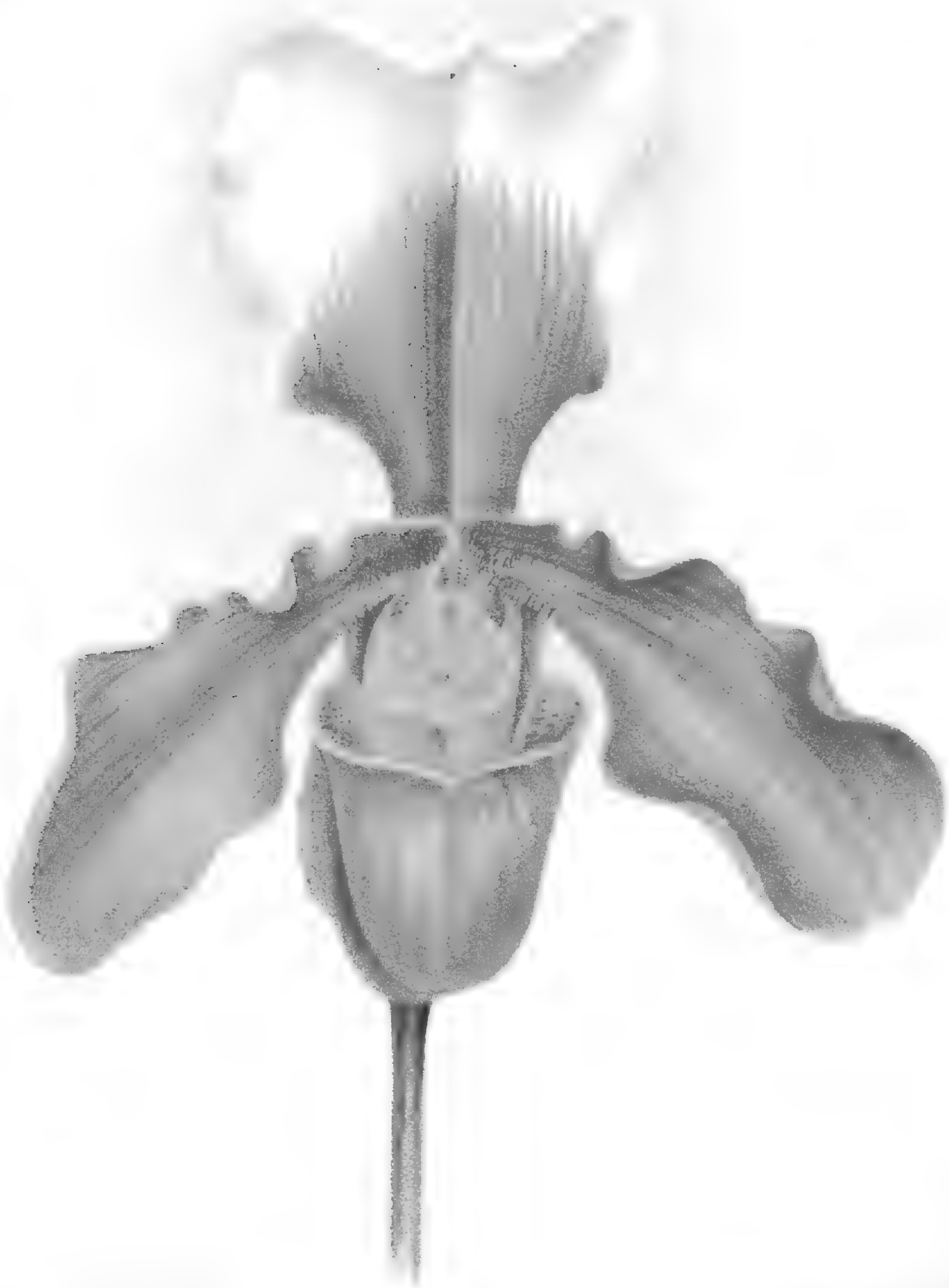
rieur plus petit, ovale, blanchâtre avec de nombreuses lignes d'un vert clair. Pétales étalés et un peu infléchis, oblongs-spathulés, arrondis au sommet, très finement ciliés, longs de 6 1/2 centimètres, brunâtres, bordés de vert jaunâtre pâle, à moitié longitudinale inférieure ponctuée de brun rougeâtre dans la partie basilaire, à moitié supérieure teintée de brun rougeâtre foncé et avec de grosses lignes de même couleur. Labelle un peu plus long que le sépale inférieur, large, muni de chaque côté d'un lobe triangulaire et obtus, luisant, d'un brun rougeâtre veiné de brun foncé, finement bordé de jaune pâle, un peu teinté de vert au sommet. Staminode largement obcordé, profondément émarginé au sommet avec une petite dent au milieu de l'échancrure, muni d'un petit tubercule dans sa partie centrale, très finement papilleux, jaunâtre et faiblement teinté de rouge.

Nous avons reçu de M. REGINALD YOUNG, au commencement du mois de janvier dernier, les fleurs qui ont servi pour notre description et pour l'exécution de notre planche.

Cypripedium aureum

J. Hye

Octobre 1898.



A. GOOSSENS Pinx.t *Chromolith J.GOFFIN. Bruxelles.*

CYPRIPEDIUM AUREUM, J.Hye.

Cypripedium aureum. J. Hye

CYPRIPEDIUM DORÉ.

Cypripedium aureum J. Hye: *Rev. de l'Hort. Belg.*, 1894. p. 70: Desbois. *Les Cyprip.*. édit. 2, p. 68.

Hybride obtenu par M. Jules Hye, l'orchidophile gantois bien connu, et provenant de la fécondation du *C. Spicerianum*, par le *C. nitens* var. *Sallieri Hyeanum*.

Pédoncule d'un vert clair, haut d'environ 20 centimètres ; bractée petite, brune. Sépale supérieur allongé, ample, largement obovale, légèrement incurvé, à bords un peu ondulés, le tiers inférieur d'un vert pâle un peu jaunâtre et marqué de nombreuses lignes d'un vert plus foncé, le reste d'un blanc pur. Sépale inférieur ovale, obtus, d'un vert jaunâtre très clair un peu ligné de vert plus foncé. Pétales assez grands, étalés-réfléchis, un peu concaves, oblongs-spathulés, arrondis au sommet, à bord supérieur fortement ondulé, d'un vert jaunâtre pâle, avec de nombreuses lignes longitudinales d'un vert clair ou un peu brunâtres, portant à la base des poils pourpres épars. Labelle égalant environ le sépale inférieur, d'un jaune verdâtre pâle, légèrement ligné de brunâtre, pointillé de brun à l'intérieur. Staminode presque demi-circulaire, un peu allongé, tronqué et obtusément apiculé en avant, d'un jaune clair un peu verdâtre, avec un petit tubercule central d'un vert clair.

Le croisement d'où est résulté cet hydride a produit des formes nombreuses, dont plusieurs ont reçu des noms spéciaux, tels que *C. Augusta*, *C. Étéocle*, *C. Hébé*, *C. Hermode*, *C. Hermione*, *C. Ixion*, *C. Madame Marguerite Hye*, *C. Mellona*, *C. Oedipe*, *C. Olympia*, *C. Polynice*, *C. Surprise*, *C. Terpsichore*, *C. Vertumne*, *C. Zéphire*. Notre planche, qui a été peinte à Gand dans les collections de M. JULES HYE, représente la forme nommée *C. Surprise* (*Illustr. Hort.*, 1895, p. 62 et 63 ; *Rev. de l'Hort. Belg.*, 1895, p. 83 ; DESBOIS, *Cyprip.*, édit. 2, p. 443). Cette forme a obtenu un certificat de mérite par acclamation, au meeting de la Société Royale d'Agriculture et de Botanique de Gand du 3 février 1895.

Cypripedium aureum var. virginalis

Cogn.

Janvier 1899.

A. GOOSSENS pinxit. *Lmpr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

CYPRIPEDIUM AUREUM VAR. VIRGINALIS, Cogn.

Cypripedium aureum var. virginalis, Cogn.

CYPRIPEDIUM DORÉ var. VIRGINALE

Synonyme. — *C. virginalis* HORT. JULES HYE.

Nous avons déjà figuré la forme nommée *C. Surprise*, de l'hybride obtenu par M. JULES HYE, de Gand, en fécondant le *C. Spicerianum* par le *C. nitens* var. *Sallieri Hycanum*. Nous représentons ici une forme qui en diffère beaucoup, quoiqu'elle provienne du même croisement. L'éminent orchidophile gantois, chez qui elle a été peinte, l'avait nommée *C. virginalis*.

Feuilles d'un vert très foncé et luisantes. Pédoncule d'un pourpre noirâtre. Sépale supérieur à base d'un jaune d'ocre et un peu striée de rouge brunâtre surtout dans la partie médiane, le reste entièrement d'un blanc pur. Sépale inférieur d'un jaune un peu verdâtre. Pétales d'un jaune d'ocre, lignés longitudinalement de rouge, à sommet blanc vers le bord supérieur. Labelle d'un jaune d'ocre, lavé et veiné de rouge. Staminode d'un blanc un peu maculé de jaune verdâtre.

Cypripedium aureum

var. Hébé

Cogn.

Février 1899.

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

CYPRIPEDIUM AUREUM VAR. HÉBÉ, Cogn.

Cypripedium aureum, var. Hébé, Cogn

Synonyme. — *Cypripedium Hébé* Hort. J. Hye; Desbois, *Cyprip.*, édit. 2, p. 223.

Hybride obtenu par M. Jules Hye, de Gand, et provenant du *C. nitens* var. *Sallieri Hyeanum* fécondé par le *C. Spicerianum,* c'est-à-dire du croisement inverse de celui qui a produit le type *C. aureum.*

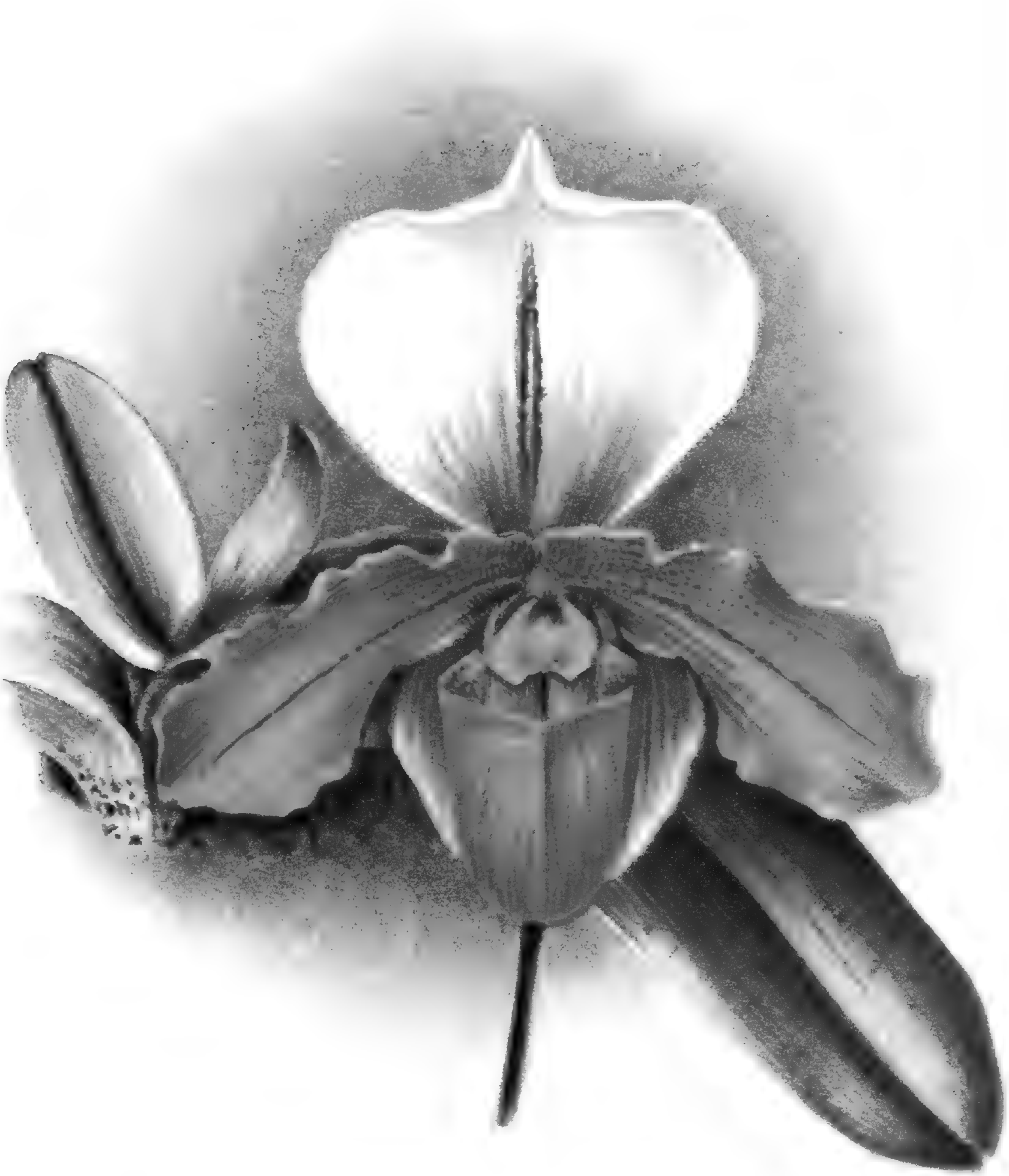
Sépale supérieur à partie inférieure d'un vert clair et densément maculée de pourpre noirâtre; le reste fond blanc, couvert de très petites macules d'un pourpre violacé allant en se transformant en points dans la partie supérieure, qui est blanc pur; macules assez distictement disposées en lignes, la ligne médiane étant plus forte et plus longue que les autres. Sépale inférieur d'un vert clair, bordé de blanc latéralement, ponctué de pourpre violacé. Pétales d'un vert clair un peu olivâtre surtout dans la moitié longitudinale supérieure, couverts de gros points d'un brun foncé. Labelle d'un pourpre vineux, un peu nuancé de jaune verdâtre, surtout vers les bords latéraux. Staminode jaune verdâtre, teinté de pourpre surtout vers la base, à tubercule d'un vert clair.

Cette forme a été exposée par M. Jules Hye au meeting de la chambre syndicale des horticulteurs belges, le 2 décembre 1894, et elle a obtenu un certificat de mérite. Notre planche représente une plante de la collection de M. A.-A. Peeters, de Saint-Gilles-Bruxelles.

Cypripedium aureum var. Marie Closson

Closson.

Septembre 1904



A. Goossens pinxt *Lith. J.L. Goffart Bruxelles*

CYPRIPEDIUM AUREUM, var MARIE CLOSSON, Closson

Cypripedium aureum

var. Marie Closson, Closson.

Cet hybride obtenu par M. Jules Closson, des Établissements Jacob Mackoy, à Liége, provient du croisement du *C. nitens* var. *Sallieri Heyanum* par *C. Spicerianum* var. *leodiense*. Notre planche *Cypripedium aureum* var. *Hébé* a été obtenue à peu près dans les mêmes conditions, mais le produit est sensiblement différent.

Sépale supérieur obovale, brusquement acuminé au sommet, insensiblement retréci à la base, muni dans sa partie inférieure d'un vert clair, d'un léger pointillé pourpre et dans sa partie médiane d'une double ligne pointillée pourpre atteignant presque le sommet du sépale ; ces diverses colorations tranchent sur le fond blanc pur. Sépale inférieur d'un vert clair, légèrement bordé de blanc latéralement. Pétales olivâtres, à pointillé pourpre très léger dans la moitié postérieure et présentant quelques stries longitudinales pourpres le long des nervures. Labelle olivâtre, légèrement strié de pourpre et tacheté sur sa face interne.

Comme on peut le voir, cette forme intéressante rappelle celle que nous avons figurée antérieurement sous le nom de *C. aureum* var. *virginalis* et qui provient

du croisement *C. Spiceriamum* par *C. nitens* var. *Sallieri Hyeanum*. Les colorations du sépale dorsal, du sépale inférieur, des pétales se ressemblent beaucoup ; la vraie différence réside dans le sépale postérieur non ondulé à la base dans la variété MARIE CLOSSON qui a été peinte dans les serres de M. CLOSSON, à Liége, le 27 janvier dernier.

Cypripedium aureum

var. Oedipe

Cogn.

Mars 1900.

A. Goossens Pinxt. *Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.*

CYPRIPEDIUM AUREUM var OEDIPE, Cogn.

Cypripedium aureum, var. Oedipe, Cogn.

Synonyme. — *C. Oedipe* Hort. Jules Hye ; *Rev. de l'Hort. Belge*, 1895, p. 84 (nomen); Desbois, *Cyprip.*, édit. 2, p. 370 (1898).

Ce remarquable hybride est l'une des nombreuses formes obtenues par M. Jules Hye, de Gand, en fécondant le *C. Spicerianum* par le *C. nitens* var. *Sallieri Hyeanum*, et qui ont obtenu un si vif succès au meeting du 3 février 1895 de la Société Royale d'Agriculture et de Botanique de Gand.

Fleur grande. Sépale supérieur à base d'un vert clair, avec de gros points d'un brun pourpré disposés en lignes ; le reste pourpré, marqué de grosses lignes longitudinales d'un brun pourpré, avec une grosse ligne médiane d'un pourpre noirâtre et une large bordure blanche. Sépale inférieur d'un vert clair, légèrement ligné de brun. Pétales d'un jaune clair, un peu verdâtre, un peu teintés de brun et chargés de gros points de même couleur disposés en lignes longitudinales. Labelle brun clair, avec des lignes plus foncées et un peu teinté de jaune, surtout sur le bord. Staminode d'un jaune très clair un peu teinté de brun, avec le tubercule central d'un jaune de chrôme.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. Jules Hye, à Gand.

Cypripedium aureum

var. Cyrus

Cogn.

Septembre 1900.

A. GOOSSENS Pinxt. *Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.*

CYPRIPEDIUM AUREUM, var. Cyrus, Hort.

Cypripedium aureum var. Cyrus, Cogn.

Synonyme. — *Cypripedium Cyrus* HORT.

Voici encore l'une des innombrables formes provenant du *C. Spicerianum* fécondé par le *C. nitens* var. *Sallieri Hyeanum*, qui avaient reçu des noms spécifiques distincts, et qui à notre avis doivent toutes être rapportées à un hybride unique, sous peine de tomber dans le chaos.

Sépale supérieur ample, d'un blanc pur, passant au vert à la base, avec une grosse ligne médiane d'un pourpre très foncé, la moitié inférieure marquée de quelques lignes et de nombreux petits points de même couleur. Sépale inférieur vert jaunâtre, un peu plus long que le labelle. Pétales moins spathulés que dans les autres formes, d'un jaune clair teinté de vert, avec la moitié longitudinale supérieure lavée de rouge, une ligne médiane d'un pourpe noirâtre et la moitié basilaire couverte de petits points de même couleur. Labelle vert jaunâtre, légèrement teinté et ligné de rouge et finement bordé de jaune clair. Staminode jaune clair varié de pourpre et ponctué de pourpre noirâtre, avec le tubercule central vert.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.

Cypripedium T.W. Bond

Hort.

Octobre 1898.

A. GOOSSENS, Pinxt

Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.

CYPRIPEDIUM T. W. BOND. Hort.

Cypripedium T. W. Bond, Hort.

Cypripedium T. W. Bond Hort.; *Orch. Review*, I. p. 158 (1893; *Gard. Chron.*, ser. 3, XIII, p. 396 (1893).

Hybride obtenu chez M. C. L. N. Ingram, de Godalming (Angleterre), par son jardinier, M. T. W. Bond, en fécondant le *C. Swanianum* (qui est lui-même hybride des *C. Dayanum* et *C. barbatum*), par le *C. hirsutissimum*.

Plante rappelant un peu le *C. Curtisii*. Pédoncule robuste, cylindrique, uniflore, hérissé, d'un pourpre noirâtre. Bractée engaînante, ovale, obtuse, carénée sur le dos, un peu velue, beaucoup plus courte que l'ovaire, qui est un peu arqué et brièvement velu. Sépale supérieur largement ovale, un peu aigu, presque plan, long de 5 centimètres, d'un rose pourpré, avec de nombreuses bandes longitudinales d'un pourpre foncé surtout la médiane et chargé de gros points d'un pourpre noirâtre, largement bordé de vert dans le tiers inférieur et de blanc dans la partie supérieure. Sépale inférieur beaucoup plus petit, ovale-elliptique, obtus, d'un jaune verdâtre, avec des lignes de points brun foncé. Pétales étalés un peu réfléchis, moitié plus longs que le sépale supérieur, oblongs-ligulés, obtus, un peu atténués dans la partie supérieure, à bords longuement ciliés et assez ondulés, d'un rose pourpré, lignés et teintés de pour-

pre foncé surtout dans la partie médiane et vers la base, chargés de gros points d'un pourpre noirâtre, largement bordés de vert dans les deux tiers inférieurs. Labelle notablement plus long que le sépale inférieur, à ouverture un peu élargie, d'un vert jaunâtre fortement teinté de brun et finement ponctué de pourpre noirâtre. Staminode d'un vert clair veiné de vert plus foncé, largement réniforme, à bord antérieur tridenté, les dents extérieures obtuses, la dent intermédiaire un peu plus longue et très aiguë.

Cet hybride a fleuri pour la première fois en 1893; exposé à Londres par M. INGRAM le 28 mars de la même année, il a obtenu un certificat de mérite. La fleur que nous figurons nous a été communiquée au mois de mai dernier, par M. REGINALD YOUNG, Esq., Sefton Park, à Liverpool.

Cypripedium Calypso

Hort.

Octobre 1898.

A.GOOSSENS, Pinxt *Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.*

CYPRIPEDIUM CALYPSO, Hort.

Cypripedium Calypso, Hort.

Cypripedium Calypso Hort. : *Lindenia*, v. p. 1100 1890. — nomen tantum : *Gard. Chron.*, ser. 3, ix, p. 86 (1891).

Hybride obtenu par MM. Veitch, de Chelsea, et provenant de la fécondation du *C. Spicerianum* par le *C. Boxallii*. Il combine à peu près les caractères des deux parents. Feuillage du *C. Spicerianum* (voir pl. 4), mais un peu plus large et plus court. Pédoncule uniflore, plus long que les feuilles, dressé, assez robuste, d'un brun foncé, brièvement velu. Bractée engaînante, obtuse, un peu ventrue, carénée sur le dos, glabre, verte, notablement plus courte que l'ovaire. Fleur toute vernissée. Sépale supérieur ample, largement ovale, plus ou moins ondulé, vert à la base, d'un pourpre clair au centre, avec le tiers supérieur bordé de blanc pur, et les deux tiers inférieurs constellés de petits points noir-sépia. Sépale inférieur plus petit, ovale, d'un blanc verdâtre. Pétales étalés, plus longs que le sépale dorsal, oblongs-spathulés, à sommet arrondi, à bords un peu ondulés et très finement ciliés, à moitié supérieure d'un jaune paille et chargée de petits points noirs, à moitié inférieure d'un jaune verdâtre, avec une large bande médiane brune. Labelle un peu plus long que le sépale inférieur, assez élargi à l'ouverture, d'un janne verdâtre

et ombré de brun clair. Staminode obscurément triangulaire, à bord antérieur tronqué et un peu ondulé, d'un rose très clair, avec un petit tubercule central jaune.

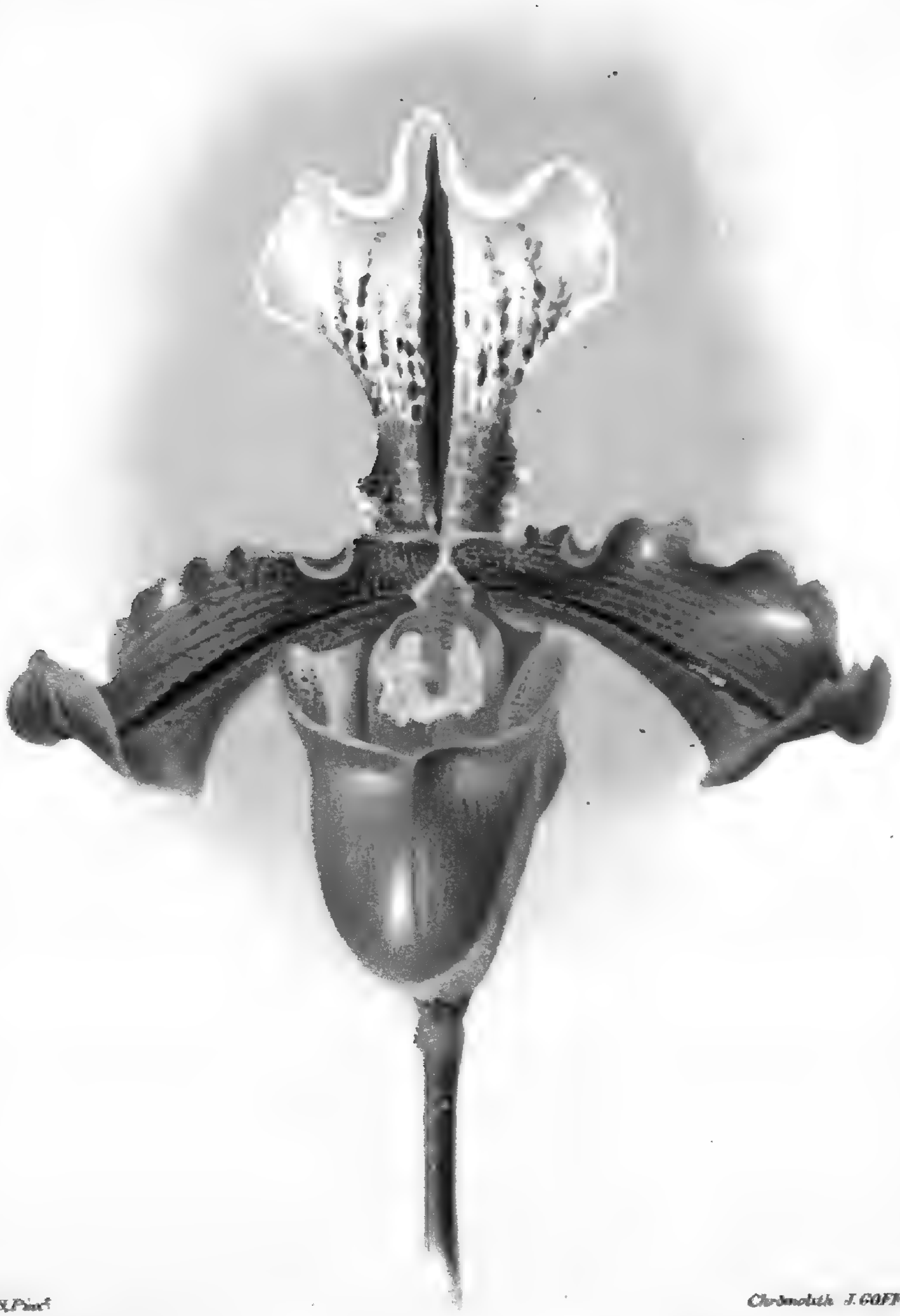
Cet hybride a été exposé une première fois à la Société Royale d'Horticulture de Londres, le 15 février 1890, puis de nouveau le 17 janvier de l'année suivante. Il a beaucoup de ressemblance avec le *C. Lathamianum*, et ce n'est pas surprenant, car ce dernier est aussi un produit du *C. Spicerianum*, mais dans lequel le *C. villosum* a remplacé le *C. Boxallii* comme second parent. Certains auteurs ne considérant le *C. Boxallii* que comme une variété du *C. villosum*, doivent alors rapporter le *C. Calypso* en variété au *C. Lathamianum*.

Notre planche a été peinte d'après une plante de la collection de M. DE LAIRESSE, horticulteur à Liège.

Cypripedium Calypso

Oakwood variety

Décembre 1898.



A. GOOSSENS, Pinxt. *Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.*

CYPRIPEDIUM LATHAMIANUM CALYPSO, OAKWOOD Var.

Cypripedium Calypso, Oakwood variety

CYPRIPEDIUM CALYPSO, Oakwood variety.

Cypripedium Calypso, Oakwood variety; *Gard. Chron.*, ser. 3, xi, p. 88 (1892).

Hybride, obtenu en fécondant le *C. Boxallii atratum* au moyen du *C. Spicerianum*, c'est-à-dire par le croisement inverse de celui qui a produit le *C. Calypso* type. Il diffère surtout de celui-ci par sa teinte générale plus foncée ; en outre le sépale supérieur est plus vert à la base, a la partie blanche du sommet plus large et est muni d'une grosse ligne médiane d'un pourpre noirâtre.

M. NORMAN C. COOKSON, d'Oakwood, Wylam-on-Tyne (Angleterre), qui a obtenu cette forme, l'a exposée le 22 janvier 1892 à la Société Royale d'Horticulture de Londres, et elle a obtenu un certificat de mérite de première classe.

Notre planche a été peinte d'après des fleurs qui nous ont été envoyées par M. REGINALD YOUNG, Esq., de Liverpool.

Dict. Icon. des Orch.

Cypripedium, hybr. pl. 26[B].

Cypripedium Calypso

var. Flamingo

Cogn.

Juin 1899.

A. GOOSSENS phot. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

CYPRIPEDIUM CALYPSO VAR. FLAMINGO, Cogn.

Cypripedium Calypso, var. Flamingo, Cogn.

Synonyme. — *Cypripedium Flamingo* Hort. Jules Hye; *Rev. de l'Hort. Belg.*, xxi, p. 84 (1895); *L'Illust. Hort.*, 1895, p. 63.

Hybride obtenu par M. Jules Hye, de Gand, en fécondant le *C. Spicerianum* par le *C. Boxallii atratum*, et exposé par lui le 3 février 1895 à la Chambre syndicale des Horticulteurs belges à Gand, qui lui a décerné un certificat de mérite.

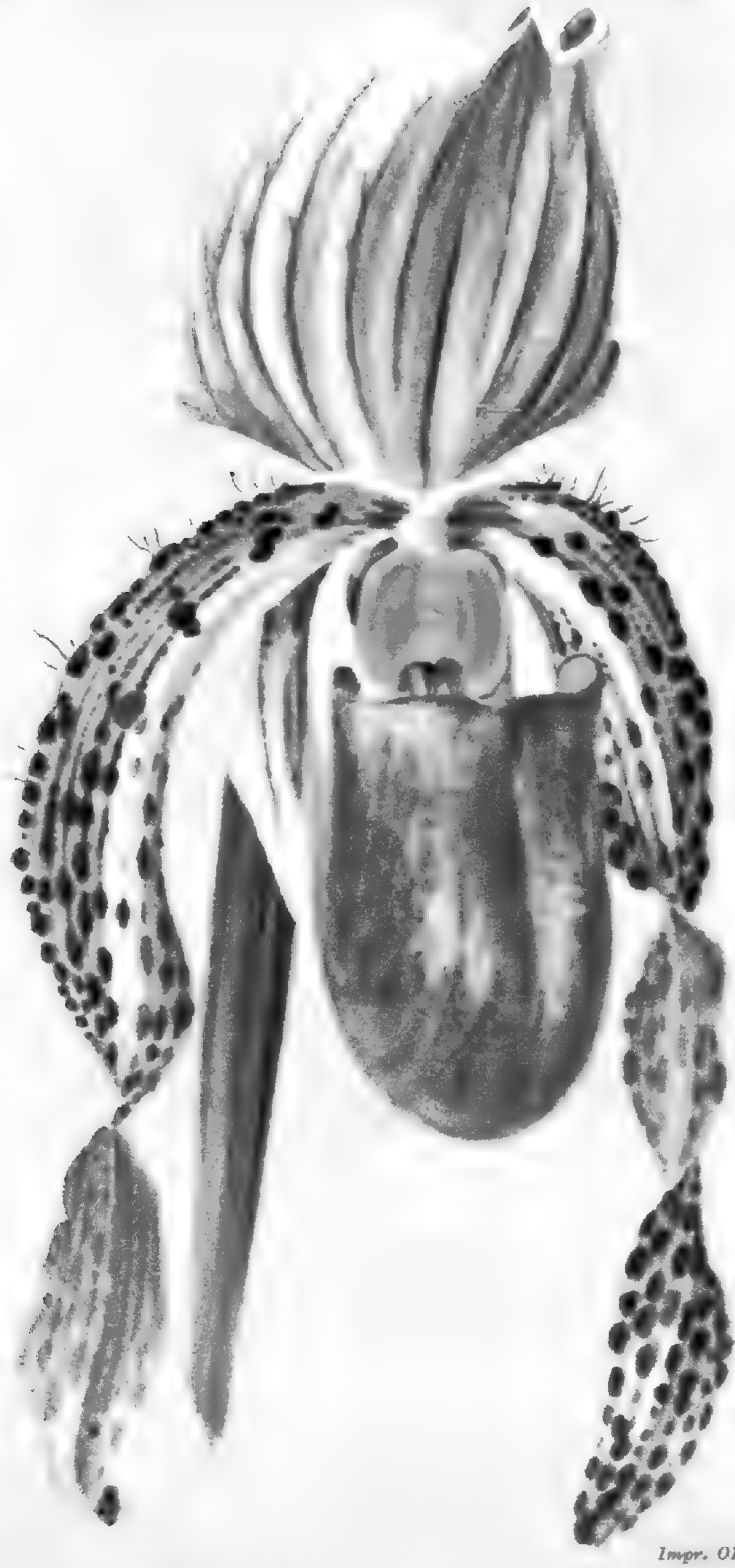
Sépale supérieur plus large et plus rhomboïde que dans le type, d'un jaune verdâtre près de la base, le reste blanc avec de nombreuses bandes irrégulières carmin violacé, la bande médiane étant plus nette, plus large et d'un pourpre noirâtre. Sépale inférieur d'un vert jaunâtre pâle. Pétales larges, à bord supérieur très ondulé, d'un rouge acajou foncé bordé de jaune, la moitié longitudinale inférieure d'un jaune clair, fortement pointillés de brun rougeâtre, avec une ligne médiane noir sépia. Labelle d'un jaune cuivré à reflet bronzé. Staminode large, d'un blanc jaunâtre, avec le tubercule central d'un jaune de chrôme.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. Jules Hye, à Gand.

Cypripedium Morganiae

Rchb. f.

November 1898.



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

CYPRIPEDIUM MORGANIAE, Rchb. f.

Cypripedium Morganiae, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM de Madame MORGAN.

Cypripedium Morganiae (lapsu calami *Morganianum*) RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XIV. p. 134 (1880).

Synonymes — *Paphiopedilum Morganiae* STEIN, *Orchideenb.*, p. 478 (1892). — *Paphiopedium Morganiae* KERCH. *Livre des Orch.*, p. 481 (1894).

Plante acaule, très robuste. Feuilles distiques, coriaces, étalées, ligulées, obtuses, d'un vert clair, veinées-réticulées de vert foncé, longues de 18 à 30 centimètres. Pédoncule robuste, dressé, d'un brun pourpré, finement hérissé, plus long que les feuilles, portant trois ou quatre fleurs de très grande dimension. Sépale supérieur largement ovale-elliptique, long de 6 centimètres, blanc et souvent ombré de rose clair vers les bords latéraux, avec sept à dix lignes longitudinales d'un pourpre foncé, alternant avec des lignes plus fines d'un vert jaunâtre. Sépale inférieur semblable mais plus petit, avec des lignes pourpres moins nombreuses. Pétales pendants, au moins deux fois plus longs que le sépale supérieur, ligulés, aigus, plus ou moins tordus, ciliés, d'un blanc jaunâtre, chargés de petites macules d'un brun noirâtre, qui deviennent plus grandes et plus nombreuses vers le sommet. Labelle

ample, proéminent, notablement plus long que le sépale intérieur, d'un rose pourpré, veiné et réticulé de cramoisi, avec les lobes internes jaunâtres, portant quelques points pourpres vers les bords. Staminode d'un jaune très pâle, largement arrondi-lanulé, avec le sinus antérieur peu profond et les deux pointes incurvées.

Cet hybride,souvent cité comme le plus beau qui soit connu jusqu'ici, a été obtenu par SEDEN, dans l'établissement de MM. VEITCH, de Chelsea. Il provient de la fécondation du *C. superbiens* par le *C. Stonei*, et il fleurit pour la première fois au commencement de l'année 1880. Il rapelle beaucoup le célèbre *C. Stonei platytaenium*, et il porte le nom de feue Madame MORGAN, orchidophile à New-York.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. FOURNIER, orchidophile à Marseille.

Cypripedium Lathamianum

Rchb. f.

Janvier 1899.

A.GOOSSENS, Pinxt.

Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.

CYPRIPEDIUM LATHAMIANUM, Rchb. F.

Cypripedium Lathamianum, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM DE M. W.-B. LATHAM

Cypripedium Lathamianum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, sér. 3, III. p. 360 (1888).

Synonymes. — *Cypripedium Spicero-villosum* Bleu : *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.*, avril 1891. — *Paphiopedilum Lathamianum* Stein, *Orchideenb.*, p. 473 (1892). — *Paphiopedium Lathamianum* Kerch. *Livre des Orch.*, p. 480 (1894).

Feuilles semblables à celles du *C. Spicerianum* (voir pl. 4). Pédoncule d'un vert jaunâtre ou d'un pourpre foncé, couvert de poils fins et courts. Bractée verte, ordinairement maculée de brun à la base, plus courte que l'ovaire, qui est velu et d'un jaune verdâtre. Fleurs presque identiques à celles du *C. villosum*, avec le sépale dorsal du *C. Spicerianum*. Sépale supérieur largement obcordé-cunéiforme, à bords ondulés, d'un blanc pur, avec une grosse ligne médiane d'un pourpre foncé, et la base verdâtre lignée de brun. Sépale inférieur ovale-oblong, verdâtre, plus court que le labelle. Pétales notablement plus longs que le sépale supérieur, étalés, ligulés-spathulés, arrondis au sommet, à bord supérieur fortement ondulé, d'un beau jaune luisant fortement teinté de brun surtout dans la moitié longitudinale supérieure, avec une grosse ligne médiane d'un brun foncé. Labelle de même forme que dans le

C. villosum, luisant, d'un jaune teinté de brun. Staminode identique à celui du *C. villosum*.

Hybride obtenu par M. W. B. LATHAM, chef des cultures au Jardin botanique de Birmingham, en fécondant le *C. Spicerianum* par le *C. villosum*. Il a fleuri pour la première fois sur la fin de l'hiver de 1888.

Le même croisement, effectué par M. BLEU, a été exposé à Paris au mois d'avril 1891, sous le nom de C. *Spicero-villosum*.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. WAROCQUÉ, à Mariemont.

Cypripedium Helen II

Hort.

April 1906.

A. Goossens pinxt. Ch. J.L. Goffart Bruxelles

CYPRIPEDIUM HELEN II. Hort

Cypripedium Helen II, Hort.

La plante que nous figurons ici nous a été fournie par M. F. LAMBEAU, l'orchidophile bruxellois bien connu. Il règne au sujet de l'origine de cette plante des doutes nombreux. Si l'on parcourt la littérature on trouvera plusieurs *Cypripedium Helen*.

L'Orchid Review de 1901 (p. 366) signale le *C. Helen* présenté à un meeting de la Société royale d'Horticulture de Londres, en novembre, par M. TUNSTILL, et qui aurait été fourni par l'hybridation : *C. insigne Chantini* et *bellatulum*, forme très jolie bien intermédiaire entre les parents. En 1902, le même périodique renseigne (p. 28) comme ayant été exposé au « Manchester and North of England Orchid », un *Cypripedium Helen* provenant également des serres de M. TUNSTILL et donné comme produit par le croissement *C. bellatulum* et *insigne var. Chantini*. Ce qui serait un hybride inverse, à la page 30 du même volume M. Rolfe décrit la plante sous le nom de *Paphiopedilum Helen* et lui reconnaît la dernière parenté citée. Il fait ressortir les caractères de cette plante qui ressemble au *C. bellatulum*, il insiste sur la jolie ponctuation des sépales et pétales ; le labelle et surtout le staminode rappellent le *C. insigne*. Nos deux figures prises sur des plantes de même origine font voir la variation de cet hybride qui est certainement une des belles acquisitions du genre.

Mais là ne se bornent pas les difficultés que l'on rencontre à propos de cette dénomination. M. ROLFE, à la page 64 du dernier volume cité de son «Orchid Review», fait remarquer à l'errata que le nom de *P. Helen* ou de *C. Helen* est erroné, que cette plante doit porter le nom de *P. Helena*. Or, d'un autre côté, on signale le nom de *C. Helena* comme ayant été appliqué à un produit du *C. caudatum*.

Si l'on consulte la « Sander's list of Orchids Hybrids » on trouve sous le nom de *C. Helen* les hybrides suivants :

C. Helen : Dayanum et Charlesworthii.

C. Helen : Insigne var. Chantini et bellatulum.

C. Helen II : bellatulum et insigne.

Il faudrait déterminer lequel de ces hybrides a été publié le premier, les autres devant naturellement changer de nom.

Il est grand temps que les horticulteurs et amateurs fassent des efforts pour mettre leur nomenclature d'hybrides en accord avec les lois admises généralement en botanique systématique, sinon le chaos des dénominations sera d'ici peu tellement considérable que personne ne pourra s'y retrouver.

Cypripedium Williamsianum

Rchb. f.

Février 1899.

A. GOOSSENS, Pinxt.

Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.

CYPRIPEDIUM WILLIAMSIANUM, Rchb.f.

Cypripedium Williamsianum, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM de B. S. WILLIAMS.

Cypripedium Williamsianum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., xvii. p. 218 (1882).

Synonymes — *Paphiopedilum Williamsianum* Stein. *Orchideenb.* p. 491 (1892).—*Paphiopedium Williamsianum* Kerch. *Livre des Orch.* p. 484 (1894).

Plante acaule. Feuilles distiques, assez étalées, oblongues-ligulées, aiguës, à face supérieure d'un vert clair et marbrée de vert foncé, à face inférieure un peu plus pâle et fortement maculée de brun. Pédoncule dressé, uniflore, brièvement velu, d'un pourpre violacé foncé, un peu plus long que les feuilles. Bractée ovale-oblongue, obtuse, ciliée le reste glabre, d'un vert pâle et maculée de brun, moitié plus courte que l'ovaire, qui est brièvement et densément velu. Fleurs atteignant 10 cm. de diamètre vertical. Sépale supérieur largement ovale, aigu, d'un vert très pâle et bordé de blanc, avec la nervure médiane brune et les autres nervures d'un vert assez foncé. Sépale inférieur semblable au supérieur mais plus petit. Pétales plus longs que le sépale supérieur, assez étalés, oblongs-ligulés, aigus, rétrécis vers la base, un peu ciliés, portant vers la base de nombreux points d'un brun noirâtre disposés en lignes, à moitié longitudinale supérieure, d'un vert fortement teinté de brun rougeâtre, à

moitié inférieure d'un vert pâle, avec la nervure médiane d'un brun pourpré foncé. Labelle grand, d'un jaune brun teinté de pourpre, verdâtre dans la partie inférieure. Staminode lunulé, présentant en avant trois dents obtuses dont la médiane est plus petite, légèrement pubescent, cuivré avec des nervures vertes.

Cette plante est un hybride obtenu par ROBERT WARNER, de Broomfield, en fécondant le *C. villosum* par le *C. Harrisianum*. Sa première floraison date de 1882. M. RÉGINALD YOUNG, Esq., de Liverpool, nous en a transmis des fleurs au commencement du mois d'avril 1899.

Cypripedium chloroneurum

Rchb. f.

Mars 1899.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. OBELLFÜSSLI, Zurich.

CYPRIPEDIUM CHLORONEURUM, Rchb. f.

Cypripedium chloroneurum, Rchb. f.

CYPRIPÉDIUM A NERVURES VERTES.

Cypripedium chloroneurum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., xiv, p. 525 (1880).

Hybride obtenu dans la collection de Robert Warner, de Broomfield (Angleterre), et qui a fleuri pour la première fois en 1880. On n'en connait pas les parents avec certitude, mais on suppose que ce sont les *C. barbatum* et *C. venustum*. Dans ce cas, le *C. calophyllum*, Rchb. f. (1881) n'en serait qu'une forme, et il est très probable que l'on doit y rapporter aussi les *C. meirax* (1880), *C. melanophthalmum* (1880), *C. politum* (1880) et *C. discolor* (1882), apparus tous chez Robert Warner et provenant vraisemblablement du même semis.

Plante acaule. Feuilles distiques, carénées, assez étalées, oblongues, aiguës, d'un vert pâle à la face supérieure et toutes marbrées de lignes hiéroglyphiques d'un vert très foncé, à face inférieure pourprée. Pédoncule dressé, solitaire, uniflore, brièvement pubescent, d'un brun pourpré, plus long que les feuilles ; bractée courte, ovale. Fleurs grandes, à surface luisante. Sépale supérieur largement ovale, aigu, d'un vert clair un peu jaunâtre, bordé de blanc, à nervures d'un vert foncé, sauf la médiane qui est rouge. Sépale inférieur plus petit et plus pâle. Pétales plus longs que le sépale

supérieur, étalés, oblongs un peu spathulés, divisés en deux par une ligne longitudinale rougeâtre, à moitié supérieure d'un brun rougeâtre avec des points noirâtres vers la base, la moitié inférieure verte. Labelle assez grand, d'un brun verdâtre, veiné de plus foncé, ombré de rouge dans la partie antérieure, jaune sur le bord de l'ouverture. Staminode largement réniforme, presque tronqué et avec trois dents obtuses en avant, d'un vert clair veiné de vert foncé.

Notre planche représente une fleur reçue de M. RÉGINALD YOUNG, Esq., de Liverpool.

Cypripedium Belus

Reg. Young.

April 1899.

A. GOOSSENS, Pinxt. *Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.*

CYPRIPEDIUM BELUS. R. Young

Cypripedium Belus, Reg. Young.

Cypripedium Belus Reg. Young; *Gard. Chron.*, ser. 3, xxiii. p. 302 (1898); *Orch. Rev.*, vi, p. 185; F. Desbois, *Cyprid.*, edit. 2, p. 89.

Hybride obtenu par M. Reginald Young, Esq., de Liverpool (jardinier M. T. Poyntz), au moyen du *C. Harrisianum nigrum* fécondé par le *C. Mastersianum*. La fécondation fut effectuée en mars 1891 ; les graines furent semées en janvier 1892 ; les jeunes semis en voie de développement se montrèrent au mois d'août de la même année ; la première floraison eut lieu en avril 1898, et les plantes encore fleuries furent exposées le 10 mai suivant à la Société Royale d'Horticulture de Londres. Lors de la seconde floraison, au commencement d'avril 1899, M. Young a bien voulu nous envoyer les fleurs qui ont servi pour rédiger notre description et pour peindre notre planche.

Plante ressemblant beaucoup au *C. Mastersianum*. Pédoncule dressé, uniflore, brièvement velu, d'un rouge brunâtre. Bractée oblongue, obtuse, densément velue, fortement carénée sur le dos, moitié plus courte que l'ovaire, qui est très velu. Fleurs atteignant 9 centimètres de diamètre vertical. Sépales assez épais et rigides, densément velus sur la face externe; le supérieur largement ovale-suborbiculaire, à dos obtusément caréné, d'un vert clair avec une large bordure d'un blanc rosé,

et marqué de nombreuses veines vert foncé qui deviennent d'un rouge brun vers leur sommet; l'inférieur un peu plus petit, d'un vert pâle avec des veines de teinte plus foncée. Pétales plus longs que le sépale supérieur, étalés presque horizontalement, un peu rigides, luisants, oblongs-spathulés, arrondis au sommet, longuement ciliés, d'un brun jaunâtre, plus foncé dans la moitié longitudinale supérieure, teinté de vert dans la moitié inférieure, ponctués de brun foncé vers la base. Labelle notablement plus long que le sépale inférieur, luisant, d'un jaune verdâtre teinté et veiné de brun, avec les lobes internes jaune pâle chargés de gros points bruns. Staminode obovale-cordiforme, luisant, couvert de poils très courts à base tuberculeuse, d'un vert un peu jaunâtre.

Cypripedium Clotho

Reg. Young.

Juin 1899.

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

CYPRIPEDIUM CLOTHO, Reg. Young.

Cypripedium Clotho, Reg. Young.

Cypripedium Clotho Reg. Young ; *Orch. Rev.*, III, p. 374 (1895. — nomen tantum).

Synonyme. — *C. Pluto* var. *Clotho* Hansen, *Orch. Hybr.*, second suppl., p. 306 (1897) (nomen).

Hybride obtenu dans la collection de M. Reginald Young, Esq., Sefton Park, à Liverpool (jardinier en chef M. Poyntz), en fécondant une fleur du *C.* × *politum* voir *hybr.* pl. 20 avec le pollen du *C. Boxallii atratum* (voir pl. 19).

Le croisement a été effectué en février 1891 ; les graines sont arrivées à leur complet développement et ont été semées en janvier 1892 ; la première apparition du semis a été constatée au mois de juin suivant; enfin c'est le 29 octobre 1895 que la plante fleurie a été exposée par M. Reg. Young à la Société Royale d'Horticulture de Londres.

Feuillage très variable, présentant tous les intermédiaires possibles entre celui des deux parents. Pédoncule pourpre noirâtre, assez brièvement velu. Bractée presque glabre, obtuse, un peu plus courte que l'ovaire, fortement teintée de pourpre vineux dans la partie inférieure. Fleurs toutes très luisantes, surtout les pétales et le labelle, ayant 10 à 11 centimètres de diamètre vertical. Ovaire densément velu. Sépale supe-

rieur ovale, obtus, presque glabre, à partie inférieure et centrale d'un pourpre violacé marquée de nombreuses veines d'un pourpre noirâtre, passant au verdâtre dans son contour, avec une large bordure blanche. Sépale inférieur plus étroit et plus pâle. Pétales un peu plus longs que le sépale supérieur, étalés horizontalement, oblongs-spathulés, brusquement obtus, faiblement ciliés, à moitié longitudinale supérieure d'un pourpre violacé très foncé, à moitié inférieure plus pâle, teintés de jaune sur les bords près du sommet. Labelle égalant à peu près le sépale inférieur, assez large, d'un pourpre vineux pâle ligné de plus foncé, un peu teinté de jaune en avant, plus jaune et ponctué de pourpre sur les oreillettes latérales. Staminode obcordé-subdeltoïde, un peu émarginé en avant avec une dent triangulaire dans l'échancrure, à surface luisante et finement granuleuse, d'un blanc un peu teinté de rougeâtre, avec le tubercule central d'un beau vert.

Nous avons reçu de M. REGINALD YOUNG, sur la fin de janvier 1898, l'exemplaire qui nous a servi pour notre description et pour l'exécution de notre planche.

Dict. Icon. des Orch.

Cypripedium, hybr. pl. 33.

Cypripedium Endymion

Reg. Young.

Juin 1899.

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

CYPRIPEDIUM ENDYMION, R. Young.

Cypripedium Endymion, Reg. Young.

Cypripedium Endymion Reg. Young *in litt.*

Synonyme. — *Paphiopedilum Endymion* Rolfe in *Orch Rev*, vii, p. 47 (1899).

Hybride obtenu par M. Th. Poyntz, jardinier de M. Réginald Young, Esq.,de Liverpool, en fécondant une fleur de *C. barbatum grandiflorum*, à l'aide du pollen du *C. Mastersianum*. La fécondation fut effectuée le 20 mars 1893 et les graines furent semées le 27 novembre suivant. Le 17 août 1895, on put apercevoir trois petites plantes en voie de développement, mais l'une d'elles périt plus tard.

Plante bien intermédiaire entre les deux parents, surtout pour tous les détails de la fleur. Pédoncule assez grêle, d'un pourpre noirâtre, assez longuement velu. Bractée ovale, obtuse, comprimée latéralement, ciliée, assez densément velue dans la partie inférieure, beaucoup plus courte que l'ovaire, qui est brièvement velu. Fleur toute luisante, ayant 8 à 9 centimètres de diamètre vertical. Sépale supérieur largement ovale-suborbiculaire,un peu aigu au sommet, finement cilié, velu en dehors, d'un vert clair dans la moitié inférieure, à partie supérieure d'un blanc pur, orné de nombreuses lignes, alternativement plus longues et plus courtes, d'un vert foncé un peu pourpré, qui deviennent d'un pourpre vif sur la partie latérale blanche et teintée

de rose. Sépale inférieur un peu plus court, étroitement ovale, aigu, d'un vert très pâle, légérement ligné de teinte plus foncée. Pétales étalés presque horizontalement, moitié plus longs que le sépale dorsal, ligulés, obtus, assez longuement ciliés, verts à la base, puis fortement teintés de brun, rosés près du sommet, lignés de brun rougeâtre, à bord supérieur portant six ou sept verrues d'un pourpre noirâtre. Labelle notablement plus long que le sépale dorsal, à ouverture assez large, d'un brun pourpré, à lobes intérieurs plus pâles et ponctués de brun foncé. Staminode assez petit, très brièvement hérissé, en forme de fer à cheval, à cornes antérieures incurvées et aiguës, d'un blanc verdâtre teinté et marbré de brun noirâtre, avec un tubercule central plus pâle et plus proéminent.

M. REGINALD YOUNG nous a envoyé, au commencement de mai 1899, la fleur qui a servi pour rédiger notre description et pour peindre notre planche.

Cypripedium Eyermanianum var. Hermione Rolfe.

Juin 1899.

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

CYPRIPEDIUM EYERMANIANUM VAR HERMIONE.

Cypripedium Eyermanianum, Rolfe.

CYPRIPEDIUM de M. J. EYERMAN.

Cypripedium Eyermanianum ROLFE in *Gard. Chron.*, 1890, II, p 747.

Synonymes. — *C. De Bosscherianum* F. DESBOIS in *Rev. Hort. Belg.*, 1892, p. 6. — *C. Diana* HORT ; *Orch. Rev.*, I. pp 309 et 319 (1893) — *Paphiopedilum Eyermanianum* STEIN, *Orchideenb* , p. 467 (1892). — *Paphiopedium Bosscherianum*, *P. Diana* et *P. Eyermanianum* KERCH *Livre des Orch.*, pp. 476 et 478 (1894).

Hydride qui a fleuri pour la premiière fois en 1890, obtenu dans l'établissement de MM. SANDER et Cie, à St-Albans, en fécondant le *C. barbatum grandiflorum* au moyen du *C. Spicerianum*. Un hybride provenant du même croisement, sauf que la variété *superbum* du *C. barbatum* y a remplacé la variété *grandiflorum*, a fleuri pour la première fois chez M. VUYLSTEKE en décembre 1891 et chez M. MEASURES en septembre 1893.

Var. Hermione. — ROLFE in *Orch. Rev.*, II. p. 22 (1894).

Synonymes — *Cypripedium Hermione* O'BRIEN in *Gard. Chron* , 1893, II, p. 682. — *Paphiopedium Hermione* KERCH. *Livre des Orch.*, p. 479 (1894)

Hybride provenant du *C. Spicerianum* fécondé par le *C. barbatum Warneri*, c'est à-dire qu'il est l'inverse du type. Il a été obtenu par M. REGINALD YOUNG, Esq., de Liverpool, et a fleuri pour la première fois au mois de novembre 1893.

Feuilles d'un vert pâle, légèrement marbrées de vert plus foncé. Pédoncule uniflore, plus long que les feuilles, d'un pourpre violacé foncé. Fleur atteignant 8 à 9 centimètres de diamètre vertical. Sépale supérieur beaucoup plus large que long, à sommet incurvé, vert à la base, puis d'un beau blanc, avec des veines roses pourprées et une grosse ligne médiane pourpre noirâtre jusqu'au-delà du milieu. Sépale inférieur beaucoup plus petit, vert ligné de plus foncé. Pétales plus longs que le sépale supérieur, étalés, oblongs, obtus, un peu ondulés, ciliés, verts, teintés de pourpre violacé et un peu de blanc, surtout vers le sommet, ponctués de brun foncé vers la base. Labelle un peu plus long que le sépale inférieur, d'un brun pourpré veiné de plus foncé, teinté de blanc verdâtre en avant et vers les bords. Staminode large, anguleux, blanc et teinté de rose pourpré.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. REGINALD YOUNG.

Cypripedium Pollettianum

Rolfe.

Juin 1899.

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

CYPRIPEDIUM POLLETTIANUM, Rolfe.

Cypripedium Pollettianum, Rolfe.

CYPRIPEDIUM de M. POLLETT.

Cypripedium Pollettianum ROLFE in *Gard. Chron.*, ser 3. VIII, p. 702 (1890).

Synonymes. — *Paphiopedilum Pollettianum* STEIN, *Orchideenb*. p 481 (1892). — *Paphiopedium Pollettianum* KERCH. *Livre des Orchid.*, p. 482 (1894).

Cet hybride a été obtenu dans l'établissement de MM. SANDER et Cie, à St-Albans, en fécondant le *C.* × *calophyllum* par le *C.* × *œnanthum superbum*. Comme ses parents sont eux-mêmes des hybrides, — savoir le *C. calophyllum* des *C. bartatum* et *C. venustum*, et le *C. œnanthum superbum* des *C. Harrisianum* et *C. insigne Maulei*, — et que le *C. Harrisianum* est encore le produit du *C. villosum* fécondé par le *C. barbatum*, — il en résulte que notre hybride actuel est en définitive le produit de *quatre* espèces, savoir : *C. barbatum* (pour 3/8), *C. venustum* (pour 1/4), *C. villosum* (pour 1 8) et *C. insigne Maulei* (pour 1 4). C'est ce que résume le tableau suivant :

C. Pollettianum = { *1/2 C. calophyllum* { *1/4 C. barbatum.* ; *1/4 C. venustum.* } ; *1/2 C. œnanthum superbum* = { *1/4 C. Harrisianum* = { *1/8 C. villosum.* ; *1 8 C. barbatum.* } ; *1/4 C. insigne Maulei* } }

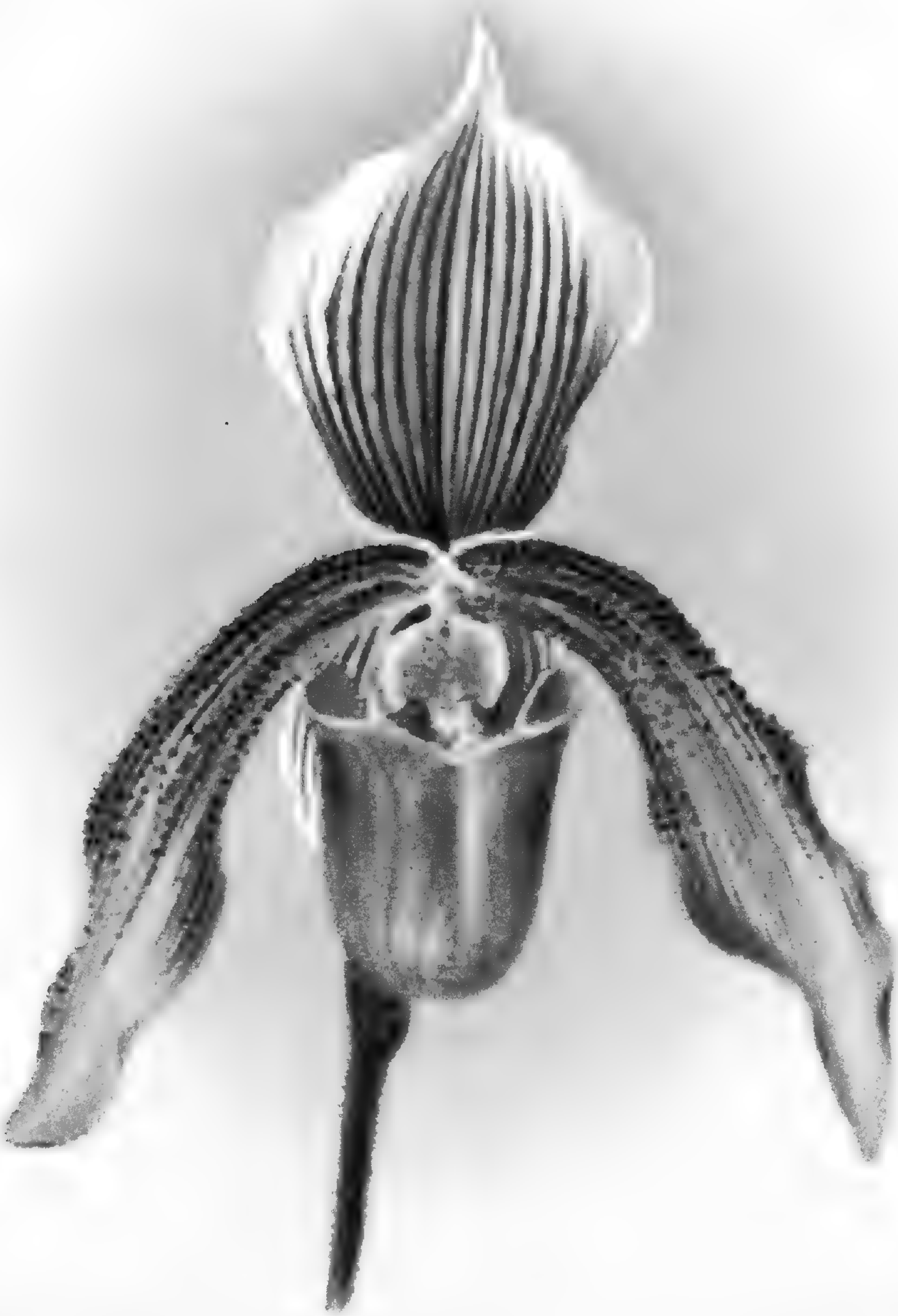
Il est surtout voisin du *C. anantlium superbum*. Pédoncule dressé, uniflore, robuste, d'un pourpre noirâtre, plus long que les feuilles, brièvement velu. Bractée velue dans la partie inférieure, beaucoup plus courte que l'ovaire, qui est brièvement et densément velu. Fleur toute luisante, ayant environ 10 centimètres de diamètre vertical. Sépale supérieur suborbiculaire, d'un vert jaunâtre, largemunt marginé de blanc, veiné de pourpre cramoisi sauf la veine médiane qui est brune, avec de nombreux gros points brun chocolat sur les nervures de la base et de la partie médiane. Sépale inférieur un peu plus court, ovale, obtus, d'un vert pâle, un peu ligné de brun à la base. Pétales notablement plus longs que le sépale supérieur, étalés, ligulés, presque aigus, d'un brun prourpré clair, avec des lignes plus foncées et la nervure médiane d'un brun foncé, portant quelques gros points d'un brun noirâtre sur le bord supérieur et vers la base. Labelle plus long que le sépale inférieur, gros, largement ouvert, d'un brun pourpré, marbré de teinte plus foncée. Staminode presque orbiculaire, muni en avant de trois larges dents arrondies, d'un vert brunâtre avec une protubérance centrale plus foncée.

Exposé à Londres le 9 décembre 1890, lors de sa première floraison, le *C. Poilettianum* a obtenu un certificat de mérite de première classe. Nous figurons une fleur que nous avons reçue de M. REGINALD YOUNG, Esq., de Liverpool

Cypripedium Souvenir de Roch Jolibois

Opoix.

Juin 1899.



A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELL FÜSSLI, Zurich.*

CYPRIPEDIUM SOUVENIR DE ROCH JOLIBOIS.

Cypripedium

Souvenir de Roch Jolibois, Opoix.

Cypripedium Souvenir de Roch Jolibois Opoix in *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr*, 1893, p. 661 (sine descr.).

Hybride obtenu par M. Opoix, jardinier en chef du palais du Luxembourg, à Paris, en fécondant le *C. Lowii* avec le pollen du *C. Curtisii* (voir pl. 2). Nous n'avons pas connaissance qu'il ait été décrit ; mais il a été exposé par M. Opoix à la Société Nationale d'Horticulture de France le 26 octobre 1893, et il a obtenu une prime de première classe.

Ses caractères sont à peu près intermédiaires entre ceux des deux parents, en se rapprochant peut-être un peu plus du *C. Curtisii* ; mais sa fleur a une teinte plus vive, plus violacée que l'un et l'autre. Hampe assez robuste, pubescente, d'un pourpre vineux, plus longue que les feuilles, uniflore ou parfoie pluriflore. Fleurs grandes. Sépale supérieur largement obovale, acuminé, à bords un peu ondulés, glabre, d'un pourpre violacé à la base, le reste blanc, avec toute la partie médiane un peu teintée de vert et marquée d'environ quinze lignes d'un vert foncé ou les extérieures pourprées. Sépale inférieur plus petit, blanc et ligné de vert foncé. Pétales un peu étalés et

défléchis,presque deux fois plus longs que le sépale supérieur, ligulés,atténués vers le sommet et un peu aigus, à bords légèrement ondulés et assez longuement ciliés, d'un violet pourpré vif,lignés et teintés de plus pâle, surtout vers le sommet, à partie inférieure ponctuée de plus foncé. Labelle plus grand que le sépale inférieur,assez large, d'un pourpre violacé clair un peu veiné de plus foncé, teinté de vert au sommet, avec une fine bordure blanchâtre. Staminode réniforme, légèrement trilobé en avant, d'un rose pâle, légèrement marbré de vert brunâtre dans la partie médiane.

Notre planche représente une fleur de la collection de M. DE LAIRESSE, de Liège.

Cypripedium selligerum

Rchb. f.

Août 1899.

A.GOOSSENS Pinx.t

Chromolith. J.GOFFIN, Bruxelles

CYPRIPEDIUM SELLIGERUM, Rchb.f.

Cypripedium selligerum, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM PORTE-SELLE.

Cypripedium selligerum Rchb. f. *in litt.* ex Veitch, *Catal. of New Pl.*, 1878, p. 13, cum icon.; *Gard. Chron.*, new ser., xix, p. 776, fig. 133 (1880).

Synonymes. — *Paphiopedilum selligerum* Stein, *Orchideenb* p. 485 (1892). — Paphiopedium *selligerum* Kerch. *Livre des Orch.* p. 483 (1894).

Hybride obtenu par Seden, dans l'établissement de MM. Veitch, à Chelsea, et provenant de la fécondation du *C. barbatum* par le *C. Philippinense*.

Tige nulle. Feuilles étalées, épaisses, luisantes, oblongues-ligulées, obtuses, carénées à la face inférieure, d'un vert grisâtre, légèrement réticulées de vert plus foncé. Pédoncule commun dressé, assez robuste, arrondi, légèrement pubescent, brun pourpré, beaucoup plus long que les feuilles, portant deux ou trois fleurs espacées. Bractées ovales, aiguës, carénées sur le dos, légèrement pubescentes, d'un vert pâle ou blanchâtres, plusieurs fois plus courtes que l'ovaire. Fleurs grandes, dressées. Sépale supérieur largement ovale, aigu, blanc, portant de nombreuses veines d'un pourpre noirâtre alternativement plus longues et plus courtes. Sépale inférieur semblable au supérieur, mais plus petit et plus pâle. Pétales étalés-réfléchis,

linéaires-ligulés, atténués au sommet, légèrement ciliés surtout dans la partie inférieure, luisants, un peu verdâtres à la partie inférieure avec quelques gros points noirâtres surtout vers le bord supérieur, qui est finement crispé, le reste d'un rose pourpré, plus pâle vers le sommet, longs de 7 à 10 cent. Labelle notablement plus long que le sépale inférieur, d'un brun pourpré, avec des veines de teinte plus foncée. Staminode obovale, assez profondément échancré au sommet avec les lobes latéraux aigus et incurvés, velu vers le bord postérieur, d'un jaune très pâle un peu lavé de pourpre et réticulé de vert.

Cet hybride fleurit en été ; sa première floraison date de 1878.

L'inflorescence que nous figurons nous a été communiquée par M. RÉGINALD YOUNG, Esq., de Liverpool.

Cypripedium superciliare

Rchb. f.

Août 1899.

A. GOOSSENS Pinxt. *Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles*

CYPRIPEDIUM SUPERCILIARE, Rchb.f.

Cypripedium superciliare, Rchb. f.

CYPRIPEDIUM FORTEMENT CILIÉ.

Cypripedium superciliare Rchb f. in *Gard. Chron.* new ser., v, p, 795 (1876).

Synonymes. — *C.barbato-Veitchianum* A. Bleu in *Lindenia*, V, tab. 228 (1890). — *C. Warnero-superbiens* Hort.; *Gard. Chron*, 1892,II, p. 301 — *Paphiopedilum superciliare* Stein, *Orchideenb.*, p. 488 (1892). — *Paphiopedium barbato-Veitchianum*, *P superciliare* et *P. Warneri-superbiens* Kerch. *Livre des Orch.*, pp. 476, 483 et 484 (1894). — *Cypripedium Boucardi* Hort.; *Gard. Chron.*, 1896, II, p. 534.

Hybride obtenu par Seden, dans l'établissement de MM. Veitch, de Chelsea, en fécondant le *C. Barbatum* au moyen du *C. superbiens*.

Feuilles étalées, étroitement oblongues, obtuses, d'un vert pâle, réticulées-marbrées de vert foncé, longues de 10 à 15 cent. ou plus. Pédoncule dressé, robuste, uniflore, cylindrique, d'un brun foncé, brièvement velu, plus long que les feuilles. Bractée ovale, obtuse, légèrement carénée sur le dos, à bords et à carène ciliés, brune à la base le reste pâle, beaucoup plus courte que l'ovaire, qui est brièvement velu. Fleur atteignant 10 cent. de diamètre vertical. Sépale supérieur largement ovale-arrondi, apiculé, d'un blanc teinté de rose, marqué de nombreuses veines d'un vert

foncé alternativement plus longues et plus courtes. Sépale inférieur beaucoup plus petit, étroitement ovale, blanc et ligné de vert. Pétales moitié plus longs que le sépale dorsal, étalés-réfléchis, un peu arqués en arrière, ligulés, brusquement aigus, d'un rose pourpré pâle le long de la partie médiane et vers le sommet, le reste d'un vert pâle, fortement ciliés de longs poils noirs et marqués de gros points de même couleur, à base pointillée de brun foncé. Labelle gros, moitié plus long que le sépale inférieur, d'un brun pourpré foncé. Staminode en forme de croissant, à pointes externes courtes et un peu incurvées, à sinus présentant trois petites dents obtuses, entièrement d'un jaune blanchâtre, avec la partie centrale réticulée de vert.

Cet hybride a fleuri pour la première fois en 1876. Ses fleurs se montrent de juin en août. Celle que figurons nous a été envoyée par M. RÉGINALD YOUNG, Esq., de Liverpool.

Cypripedium Druryo-Hookerae

Veitch.

Septembre 1899.

A. GOOSSENS Pinxt Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles

CYPRIPEDIUM DRURIO-HOOKERAE, Veitch.

Cypripedium Druryo-Hookerae, Veitch.

Cypripedium Druryo-Hookerae Veitch; *Gard. Chron.*, 1896, I, p. 580; *Orch. Rev.*, IV, p. 160 et 187 (nomen tantum).

Hybride dont les parents sont indiqués par le nom, obtenu par MM. Veitch, de Chelsea, qui l'ont exposé à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 21 avril 1896.

Plante à peu près intermédiaire entre le *C. Druryi* et le *C. Hookerae*. Pédoncule dressé, robuste, uniflore, brièvement velu, d'un pourpre violacé très foncé. Bractée étroitement ovale, obtuse, brièvement et densément velue, d'un vert fortement teinté de pourpre violacé foncé surtout vers la base, trois fois plus courte que l'ovaire. Sépale supérieur assez rigide, très largement ovale-orbiculaire, concave le long de la nervure médiane, à bords un peu révolutés, d'un vert pâle passant au blanc pur sur les bords, muni d'une grosse côte médiane d'un brun noirâtre et de nombreuses lignes très fines de même couleur. Sépale inférieur un peu plus court et beaucoup plus étroit, ovale, obtus, assez concave à bords légèrement révolutés, blanc et ligné de vert pâle. Pétales moitié plus longs que le sépale supérieur, étalés, un peu charnus et rigides, luisants, largement oblongs-subspathulés, brusquement terminés en pointe obtuse, d'un vert clair fortement teinté de rouge lilas surtout vers les

bords, blanc verdâtre au sommet, avec une large bande de pourpre très foncé le long de la nervure médiane et de nombreux points de même couleur dans la moitié basilaire, dont les bords sont fortement ondulés. Labelle plus long que le sépale inférieur, un peu comprimé latéralement, d'un vert jaunâtre, fortement teinté et veiné de rouge en avant, ponctué de rouge sur les côtés et sur les lobes internes. Staminode largement obcordé-arrondi, légèrement échancré en avant, avec les lobes latéraux obtus et une petite dent obtuse dans l'échancrure, d'un jaune clair fortement teinté de rouge, plus jaune au centre, blanchâtre sur les bords.

Cet hybride nous a été communiqué au mois de mai dernier par M. RÉGINALD YOUNG, de Liverpool.

Cypripedium conco-villosum

Hort.

Septembre 1899.

A. GOOSSENS Pinxt

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles

CYPRIPEDIUM CONCO-VILLOSUM, Charlesw.

Cypripedium conco-villosum, Hort.

Hybride des *C. concolor* et *C. villosum* (voir pl. 17 et 18), exposé à Manchester le 17 avril dernier, par M. CHARLESWORTH et Cie, de Bradfort. Son nom seul, sans indication d'aucun caractère ou autre renseignement a été cité par l'*Orchid Review*, VII, p. 155 (mai 1899); mais une fleur, accompagnée de notes, que nous avons reçue de M. C. C. HURST, de Burbage, Hinckley, nous permet d'en donner ici la figure et la description.

Plante vigoureuse, presque dressée. Feuilles coriaces, oblongues, obtuses, longues de 10 à 12 centimètres, larges d'environ 3 cent. à face supérieure d'un vert clair densément marbré de vert foncé, à face inférieure d'un vert blanchâtre avec la base densément ponctuée de pourpre foncé. Pédoncule assez grêle, cylindrique, uniflore, brièvement hérissé, d'un vert clair et couvert de très petites macules d'un brun noirâtre. Bractée assez coriace, ovale, obtuse, brièvement ciliée sur les bords le reste glabre, carénée sur le dos surtout dans la partie supérieure, d'un vert clair et ponctuée de brun foncé dans la partie inférieure, presque moité plus courte que l'ovaire, qui est assez densément velu. Fleur ayant à peu près la forme de celle du *C. concolor* et un peu plus grande, atteignant 8 1/2 centimètres de diamètre vertical. Sépale supérieur ovale-elliptique, obtus, condupliqué dans la partie supérieure, à bords un peu

révoluté près de la base, brièvement cilié, légèrement velu en dehors, luisant, d'un pourpre lilas foncé, avec de petites macules blanchâtres disposées presque en ligues longitudinales, une bordure irrégulière de même couleur et le sommet blanc jaunâtre. Sépale inférieure presque aussi long mais plus étroit, blanc jaunâtre, un peu teinté ou strié de pourpre lilas. Pétales un peu plus longs que le sépale supérieur, étalés-réfléchis, oblongs un peu spathulés, arrondis au sommet, assez ondulés, luisants, d'un blanc jaunâtre fortement teinté et ponctué de pourpre lilas, surtout dans la moitié longitudinale supérieure. Labelle un peu plus long que le sépale, inférieur, comprimé latéralement, d'un jaune pâle légèrement teinté et ponctué de pourpre lilacé surtout sur les lobes internes. Staminode très convexe, largement obovale-arrondi, légèrement émarginé avec trois petites dents obtuses en avant, d'un blanc jaunâtre très légèrement teinté de pourpre, muni dans la partie centrale d'un petit tubercule jaune verdâtre.

Cypripedium

A. de Lairesse

Hort.

Janvier 1900.

CYPRIPEDIUM A.DE LAIRESSE, Hort.

A. GOOSSENS Pinx.t

Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles

Cypripedium A. de Lairesse, Hort.

Cypripedium A. de Lairesse Hort.; *Orch. Rev.*, III, p. 223 (1895) ; *Sem. Hort.*, 1897, p. 418 (*C. A. de Larisse*) ; Desbois, *Cyprip.* édit. 2, p. 158.

Synonyme. — *C. M. Georges Magne* Hort. Peeters ; *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.*, 1899, p. 497 ; *Rev. Hort.*, 1899, p. 341 : *Le Jardin*, 1899, p. 208.

Hybride provenant du *C. Curtisii* (voir pl. 2) fécondé par le *C. Rothschildianum*. Plante vigoureuse et très florifère. Feuilles ligulées, brusquement apiculées, légèrement carénées à la face inférieure, d'un vert pâle et maculées de vert plus foncé, longues de 15 à 20 cm. Pédoncule dressé, robuste, allongé, d'un pourpre vineux foncé, portant ordinairement trois fleurs, qui atteignent 12 à 13 cm. de diamètre vertical. Sépale supérieur grand, ovale-orbiculaire, légèrement apiculé, faiblement ondulé, d'un blanc verdâtre, orné de nombreuses stries inégales et d'un pourpre noirâtre. Sépale inférieur plus petit, un peu plus verdâtre et moins strié. Pétales deux fois plus longs que le sépale supérieur, étalés et un peu réfléchis, étroitement ligulés, atténués au sommet, à bords fortement ondulés et munis de longs cils d'un rouge foncé, entièrement d'un blanc verdâtre, couverts de gros points d'un brun marron foncé. Labelle ample, notablement plus long que le sépale inférieur, d'un rouge brun,

un peu teinté de vert sur les bords. Staminode grand, subquadrangulaire, d'un vert jaunâtre, portant des poils épars d'un brun pourpré.

Cet hybride a d'abord été obtenu par MM. SANDER, de St-Albans, qui l'exposèrent à Londres le 11 juin 1895. Produit également dans l'établissement de M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, celui-ci le présenta le 22 juin 1899 à la Société Nationale d'Horticulture de France, qui lui décerna un certificat de mérite de 1re classe.

Notre planche représente la plante obtenue par M. PEETERS et qu'il a exposée sous le nom de *C. M. Georges Magne*.

Cypripedium Mahlerae

var. Dr Clinge Doorenbos

Gogn.

Janvier 1900.

A.GOOSSENS Pinxt

CYPRIPEDIUM MAHLERAE var Dr CLINGE DOORENBOS

Chromolith. J.GOFFIN, Bruxelles.

Cypripedium Mahlerae, Desbois.

Cypripedium Mahlerae (sphalm. *Malherae*) Desbois, *Cyprip.* edit. 2, p. 329 (1898).

Synonymes.— *Paphiopedium Mahlerae* Rolfe in *Orch. Rev.*, vi, p. 271 (sept. 1898).— *Cypripedium Wiertzianum* L. Lind. in *Sem. Hort.*, ii, p. 425 (8 octobre 1898); Desbois, *loc. cit.*, p, 481.

Hybride obtenu par M. R. H. Measures, de Streatham (Angleterre), en fécondant le *C. Rothschildianum* au moyen du pollen du *C. Lawrenceanum*, et qui a fleuri pour la première fois pendant l'été 1898. Le même croisement, effectué dans les serres de L'Horticulture Internationale de Bruxelles, a produit un hybride qui a fleuri presque en même temps que le précédent.

Var. Dr Clinge Doorenbos Cogn. in *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.*, 1899, p. 751

L'hybride que représente notre planche est le produit inverse du précédent, c'est-à-dire qu'il a été obtenu en fécondant le *C. Lawrenceanum* par le *C. Rothschildianum*. A la demande de son obtenteur, M. A. A. Peeters, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, nous l'avons dédié à M. le Dr Clinge Doorenbos, orchidophile à Bussum, près d'Amsterdam.

Feuilles coriaces, ligulées, obtuses, d'un vert pâle, élégamment et finement marbrées de vert très foncé, longues de 20 à 25 cm. Hampe dressée, triflore, d'un

pourpre vineux foncé, atteignant 75 cm. de hauteur. Bractées ovales, beaucoup plus courtes que l'ovaire, d'un vert clair, avec de grosses lignes longitudinales d'un pourpre vineux foncé. Fleurs atteignant 10 cm. de diamètre vertical. Sépale supérieur plus large que long, d'un vert clair un peu jaunâtre passant au blanc sur les bords, avec de nombreuses lignes longitudinales d'un brun très foncé. Sépale inférieur de même couleur que le supérieur, mais plus petit et relativement plus étroit. Pétales droits, étalés et légèrement défléchis, presque deux fois plus longs que le sépale supérieur, linéaires-ligulés, longuement atténués et obtus au sommet, longuement ciliés, d'un vert clair, teintés de blanc dans la moitié longitudinale inférieure et de rose près du sommet, couverts de nombreuses petites macules d'un brun foncé disposées en lignes longitudinales. Labelle plus long que le sépale inférieur, large et arrondi au sommet, rétréci vers la base, d'un pourpre vineux sombre veiné de plus foncé. Staminode d'un pourpre vineux, plus clair vers le centre.

Cet hybride, exposé à Paris le 13 juillet 1899 par M. PEETERS, a obtenu un certificat de mérite de première classe.

Cypripedium Helvetia

O'Brien.

Mai 1900.

A. POSSEAU Pinxt.

CYPRIPEDIUM HELVETIA, O. Brien

Chromolith. J. GHEYN. Bruxelles.

Cypripedium Helvetia, O'Brien.

Cypripedium Helvetia O'Brien in *Gard. Chron.*, 1899. II, p. 273.

Synonyme. — *Paphiopedilum Helvetia* Rolfe in *Orch. Rev.* VII, p. 336 (1899).

Hybride considéré comme provenant du croisement des *C. Chamberlainianum* (voir pl. 23) et *C. Philippinense*. Pédoncule commun allongé, assez robuste, arrondi, brièvement velu, d'un pourpre noirâtre, pluriflore. Bractées assez coriaces, dressées-étalées, moitié plus courtes que l'ovaire, concaves, suborbiculaires, légèrement émarginées au sommet, carénées sur le dos, légèrement velues dans la partie inférieure, ciliées sur les bords et sur la carène, teintées et obscurément lignées de brun. Fleurs presque sessiles, dressées-étalées. Ovaire brièvement velu, verdâtre, avec six larges côtes d'un brun pourpré. Sépale supérieur un peu rigide, largement ovale-orbiculaire, brusquement aigu, à bords latéraux faiblement révolutés, velu en dehors, long de 4 1 2 cm., large de 4 cm., d'un vert jaunâtre, légèrement blanchâtre vers les bords, avec de grosses lignes d'un brun pourpré foncé, irrégulières, inégales et ponctuées. Sépale inférieur un peu plus court, plus ovale, plus aigu, à sommet bidenté, d'un vert jaunâtre et légèrement ligné de brun. Pétales presque deux fois plus longs que le sépale supérieur, étalés-réfléchis, linéaires-ligulés, aigus,

assez fortement tordus, à bords finement crispés et longuement ciliés, d'un vert jaunâtre plus ou moins lavé de brun, chargés de gros points d'un brun pourpré. Labelle un peu plus long que le sépale inférieur, à poche courte et large, jaune à la base et sur les bords, d'un pourpre brunâtre vers le sommet. Staminode petit, fortement convexe, arrondi, légèrement échancré et vaguement trilobé en avant, assez longuement velu, d'un vert olivâtre sombre, plus pâle vers la base.

Nous avons décrit et figuré ce superbe hybride d'après une belle inflorescence que nous a communiquée son obtenteur, M. OTTO FROEBEL, de Zurich, à la fin du mois de janvier dernier. Il est connu depuis le 21 septembre 1899, jour où M. JOHN LEEMANN, de Heaton Mersey, en a exposé au meeting de l'Orchid Society de Manchester, un pied qu'il avait acquis chez M. FROEBEL.

Dict. Icon. des Orch.

Cypripedium. hybr. pl. 44.

Cypripedium Adrastus

var. Mariae

Cogn.

Juillet 1900.

A. GOOSSENS Pinxt. *Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.*

CYPRIPEDIUM ADRASTUS var; MARIAE, Cogn.

Cypripedium Adrastus, Hort.

Cypripedium Adrastus Hort. Veitch : *Gard. Chron.*, 1892, I, p. 343.

Synonymes.— *Cypripedium Euryades* Hort. Veitch ; *Gard. Chron.*, nov. 1893 ; *Orch. Rev.* I. 375 (1893). — *C. Hera* Hort. Veitch (1892 : — non *C. Hera* Rofle, 1890). — *Paphiopedium Adrastus* et *P. Euryades* Kerch. *Livre des Orch.*, p. 475 et 478 (1894). — *Cypripedium Gilliamum* Hort.; *Orch. Rev.*, VII, p. 61 (1899).

Hybribe obtenu par MM. Veitch. de Chelsea, en fécondant le *C. Leeanum* (voir *hybr.* pl. 3) par le *C. Boxallii* (voir pl. 19), et exposé pour la première fois à Londres le 9 fevrier 1892.

Var. **MARIAE** Cogn.

Synonyme. — *C. Mariae* Hort. Peeters (non Page, 1899)

Hybride inverse du type, ayant été produit par M. A.A. Peeters, de St-Gi les-Bruxelles, en fécondant le *C. Boxallii atratum* par le *C. Leeanum Albertianum*. Le semis a été effectué le 30 mars 1896, et c'est lors de la première floraison, en décembre 1899, que notre planche a pu être peinte chez M. Peeters.

Pédoncule robuste, d'un pourpre noirâtre, assez longuement velu. Fleur atteignant 11 cm. de diamètre vertical et transversal. Sépale supérieur grand, largement obovale, à bords ondulés et un peu récurvés, le tiers inférieur d'un jaune clair, le reste d'un blanc pur, avec une grosse ligne médiane d'un pourpre foncé et de nombreuses macules d'un pourpre noirâtre. Pétales étalés presque horizontalement, légèrement

incurvés, un peu plus longs que le sépale supérieur, largement ligulés-spathulés, arrondis au sommet, à bords fortement ondulés, d'un jaune verdâtre, maculés de brun foncé excepté au sommet, avec une grosse ligne médiane d'un brun pourpré, et la moitié longitudinale supérieure teintée de brun. Labelle un peu plus court que le sépale inférieur, à ouverture large, d'un brun foncé strié de brun plus clair, et passant au jaune-verdâtre sur les bords et vers le sommet. Staminode jaune-verdâtre, teinté de brun vers les bords, avec le tubercule central d'un vert intense.

Cypripedium Adrastus

var. Hurstii

Cogn.

Septembre 1900.

A. GOOSSENS Pinxt. *Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.*

CYPRIPEDIUM ADRASTUS. var. Hurstii Cogn.

Cypripedium Adrastus, var. Hurstii, Cogn.

CYPRIPEDIUM D'ADRASTE var. DE M. C. C. HURST.

Cypripedium Adrastus var. *Hurstii* Cogn. *Chron. Orch.* nº 36, p. 283 (1900).

Pédoncule vert clair, finement et densément maculé de brun foncé. Sépale supérieur ample, d'un vert clair avec une large bordure d'un blanc pur, portant une longue ligne médiane et des lignes latérales courtes irrégulières et inégales d'un pourpre noirâtre. Sépale inférieur vert pâle. Pétales avec la moitié longitudinale supérieure d'un brun acajou clair et à moitié inférieure d'un jaune clair, séparées par une ligne médiane brun foncé. Labelle ample, profondément échancré latéralement, d'un jaune pâle un peu verdâtre, fortement teinté de brun rougeâtre en avant, bordé de jaune clair. Staminode verruculeux, velu vers la base, d'un jaune légèrement teinté de rouge,avec le tubercule central d'un vert un peu jaunâtre.

A la fin du mois de février dernier, M. C. C. Hurst, de Hinckley (Angleterre), nous a envoyé cette forme nouvelle, qu'il a obtenue en fécondant le *C. Boxallii* par le *C.* × *Leeanum*. Il avait à cette époque 12 plantes en fleurs issues de ce croisement et provenant de graines extraites de la même capsule. Ces plantes présentaient tous les degrés de variation, les unes rappelant le *C.* × *Calypso*,

d'autres le *C.* × *Lathamianum* ou le *C.* × *Leeanum*, l'une était très voisine du *C. Boxallii* et une autre était presque un *C. villosum*.

En pesant minutieusement tous les caractères de la forme qu'il nous a envoyée, M. HURST estime qu'elle participe du *C. Boxallii* pour 67 %, du *C. Spicerianum* pour 18 % et du *C. insigne* pour 15 %.

Cypripedium Pryorianum var. inversum

Cogn.

Juillet 1900.

A. GOOSSENS Pinxt.

Chromolith. J. COFFIN. Bruxelles.

CYPRIPEDIUM PRYORIANUM INVERSUM

Cypripedium Pryorianum, Hort. Sander.

CYPRIPEDIUM DE M. PRYOR.

Cypripedium Pryorianum HORT. SANDER; *Gard. Chron.*, 1893, II, p. 692.

Cet hybride, exposé le 28 novembre 1893 à la Société Royale d'Horticulture de Londres, par M. SANDER, de Saint-Albans, a été obtenu en fécondant le *C.* × *Lathamianum* par le *C* × *Harrisianum*. C'est donc un hybride de seconde génération, dans lequel le *C. villosum* est intervenu pour 1/2, le *C. Spicerianum* pour 1/4 et le *C. barbatum* pour 1/4, comme le montre le tableau suivant :

C. Pryorianum = { C. Lathamianum = { 1/4 C. Spicerianum. / 1/4 C. villosum. } / C. Harrisianum = { 1/4 C. villosum. / 1/4 C. barbatum. }

Var. INVERSUM COGN. *Chron. Orch.*, nº 36, p. 283 (mars 1900).

Hybride inverse du type, c'est-à-dire qu'il provient du *C. Harrisianum* fécondé par le *C. Lathamianum*. Il a été obtenu par M. C. CHAMBERLAIN HURST, qui nous l'a communiqué dans la seconde moitié du mois de janvier dernier.

Plante au port dressé et rigide. Feuilles très belles, longues d'environ 15 cm., oblongues, obtuses, imbriquées à la base, à face supérieure d'un vert clair délicatement marquée de vert foncé, à face inférieure d'un vert argenté avec quelques macules d'un pourpre vineux vers la base. Pédoncule robuste, velu, d'un vert fortement teinté de pourpre noirâtre, de même que la bractée, qui est ovale, obtuse, presque glabre moitié plus courte que l'ovaire. Fleurs larges de 11 cm. Sépale supérieur obovale, à bords incurvés près du sommet et récurvés sur les côtés, d'un blanc pur, avec la base d'un pourpre très foncé, une grosse ligne médiane de même couleur et plusieurs lignes longitudinales assez courtes d'un vert pâle. Sépale inférieur ovale, vert-pâle. Pétales plus longs que le sépale supérieur, oblongs-spathulés, étalés, incurvés, un peu ondulés, à moitié longitudinale inférieure d'un jaune verdâtre, la supérieure d'un pourpre vineux noirâtre vers la base passant au vert jaunâtre au sommet. Labelle plus long que le sépale inférieur, d'un jaune fortement teinté de pourpre vineux. Staminode obovale-triangulaire, à sommet trilobé avec le lobe médian plus petit, concave, finement chagriné, d'un jaune verdâtre, avec le mammelon central vert clair.

Cypripedium Cardosoanum

Fr. Peeters.

Septembre 1900.

A. GOOSSENS Pinxt. *Chromolith. J. GOEFIN. Bruxelles.*

CYPRIPEDIUM CARDOSOANUM, Fr. Peeters

Cypripedium Cardosoanum, Fr. Peeters

CYPRIPEDIUM DE M. EDOUARD CARDOSO

Hybride obtenu par M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, en fécondant le *C. barbatum* var. *Warnerianum* par le *C.* × *Leeanum* var. *Albertianum* (voir *hybr*, pl. 3 A). A part les pétales, qui sont à peu près intermédiaires entre ceux des deux parents, il se rapproche plus du second par la forme de ses fleurs, et du premier par leur couleur.

Pédoncule et bractée d'un pourpre vineux foncé. Fleurs solitaires, grandes. Sépale supérieur ample, largement suborbiculaire, d'un pourpre vineux foncé, marqué de nombreuses lignes d'un pourpre noirâtre et de gros points de même couleur dans la partie inférieure, bordé de blanc pur et jaune verdâtre à la base. Sépale inférieur assez petit, verdâtre, un peu ligné de rouge. Pétales étalés, plus longs que le sépale supérieur, ligulés, un peu élargis vers le tiers supérieur, puis atténués au sommet, qui est obtus, à bords assez ondulés, d'un vert jaunâtre fortement teinté de pourpre vineux, portant de nombreuses lignes pourpre très foncé et vers la base de gros points de même couleur. Labelle plus long

que le sépale inférieur, assez large, d'un pourpre vineux vif ligné de plus foncé. Staminode d'un pourpre lilaciné vif, avec le tubercule central vert clair.

M. PEETERS, chez qui notre planche a été peinte, a dédié son nouvel hybride à M. CARDOSO, l'amateur parisien de Cypripedium bien connu.

Cypripedium Minos

var. Youngii.

Hort.

Mars 1901.

E. Goossens Pinx. *Lith. J. Goffin Fils Bruxelles Midi 63*

CYPRIPEDIUM MINOS var, YOUNGII.

Cypripedium Minos, Veitch.

Cypripedium Minos VEITCH ; *Gard. Chron.*, 2 décembre 1893 ; *Orch. Rev.*, II, p. 30 (1894)
(non *C. Minos* HORT. JULES HYE ; F. DESBOIS, *Monogr. Cyprip., édit.* 2, p. 342).

Hybride obtenu d'abord par MM. VEITCH, de Chelsea, et présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 28 novembre 1893. Il a été produit en fécondant le *C. Spicerianum* (voir pl. 4, fig. A) par le *C. Arthurianum* (voir *hybr.* pl. 12). Sa généalogie peut donc être résumée comme suit :

$$C \times \text{Minos} = \begin{cases} 1/2\ C.\ \text{Spicerianum} \\ 1/2\ C.\ \text{Arthurianum} = \begin{cases} 1/4\ C.\ \text{insigne.} \\ 1/4\ C.\ \text{Fairrieanum.} \end{cases} \end{cases}$$

Le même croisement a été effectué dans les collections de REGINALD YOUNG, Esq., de Liverpool (jardinier M. THOS. J. POYNTZ), avec cette seule différence que le porte-graine était le *C. Spicerianum* var. *magnificum* (voir pl. 4, fig. B), au lieu du type. Le produit obtenu constitue une variété dont voici les principaux caractères :

Var. **YOUNGII** Hort.

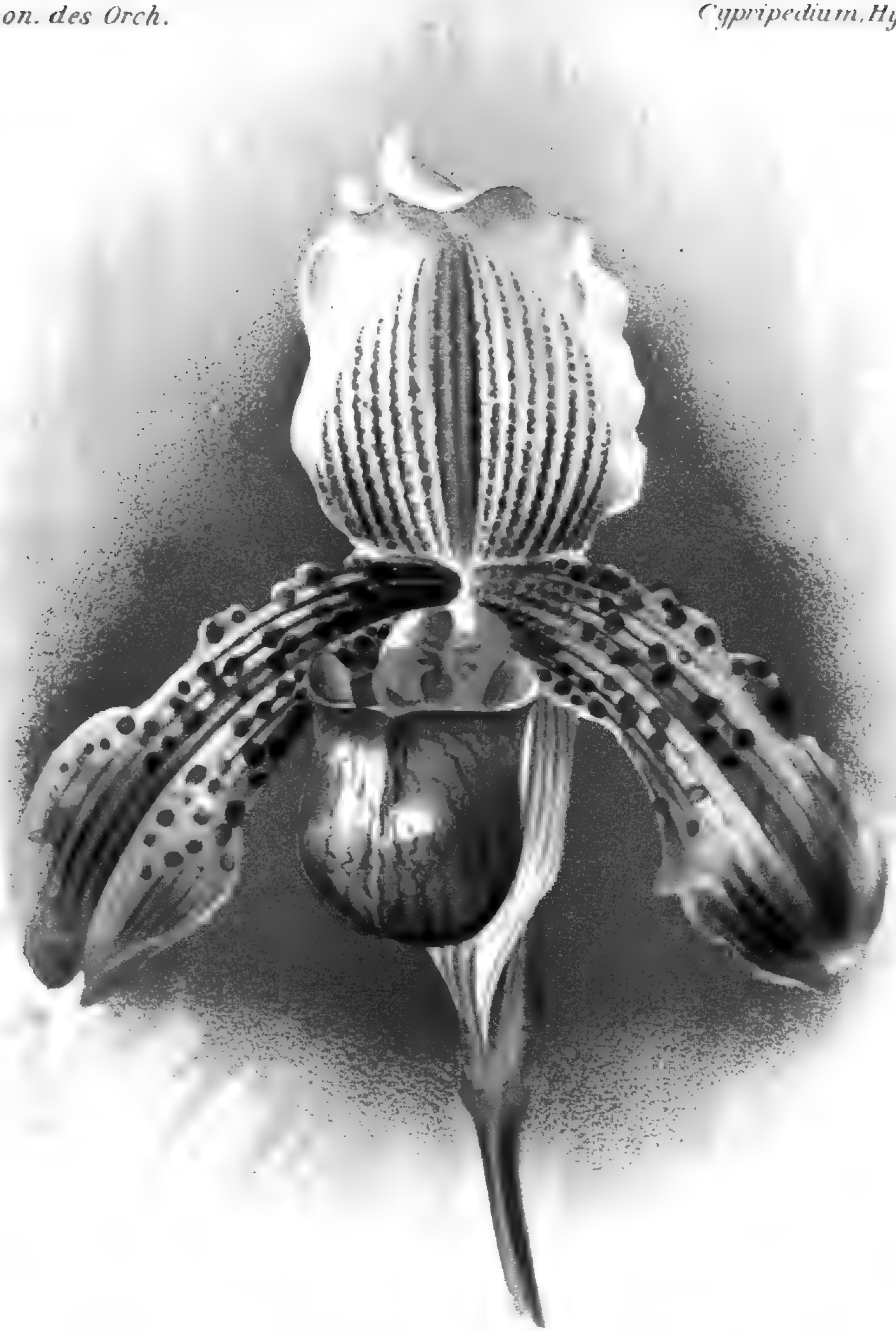
Bractée et pédoncule brun pourpré. Fleur ample. Sépale supérieur très large, d'un blanc légèrement teinté de vert, avec de nombreuses lignes de points irréguliers et une large bordure d'un blanc pur. Sépale inférieur d'un vert blanchâtre. Pétales assez fortement arqués vers le bas, largement ligulés-spathulés, à bord supérieur fortement ondulé, d'un vert légèrement brunâtre et criblés de points d'un brun pourpré plus ou moins confluents. Labelle grand et largement ouvert, d'un brun pourpré ligné de brun foncé, avec une fine bordure jaunâtre. Staminode rappelant celui du *C. Arthurianum*, mais un peu plus pâle et à bords plus ondulés.

M. Young, qui nous a communiqué ce bel hybride, nous donne comme date de la fécondation le 4 novembre 1892, du semis le 27 octobre 1893, et de la première apparition des jeunes plantes le 18 juin 1894.

Cypripedium Swinburnei

O'Brien.

Mai 1901.



E. Gossens Pinx

Lith. J. Goffin Fils Brux

CYPRIPEDIUM SWINBURNEI, O Brien.

Cypripedium Swinburnei, O'Brien.

CYPRIPEDIUM de M. SWINBURNE.

Cypripedium Swinburnei O'Brien in *Gard. Chron.*, ser. 3, XI, p. 136 (1892).

Synonyme. — *Paphiopedium Swinburnei* Kerch. *Livre des Orch.*, p. 483 (1894).

Hybride obtenu par MM. Heath et fils, de Cheltenham, en fécondant le *C. insigne Maulei* au moyen du *C. Argus Moensii* (voir pl. 5 et 14). Le croisement a été fait en 1887, le semis en juin 1888, et la première floraison a eu lieu en 1892.

Pédoncule uniflore, brièvement velu, d'un pourpre vineux. Bractée carénée, pubescente, fortement teintée de pourpre, moitié plus courte que l'ovaire. Sépale supérieur grand, ovale, d'un blanc verdâtre, muni de nombreuses lignes de gros points confluents d'un brun pourpré, avec une large bordure d'un blanc pur. Sépale inférieur presque moitié plus étroit, d'un blanc légèrement pourpré et ligné de vert. Pétales un peu plus longs que le sépale supérieur, étalés-défléchis, oblongs-spathulés, arrondis au sommet, légèrement ondulés sur les bords, d'un blanc verdâtre dans leur moitié inférieure, fortement teintés de rouge vers leur sommet, portant de nombreuses

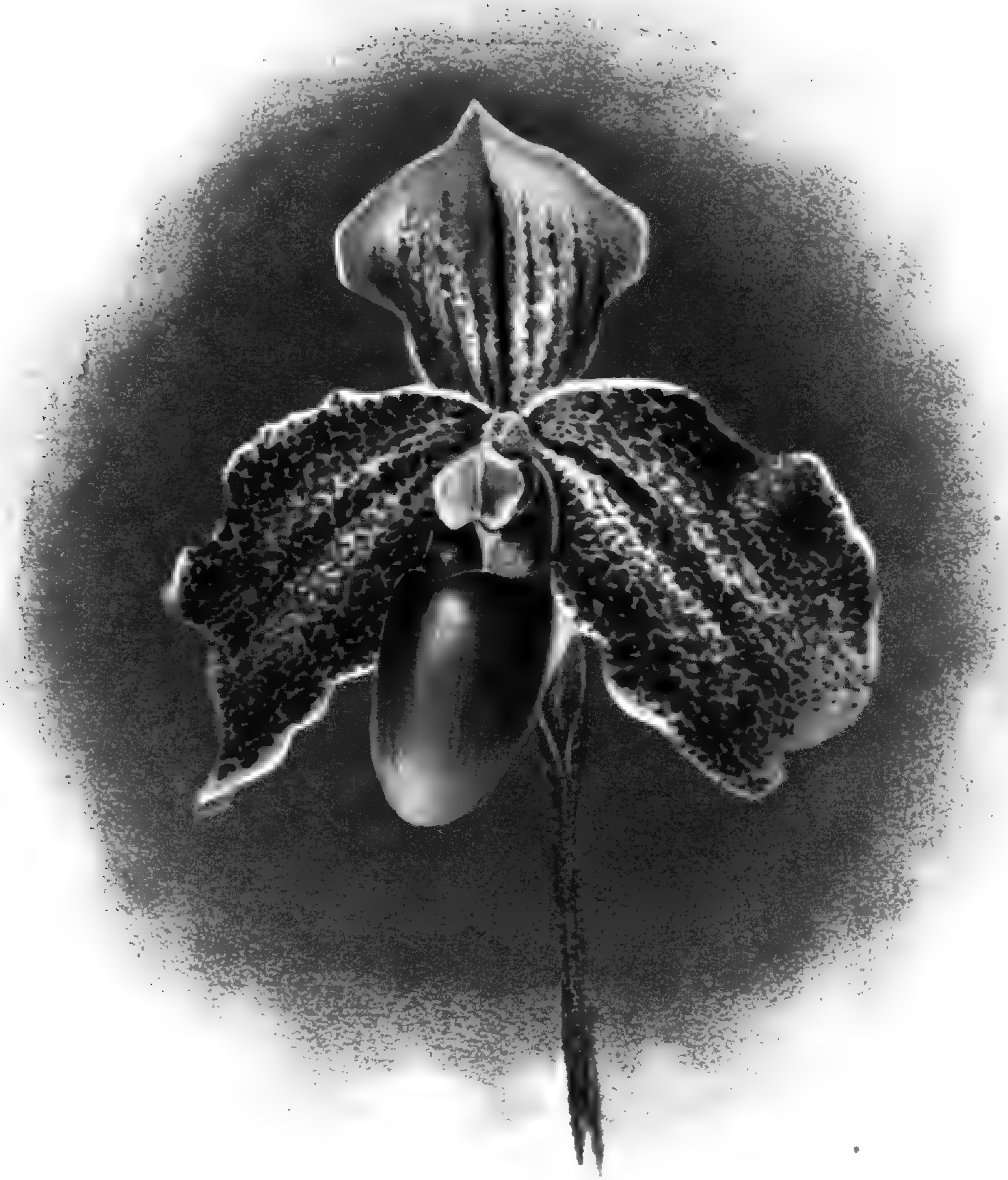
petites macules arrondies d'un brun sombre. Labelle un peu plus court que le sépale inférieur, arrondi, vert, teinté et réticulé de brun rougeâtre. Staminode légèrement velu, réniforme-arrondi, assez fortement échancré en avant, avec une petite dent au milieu de l'échancrure et les lobes latéraux aigus et incurvés, d'un jaune verdâtre, veiné de vert dans la partie centrale.

L'exemplaire que nous figurons nous a été communiqué par RÉGINALD YOUNG, Esq., de Liverpool.

Cypripedium Youngiae

Hort.

Septembre 1901.



J.Gossens Pinx *Lith.J.Gotton Fils.Brux.s (Midi)*

CYPRIPEDIUM YOUNGIAE, Hort.

Cypripedium Youngiae, Hort.

CYPRIPEDIUM de Madame REGINALD YOUNG.

Cypripedium Youngiae Hort. ; *Journ. of Hort.* 23 may 1901, p. 432;

Gard. Chron , 25 may 1901, suppl. p. 1.

Ce bel hybride a été obtenu dans la collection de Reginald Young Esq., Sefton Park, à Liverpool (jardinier M. Thos. J. Poyntz), en fécondant le *C. bellatulum* (voir pl 9) par le *C. Hookerae* var. *Volonteanum*. Le croisement a été effectué le 4 juin 1894, le semis le 21 février 1895, les premières jeunes plantules ont été observées le 30 juillet 1896, et les premières fleurs se sont montrées en mai 1901.

Le feuillage est d'un beau vert, tout maculé d'un blanc d'ivoire, presque exactement comme celui du *C. Hookerœ*. Pédoncule uniflore, assez grêle, brièvement velu, vert et densément ponctué-maculé de brun noirâtre. Bractée de même couleur, beaucoup plus courte que l'ovaire. Sépale supérieur largement obovale-rhomboïde, à bords inférieurs révolutés, long de 3 1/2 cm,, blanc, les trois quarts inférieurs lavés ponctués et lignés de pourpre violacé foncé. Sépale inférieur plus étroit, un peu plus court et plus pâle. Pétales étalés-réfléchis, longs de 5 1/2 cm., obovales-oblongs, à sommet un peu récurvé, légèrement ondulés sur les bords, fond blanc crême, chargés d'innombrables petites macules d'un pourpre vineux foncé. Labelle moitié plus long

que le sépale inférieur, elliptique, luisant, d'un blanc verdâtre, très fortement lavé de pourpre violacé foncé, surtout vers les bords. Staminode largement arrondi-rhomboïde, légèrement échancré en avant avec les deux lobules aigus, d'un blanc jaunâtre et maculé de pourpre vineux.

Cet hybride remarquable a été présenté, de la part de M. YOUNG, par MM. HUGH LOW et Cie, au « Temple Show » de Londres, les 22, 23 et 24 mai dernier. Nous l'avons reçu de M. YOUNG le mois suivant.

Cypripedium Kubele

Reg. Young.

Novembre 1901.

A. GOOSSENS. Pinxt *Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.*

CYPRIPEDIUM KUBELE, Reg. Young.

Cypripedium Kubele, Reg. Young.

CYPRIPEDIUM CYBÈLE.

Cypripedium Kubele Reg. Young ; *Gard. Chron.* 1901. II. p. 172 ; *The Garden.* 1901. II. p. 155.

Synonyme. — *Paphiopedilum Kukele* Rolfe in *Orch. Rev.* IX. p. 271 (1901).

Hybride obtenu par Reginald Young, Esq., Sefton Park, à Liverpool (jardinier M. Thos. J. Poyntz), en fécondant le *C. oenanthum superbum* par le *C. Youngianum* (voir *hybr.* pl. 10), qui sont eux-mêmes des hybrides. Sa généalogie peut être résumée comme suit :

C. Kubele = { 1/2 C. oenanthum superbum = { 1/4 C. Harrisianum = { 1/8 C. villosum ; 1/8 C. barbatum } ; 1/4 C. insigne Maulei } ; 1/2 C. Youngianum = { 1/4 C. Philippinense Roebelenii ; 1/4 C. superbiens }

C'est probablement le premier hybride qui réunit ainsi les éléments de cinq espèces distinctes. La fécondation a été opérée le 8 août 1894; semis, le 13 juin 1895 ; premières jeunes plantes découvertes le 20 août 1895 ; première floraison, juillet 1901.

La fleur ressemble beaucoup pour l'aspect général au *C. Youngianum*, mais avec

le coloris intense et les nombreuses macules du *C. oenanthum*. Pédoncule brièvement velu, d'un pourpre vineux très foncé. Bractée beaucoup plus courte que l'ovaire. Sépale supérieur ample, largement ovale-arrondi, obtus et apiculé, presque plan, à bords un peu révolutés près de la base, à face interne luisante comme toute la fleur, fond blanc, avec de grosses lignes ponctuées d'un pourpre noirâtre et des veines rameuses vert pâle. Sépale inférieur plus court, ovale, aigu. Pétales moitié plus longs que le sépale dorsal, étalés-réfléchis, étroitement ligulés, obtus, falciformes, à bords ondulés, ciliés surtout dans la moitié inférieure, d'un pourpre vineux assez pâle un peu nuancé de vert et ligné de plus foncé, avec de gros points pourpre foncé dans le tiers inférieur. Labelle large et aussi long que le sépale supérieur, d'un vert jaunâtre pâle, à partie antérieure teintée-marbrée de rouge, l'intérieur ponctué de pourpre. Staminode largement réniforme, un peu échancré en avant, avec les lobes latéraux obtus et une petite dent dans l'échancrure, brièvement poilu, d'un vert pâle réticulé de vert plus foncé.

M. YOUNG, qui nous avait communiqué ce remarquable hybride dans les premiers jours du mois d'août dernier, l'a présenté le 27 du même mois à la Société Royale d'Horticulture de Londres.

Cypripedium, hybr. pl. 57A.

Cypripedium Chapmanii var. superbum.

Hort.

Septembre 1904

A. Goossens pinx.t *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles.*

CYPRIPEDIUM CHAPMANII, var. SUPERBUM, Hort ..

Cypripedium Chapmanii, Hort.

var. superbum, Hort.

CYPRIPEDIUM de M. CHAPMAN var. SUPERBE

Cette variété est très semblable au type qui a été figuré antérieurement dans le Dictionnaire ; elle se différencie uniquement par des mensurations plus fortes et par son labelle plus élargi à la base.

La fleur que nous reproduisons ici faisait partie d'un lot de *Cypripedium Chapmanii* des collections de M. L. FOURNIER, de Saint-Barnabé, près de Marseille, et avait été obtenue comme celle de la planche 57 par son jardinier-chef, M. L. GAUD.

Cypripedium Madioti

Cappe.

Mars 1904

A. Goossens, pinx.t CYPRIPEDIUM MADIOTI, Cappe. *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles*

Cypripedium Madioti, Cappe

CYPRIPEDIUM de M. MADIOT.

Cypripedium Madioti Cappe ; *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.* 1899, p. 374.

Synonymes. *C. villoso-Chamberlainianum* Cappe ; *loc. supra cit.* 1898, pp. 168 et 352. — *Pophiopedilum Madiotianum* Rolfe in *Orch. Rev.* VII, p. 47 (1899).

Hybride obtenu par MM. Cappe et fils, horticulteurs au Vésinet (Seine-et-Oise), en fécondant le *C. villosum* par le *C. Chamberlainianum* (voir pl. 17 et 23). Il est dédié à M. Madiot, orchidophile à Fougères (Ile-et-Vilaine). Le semis a été fait le 21 octobre 1893, et la première floraison a eu lieu le 30 janvier 1898.

Plante robuste, bien intermédiaire entre ses deux parents Feuilles larges, épaisses, d'un vert sombre avec de fines macules peu apparentes. Pédoncule fort, dressé, très velu, d'un pourpre noirâtre, portant ordinairemeut deux ou trois fleurs. Bractées obtuses, fortement carénées sur le dos, d'un vert foncé et fortement teintées de brun noirâtre, presque aussi longues que l'ovaire. Fleurs grandes, lustrées comme celles du *C. villosum*. Sépale supérieur dressé, bien étalé, presque arrondi, d'un

Cypripedium Romulus

Hort.

Mars 1904

CYPRIPEDIUM ROMULUS, Hort.

A. Goossens, pinxt *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles*

Cypripedium Romulus, Hort.

Cypripedium Romulus Hort. ; *Rev. Hort.* 1898. p. 71 ; *Journ. Soc. Nat. Hort. de Fr.* 1898. p. 43 ; Desbois, *Cyprip.* édit. 2, p. 411.

Synonyme — *C. nitens.* « *Cleverley's variety* » Hort. ; *Gard. Chron.* ser. 3. XXXII, p. 430 (1902).

Hybride de la collection de M. Jules Hye, de Gand, provenant du *C. nitens* var. *Hyeanum* fécondé par le *C. insigne Chantini*. D'après Desbois, il avait déjà obtenu une mention honorable au meeting de Gand du 2 décembre 1894. Présenté à Paris par M. A.-A. Peeters, de St-Gilles-Bruxelles, le 13 janvier 1898, il y obtint un certificat de mérite.

Il rappelle beaucoup le *C. insigne Chantini*, auquel il est supérieur par la beauté et les dimensions de ses fleurs. Pédoncule robuste, uniflore, velu, d'un vert clair et fortement ponctué de brun pourpré. Sépale supérieur long de plus de 6 cm., largement obovale, à bords latéraux inférieurs fortement révolutés, à moitié supérieure d'un blanc pur, à moitié inférieure d'un vert clair ou un peu jaunâtre, les deux tiers inférieurs densément maculés de brun marron foncé. Sépale inférieur un peu plus

court, étroitement ovale, d'un blanc verdâtre, ligné de vert et ponctué de brun marron. Pétales étalés infléchis, de la longueur du sépale supérieur, ligulés-spathulés, d'un vert jaunâtre, fortement teintés et lignés de brun foncé, pointillés vers la base, dont les bords sont légèrement crispés. Labelle large, un peu plus court que le sépale inférieur, d'un vert jaunâtre, fortement lavé et ligné de brun pourpré. Staminode obtusément quadrangulaire, échancré en avant, d'un jaune légèrement verdâtre, portant au centre un mamelon orangé et à la base quelques poils pourprés.

La fleur que nous figurons a été peinte chez feu LOUIS FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille.

Cypripedium

Memoria-Fournieri

Cogn.

Mai 1904.

A. Goossens, pinx.t *Lith. J.L. Goffart. Bruxelles*

CYPRIPEDIUM MEMORIA-FOURNIERI, Cogn.

Cypripedium Memoria-Fournieri, Cogn.

CYPRIPEDIUM SOUVENIR DE LOUIS FOURNIER.

Hybride obtenu dans la collection de feu LOUIS FOURNIER, à Saint-Barnabé, près de Marseille, en fécondant le *C. Exul* (pl. 13) par le *C. Boxalli* (pl. 19). Sous le rapport de la forme comme des teintes de ses fleurs, il est bien intermédiaire entre ses parents, comme on le verra facilement, en comparant notre planche actuelle avec les deux planches citées plus haut.

Pédoncule dressé, uniflore, assez robuste, pubescent, vert et fortement maculé ou teinté de pourpre noirâtre. Fleur ayant 9 cm. de diamètre vertical. Sépale supérieur largement obovale, à bords assez fortement ondulés, légèrement révolutés dans la partie inférieure, d'un vert très clair ligné de vert foncé, avec une bordure d'un blanc pur très étroite dans la moitié inférieure beaucoup plus large dans la partie supérieure, densément couvert de grosses macules d'un pourpre violacé vif. Sépale inférieur plus court, ovale, vert clair, avec quelques petites macules brun foncé. Pétales un peu plus longs que le sépale supérieur, étalés, ligulés-spathulés, presque arrondis au sommet, fortement rétrécis vers la base, à bords légèrement ondulés, d'un jaune verdâtre, lignés et teintés de brun marron surtout dans la partie inférieure et près du

sommet. Labelle un peu plus court que le sépale inférieur, assez élargi à l'ouverture, d'un jaune verdâtre clair, fortement ombré et vaguement veiné de brun pourpré. Staminode obovale-elliptique, muni d'un petit tubercule dans la partie centrale, d'un jaune verdâtre légèrement ombré de brun, portant quelques poils pourprés vers le bord près de la base.

Notre planche a été peinte à Saint-Barnabé au commencement de l'année dernière.

Cypripedium Hera

var. Gillianum

Rolfe

Mai 1905.

A. Goossens, pinxt *Lith J.L. Goffart, Bruxelles*

CYPRIPEDIUM HERA, var GILLEANUM Rolfe

Cypripedium Hera var. Gillianum Rolfe

Cypripedium Hera var. *Gillianum* Rolfe *Royal Hort. Soc.* Orch. awards, 1892 p. 19.

Synonyme — *Cypripedium Gillianum* Rolfe in Orchid Review VII (1899) p. 61 et Gardn. Chronic. XXV (1899) p. 47.

Pédoncule dressé, robuste, uniflore, vert, à poils pourpres, environ aussi long que les feuilles. Bractée ventrue, ovale, obtuse. Fleurs atteignant environ 11 centimètres de hauteur. Sépale supérieur finement cilié sur le dos, largement obovale, retréci au sommet en un apicule élargi obtus, retréci à la base en un onglet très court, coloré en vert sauf vers le bord qui est blanc grisâtre ; sur la partie centrale se trouvent disposés en grand nombre, mais sans former de plaques confluentes, de nombreuses petites macules d'un pourpre foncé. Sépale inférieur plus petit totalement d'un vert pâle et tacheté légèrement de pourpre. Pétales un peu plus longs que le sépale dorsal, étalés, ondulés sur les bords et légèrement incurvés vers l'extrémité, portant des stries longitudinales pourpres plus ou moins anastomosées, sur un fond vert jaunâtre. Labelle proéminent d'un jaune verdâtre teinté de pourpre, et légèrement strié de pourpre. Stanimode obovale-cordiforme d'un jaune assez brillant.

Cette variété hybride a été exposée à la Société d'Horticulture de Londres en 1892

puis en janvier 1899 à un meeting du « Manchester and North England Orchid Society » au Coal Exchange à Manchester, par M. H. GREENWOOD, dont le chef de cultures est M. GILL. La plante est obtenue du *C. Boxallii* var. *Atratum* (voyez Icon. pl. 19) et du *C. Leanum superbum*.

Lors de la publication de cet hybride M. ROLFE le considérait comme une variété de *C. Adrastus* obtenu en 1894 par M. VEITCH par le mélange *C. Boxallii* × *Lecanum*. Mais postérieurement M. ROLFE a reconnu que le nom de *Hera* devait avoir la priorité sur *Adrastus* car *Hera* a été accordé à l'hybride *C. Leeanum* × *Boxallii* par M. VEITCH en février 1892 tandis que le nom *Hera Adrastus* n'a été employé par M. VEITCH pour le *C. Boxallii Leeanum* qu'en janvier 1894.

La fleur que nous figurons ici provient des riches collections de M. R. YOUNG de Liverpool : elle montre quand on la compare aux figures des deux parents les liens qui l'y unissent. Elle possède du *C. Leernum* les pétales ondulés et le colori du labelle, la forme du sépale postérieur, elle possède le coloris du labelle du *C. Boxallii Atratum*, bien que, comme nous l'avons fait ressortir plus haut les mécules pourprées ne forment pas les taches confluentes caractéristiques du *C. Boxallii atratum*.

Cypripedium Orion

Sander

Décembre 1904.

A. Goossens, pinxt. *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles*

CYPRIPEDIUM ORION, Sander.

Cypripedium Orion Sander

Cypripedium Orion. SANDER in *Gard. Chron.* XXIV (1898) p. 92 ; DESBOIS *Les Cypripedium*, p. 376.

Hybride obtenu dans l'établissement Sander, à Saint-Albans, du *C. selligerum majus* fécondé par le *C. Rothschildianum*. Le sépale antérieur est ovale, légèrement acuminé, ondulé sur les bords, surtout vers la base et vers le sommet, il est verdâtre au centre, d'un blanc violacé tout autour et tacheté de brun violacé, le sépale inférieur est blanc verdâtre et tacheté de même couleur ; les pétales sont de couleur crême verdâtre, tachetés de points brunâtres-violacés disposés le long de lignes longitudinales, ils sont ondulés sur les bords ; le labelle est un peu plus foncé de couleur, plus fortement lavé de brun violacé, strié de lignes longitudinales plus colorées.

Nous devons la communication de cette variété, qui a fleuri pour la première fois en 1898, à M. REGINALD YOUNG, de Liverpool, dont les serres sont très riches en variétés de ce genre si intéressant. Elle a fleuri et a été peinte en février 1904.

Cypripedium Orion

Veitch.

Mai 1905.

Ce nouveau feuillet est destiné à remplacer celui qui contient, dans notre livraison précédente le *Cypripedium Orion*.

Nous prions également nos abonnés de bien vouloir remplacer sur cette planche le nom d'auteur " Sander „ par VEITCH.

A. Goossens, pinxt *Lith. J.L. Goffart. Bruxelles*

CYPRIPEDIUM ORION, Sander.

Cypripedium Orion Veitch.

Cypripedium Orion Veitch ex Orchid Review I (1893) p. 61 et VII (1899) p. 95 ; Gard. Chronicle XXV (1899) p. 109 ; Journal of the Royal Horticultural Society XXIII p. LXI.

Hybride obtenu chez MM. VEITCH et FILS entre *Cypripedium insigne* et *C. concolor* ayant fonctionné comme père. Le sépale antérieur est ovale légèrement acuminé, ondulé sur les bords, surtout vers la base et vers le sommet, il est verdâtre au centre, d'un blanc violacé tout autour et tacheté de brun violacé, le sépale inférieur est blanc verdâtre et tacheté de pourpre; les pétales sont de couleur crême et verdâtres, tachetés de points brunâtres et violacés, disposés le long de lignes longitudinales, ils sont ondulés sur les bords ; le labelle est un peu plus foncé de couleur, lavé de violet pâle et strié de lignes longitudinales ponctuées.

Nous devons la communication de cet intéressant hybride à M. REGINALD YOUNG de Liverpool, dont la collection est riche en types et variétés de ce genre très en vogue. La plante a fleuri et a été peinte en février 1904.

Contrairement aux lois de la nomenclature, M. SANDER a présenté en 1898 un autre hybride sous le même nom de *C. Orion*, issu celui-là du *C. selligerum majus* fécondé par *C. Rothschildianum;* ce dernier *C. Orion* doit donc disparaître, il devra être débaptisé, car il est impossible, sans que l'on soit exposé à des erreurs, d'admettre deux noms semblables pour deux plantes différentes.

Cypripedium

Villebois Mareil

Cappe.

Décembre 1904.

A. Goossens, pinx.t *Lith J.L. Goffart, Bruxelles*

CYPRIPEDIUM VILLEBOIS MAREIL Cappe.

Cypripedium Villebois Mareil

Cypripedium Villebois Mareil, Cappe ex *Bull. Soc. Nat. Hort. de France* (Compte-rendu de l'Exposition Universelle de mai 1900.)

Pédoncule dressé, robuste, uniflore, d'un pourpre foncé ou légèrement teinté de vert, brièvement velu, généralement un peu plus court que les feuilles. Fleurs atteignant 12 centimètres de diamètre. Sépale supérieur ample, suborbiculaire, plan, paraissant, vu de face, tridenté au sommet, d'un beau rose, à veines nombreuses et plus foncées anastomosées entre elles. Sépale inférieur beaucoup plus petit, d'un vert clair à veines plus foncées. Pétales étalés, plus longs que le sépale supérieur, linéaires oblongs, subobtus, légèrement ondulés, reticulés de brun rougeâtre sur un fond vert violacé, non ciliés. Labelle plus court que les pétales, de même couleur que lui. Staminode subarrondi, échancré en avant, violacé.

Cet hybride a été obtenu par M. Cappe, horticulteur au Vésinet (Seine-et-Oise) et a fleuri dans ses serres pour la première fois en 1900. Il est issu du croisement *C. ciliolare*×*Charlesworthii*, et a été présenté au concours d'Orchidées de l'Exposition universelle de Paris en mai 1900, puis au Comité de floriculture de la Société nationale d'horticulture de France, qui lui a réservé un certificat de mérite. Comme on pourra le voir en comparant notre planche à celle du *C. Charlesworthii* Rolfe

(Dict., pl. 20, juin 1899), la couleur et la nervation du *C. Villebois Mareil* rappellent celles du père, mais la forme et la couleur du staminode rappellent davantage le *C. ciliolare* Reichb.; dans le coloris des fleurs de l'hybride on sent cependant l'action de cette dernière espèce, qui a eu pour résultat de sombrer un peu les tons.

Le *C. Villebois Mareil* figuré ici provenait des collections de feu M. FOURNIER, Saint-Barnabé (Marseille), qui avait acquis la plante de M. Cappe. Nous sommes redevables à ce dernier des renseignements ci-dessus et nous lui présentons tous nos remerciements.

Cypripedium Manto

Rolfe

Décembre 1904.

A. Goossens, pinx.t *Lith. J.L. Goffart Bruxelles*

CYPRIPEDIUM MANTO Rolfe.

Cypripedium Manto Rolfe

Cypripedium Manto Rolfe in *Orch. Rev.* VIII, (1900) p. 183

Feuilles luisantes, irrégulièrement et vaguement maculées de vert foncé et de vert clair, atteignant 5 à 6 centimètres de diamètre. Pédoncule robuste, d'un pourpre foncé, noirâtre, courtement velu, uniflore ou pluriflore, généralement plus long que les feuilles. Bractée carénée, plus courte que l'ovaire. Sépale supérieur grand, largement ovale, ondulé, subaigu, d'un pourpre plus ou moins foncé, surtout à la base, blanchâtre vers le bord, nervures fortement colorées. Sépale inférieur d'un vert pâle, veiné de pourpre et jaunâtre sur les bords. Labelle violacé, verdâtre en dessous. Staminode rappelant celui du *C. barbatum*.

Cet hybride a été obtenu par M. Reginald Young, de Liverpool, et nous a été gracieusement communiqué par lui en février 1904. Il a été obtenu par le croisement du *C. Chamberlainianum* (Dict., pl. 23), et *C. Harrisianum superbum* (pl. 11): ses caractères, tout en étant intermédiaires entre ces deux formes, qui elles-mêmes sont hybrides, le rapprochent surtout du père, *C. Harrisianum superbum*, comme on pourra s'en convaincre en comparant les deux planches du « Dictionnaire ». Il diffère sensiblement du *C. Chamberlainianum* par ses pétales moins tordus et

moins allongés. C'est en 1894 que les graines qui ont donné naissance à cette variété ont été semées, c'est en 1900 qu'est apparue la première fleur, depuis lors le *C. Manto* a eu plusieurs floraisons et ne le cède en rien, pour la beauté et la luxuriance de ses hampes florales; aux *Cypripedium* dont il est issu.

Cypripedium

callosum x Charlesworthii

Hort.

Mai 1905.

A. Goossens, pinxt *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles*

CYPRIPEDIUM CALLOSUM CHARLESWORTHII Hort.

Cypripedium

callosum × Charlesworthii Hort.

Cypripedium callosum × Charlesworthii Hort. Hugh Low et Cie ex Rolfe in Orchid Review X (1924) p 54

Intermédiaire entre les deux parents. Pédoncule dressé, robuste, uniflore, d'un pourpre foncé, noirâtre, courtement velu ; bractée un peu plus courte que l'ovaire, ciliée, d'un vert foncé, tachetée de pourpre. Fleur atteignent 11 centim. de diamètre. Sépale postérieur ample, orbiculaire, très légèrement concave, subaigu, recourbé légèrement au sommet. Sépale inférieur beaucoup plus petit vers l'extérieur, vert à la base, muni de stries longitudinales violacées, anastomosées entre elles. Pétales étalés, au moins aussi longs que le sépale supérieur, subaigus, linéaires-oblongs, légèrement ondulés, verdâtres, lavés et légèrement striés de pourpre, mais non réticulés, ciliés sur les bords mais non nettement verruqueux. Labelle plus court que les pétales, violacé, verdâtre inférieurement, strié et ponctué intérieurement. Staminode nettement en forme de croissant, d'un blanc violacé, à dent médiane.

Cette très jolie plante a été présentée par MM. Hugh Low & Cie, d'Enfield, à un meeting tenu à Manchester le 9 janvier 1900 et y a obtenu un diplôme de mérite. Cet hybride est en effet des plus remarquables et possède nettement des caractères hybrides entre les parents comme on pourra s'en convaincre en comparant les

planches 15 et 20 du Dictionnaire qui les reproduisent. L'hybride nouveau possède le labelle du *C. Charlesworthii*; les pétales ciliés, mais non verruqueux le rapprochent du *C. callosum*, enfin le staminode, semblable pour la forme à celui de la dernière espèce, ne peut faire douter un seul instant de son origine.

La planche que nous reproduisons ici avait été faite dans les serres du regretté FOURNIER à St-Barnabé, près Marseille, nous avons été heureux de rappeler ici le nom de cet amateur d'élite à propos d'une forme qui à notre connaissance n'avait pas encore été figurée.

Cypripedium

Chamber-Leeanum

Rolfe

Mai 1905.

A. Goossens, pinx.t *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles*

CYPRIPEDIUM [illegible]HAMBER-LEEANUM Rolfe.

Cypripedium Chamber-Leeanum Hort.

Paphiopedilum Chamber-Leeanum Rolfe in Orchid Review VI (1896) p. 168 ; Sander Orchid Guide p.49.

Feuilles obtuses d'un beau vert, atteignant 4 centim. de large. Pédoncule commun dressé, robuste, cylindrique, légèrement pubescent, violacé, portant vers son sommet des bractées vertes, à nervures violacées, de l'aiselle desquelles partent des fleurs dont l'ovaire dépasse la bractée. Fleurs larges, atteignant jusque 11 centim. de diamètre. Sépale supérieur largement ovale-orbiculaire, à bords refléchis vers le sommet qui forme une sorte d'acumen obtus, d'un vert plus ou moins foncé, marqué dans les trois quarts inférieurs d'une dizaine de lignes longitudinales, grossement pointillées, pourpres, plus ou moins confluentes à la base. Sépale postérieur plus petit que le postérieur, à striation moins apparente. Pétales étalés, réfléchis, plus longs que les sépales, linéaires-ligulés, obtus, tordus, crispés sur les bords, d'un vert bleuâtre, ciliés sur les bords, striés longitudinalement et tachetés de pourpre le long des lignes. Labelle relativement petit, ventru, violacé, strié et maculé de pourpre vers le sommet : staminode épais, luisant, d'un vert assez foncé, subarrondi antérieurement.

Cette variété a été obtenue par Éd. Pynaert de Gand, en fécondant le *Cypripedium Chamberlainianum* par le *C. Leeanum*; comme le montre notre planche et comme le faisait déjà ressortir en 1898, M. Rolfe, cet hybride auquel a été donné

un nom qui rappelle les deux parents, est intermédiaire entre eux, mais se rapproche davantage de *C. Chamberlainianum* (voyez Dict. Cypripedium pl. 23), les labelles sont de formes semblables, le sépale postérieur est analogue, les pétales un peu plus étroits chez le type que chez la variété. M. ROLFE estime que cet hybride est très comparable au *Paphiopedilum Deedumanianum* (*P. Spicerianum* × *Chamberlainianum*), mais que l'action de *P. Leeanum*, hybride lui-même est cependant très apparente.

La plante que nous avons reçue, avec beaucoup d'autres, de M. REGINALD YOUNG, de Sefton Park, Liverpool, est très vigoureuse et est appelée à avoir un grand succès chez les amateurs, car, comme le fait voir notre planche, elle se fait remarquer par un fort beau coloris.

Nous remercions encore M. REGINALD YOUNG, de nous avoir donné l'occasion de figurer cette forme actuellement peu connue parmi les amateurs.

Cypripedium

Mrs Fréd. Hardy

Hort.

Septembre 1905.

A. Goossens, pinx. CYPRIPEDIUM Mrs FRED. HARDY. Hort. *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles*

Cypripedium Mrs Fréd. Hardy, Hort.

CYPRIPEDIUM de Mad. FRÉD. HARDY

Cypripedium Mrs Fréd. Hardy Hort. in *Orchid Review* (1895), p. 64 et in *Gardn. Chron* (1895) p. 81.

Ce *Cypripedium* a été obtenu par MM. Sander et C°, de Saint-Albans, et présenté en 1895 au meeting du 15 janvier à la Société d'Horticulture de Londres; il est formé par le mélange des *C. superbiens* et *bellatulum*, qui se retrouvent d'ailleurs aisément dans l'hybride. Ce dernier est caractérisé, comme le montre le dessin, par son sépale dorsal redressé à fond blanc strié de lignes ponctuées violacées qui se perdent avant d'atteindre le sommet; les pétales sont retombants, largement ondulés et striés, maculés plus fortement que le sépale dorsal; le labelle est assez étroit, coloré surtout vers le bord, où les stries se confondent en un coloris presque uniforme.

La plante nous a été fournie par M. J. Ginot, de Saint-Étienne, à qui nous adressons pour cet envoi tous nos remerciements. Nous sommes d'autant plus heureux d'avoir pu figurer cette variation qu'elle ne l'avait pas encore été et qu'il nous est possible d'insister sur les désagréments que peuvent produire les dénominations similaires. Parmi les nombreux *Cypripedium* hybrides, il existe déjà un

C. Fréd. Hardy dont la parenté est toute différente ; il est issu lui du *Cypripedium Charlesworthii* dont il ne serait, au dire de M. ROLFE, qu'une variété blanchâtre. (Voyez entre autres, à ce sujet, *Orchid Review*, 1896, p. 374.)

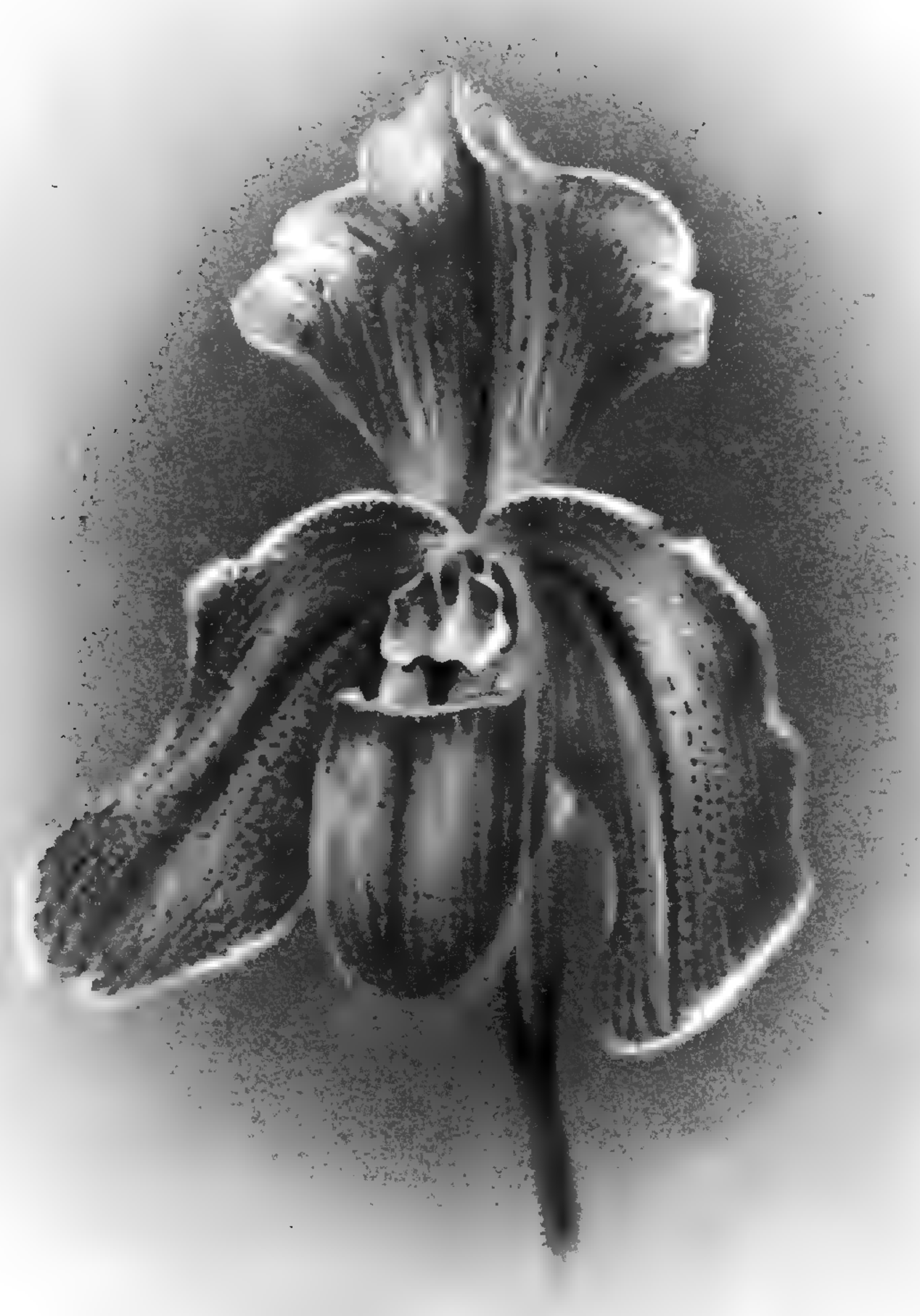
Il est des plus regrettable que l'on donne des noms si semblables à des formes très différentes ; on ne pourrait assez conseiller aux obtenteurs de variétés de faire un choix judicieux du nom qu'ils désirent appliquer, afin d'éviter les confusions.

M. CHARLESWORTH, de Bradford, à qui notre planche a été soumise, a bien voulu nous témoigner sa satisfaction : une légère différence de coloris existerait, d'après lui, entre plusieurs des formes de cet hybride qu'il a vu fleurir chez lui et la plante ayant fleuri chez M. Ginot, le sépale dorsal est souvent un peu plus verdâtre ainsi que le labelle dans lequel la coloration verte remonte parfois jusque près du bord.

Cypripedium Enid

Hort.

Septembre 1905.



A. Goossens, pinxt CYPRIPEDIUM ENID, Hort. *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles*

Cypripedium Enid. Hort.

Cypripedium Enid Hort. ex *Orchid Review* (1897) p. 93.

Hybride obtenu par M. Walter Rothschild, King Park (chef de culture, M. Hill), par le croisement des *Cypripedium bellatulum* et *Spicerianum*.

La plante qui a servi à faire cette aquarelle nous a été obligeamment envoyée par M. J. Ginot, de Saint-Étienne (Loire), France. Comme le montre la planche, il y a dans la forme et le coloris de cette jolie variété des traces très nettes des deux parents ; cet hybride est caractérisé par la belle couleur violacée des différentes parties de la fleur, par ses pétales bordés d'une ligne plus pâle et son sépale dressé à bord pâle assez élargi. Sur les pétales et le sépale postérieur se trouvent des stries longitudinales ponctuées très visibles.

Cypripedium

Madame A. Bleu

Hort.

Août 1906.

A. Goossens. pinxt. *Lith. J.L. Goffart Bruxelles.*

CYPRIPEDIUM Mme BLEU, Hort.

Cypripedium Madame A. Bleu, Hort.

CYPRIPÈDE de MADAME A. BLEU

Cypripedium Madame A. Bleu in *Orchid. Review* 1903, p. 54.

Cet hybride n'a pas à notre connaissance été figuré; un coup d'œil jeté sur notre planche fait reconnaître l'action du père : *C. bellatulum* dont le Dictionnaire a donné déjà une figure.

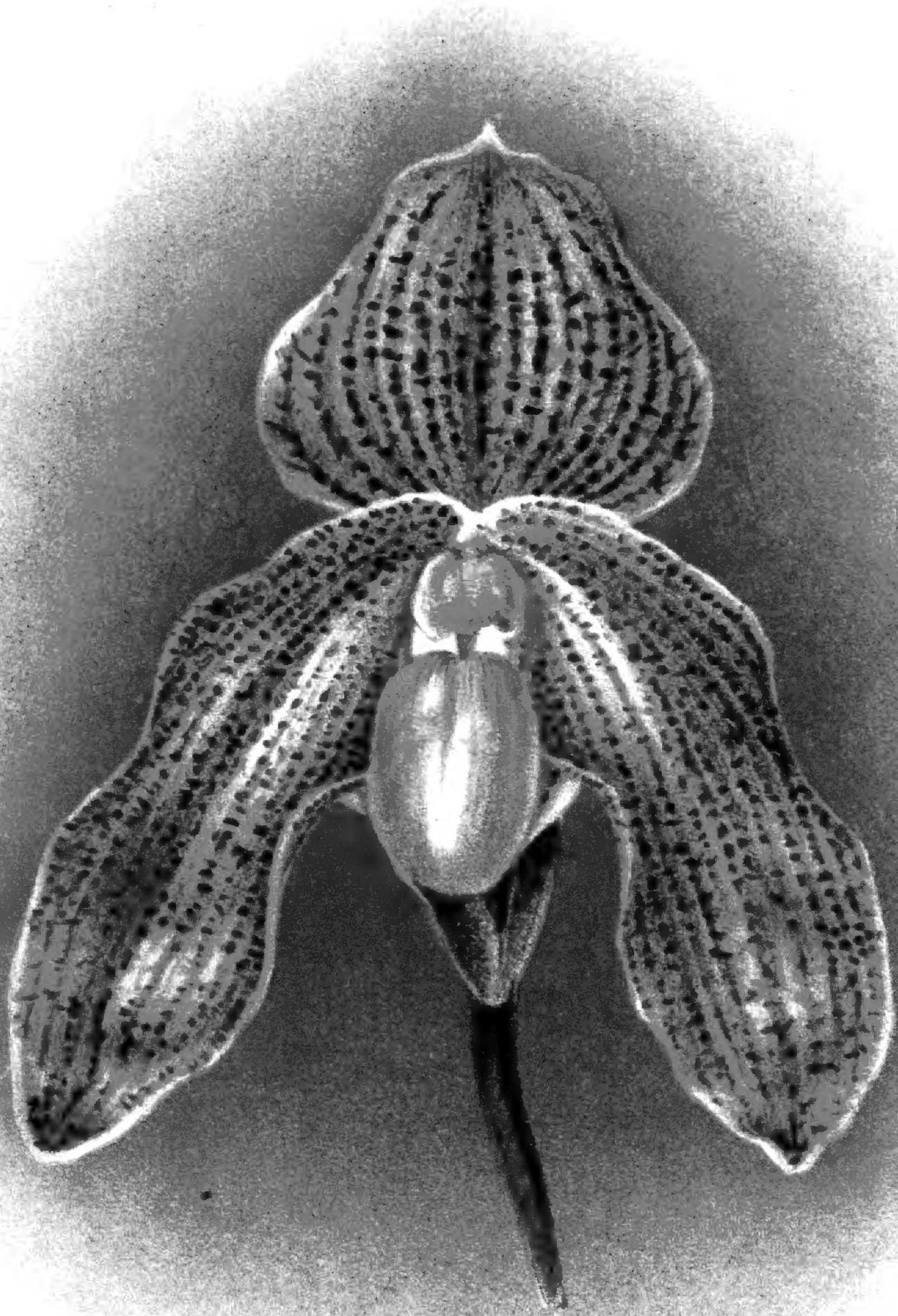
La plante porte-graines a été le *Cypripedium barbato Veitchi* dont l'action s'est fait sentir dans la forme des sépales latéraux.

Nous devons cette fleur à l'amabilité de MM. PEETERS, de St-Gilles, dans les serres desquels des pieds de cet hybride ont fleuri en 1905.

Cypripedium Phoebe

Hort.

Août 1905.



A. Goossens. pinx! *Lith. J.L. Goffart. Bruxelles.*

CYPRIPEDIUM PHOEBE, Hort.

Cypripedium Phoebe, Hort.

C'est avec certains doutes que nous présentons cet hybride ici, il nous a été fourni par MM. PEETERS, de St-Gilles (Bruxelles), comme fourni par le croisement *C. laevigatum* et *bellatulum*. Qu'il y ait du *bellatulum* dans cette plante c'est indiscutable, mais sous le nom de *C. Phoebe* nous trouvons dans *The Orchid Review* 1905, p. 127, un croisement : *C. philippinense* et *bellatulum*. Si la parenté indiquée par MM. PEETERS est exacte, leur plante devrait être débaptisée ; nous ne connaissons malheureusement que de nom la plante signalée dans l'*Orchid Review*.

Le *Cypripedium* dont nous donnons ici une figure est en tout cas une remarquable acquisition le coloris du sépale postérieur et des deux pétales est très semblable et très caractéristique ; les lignes de ponctuations pourpres tranchent nettement sur le fond blanc crêmeux légèrement lavé de vert pâle.